Catéchisme

8° 3580

Catéchisme

M 8519

CATÉCHISME
DU DIOCÈSE
DE VIENNE,

Avec des Prieres du matin & du ſoir, & pour entendre la ſainte Meſſe, imprimé par ordre & de l'autorité de Mgr. l'Illuſtriſſime & Reverendiſſime JEAN-GEORGES LE FRANC DE POMPIGNAN, *Archevêque de Vienne, pour être diſtribué & enſeigné dans ſon Dioceſe.*

Ad dandam ſcientiam ſalutis plebi ejus.
Luc. 1 *ch.* 77.

Prix ſix ſols.

A VIENNE,
Chez la Veuve VEDEILHIÉ, Imprimeur de Monſeigneur l'Archevêque.

M. DCC. LXXVII.
AVEC PRIVILEGE.

MANDEMENT

DE *MONSEIGNEUR*

L'ARCHEVÊQUE

ET COMTE DE VIENNE.

JEAN-GEORGES LE FRANC DE POMPIGNAN, par la grace de Dieu & du St. Siege Apostolique, Archevêque & Comte de Vienne, Primat des Primats des Gaules, Vice-Gérent du Souverain Pontife dans la Province Viennoise & dans sept autres Provinces, à tous Prieurs, Curés, Vicaires, Catéchistes, & à tous les Fideles de notre Diocese, SALUT ET BÉNÉDICTION.

En vous offrant un Catéchisme, qui porte notre nom, & sur lequel nous croyons devoir mettre le Sceau de notre autorité, il est juste, Mes Très-Chers Freres, de vous développer les motifs de notre conduite.

A Dieu ne plaise que nous prétendions décréditer l'enseignement, que la tradition a perpétué dans notre Diocese. Malheur à nous, si nous osions lui en substituer un nouveau. Les pierres même du Temple auguste, où notre Siege est placé, s'éleveroient contre cet attentat. L'Eglise de Vienne, arrosée du sang de tant de Martyrs, gouvernée par tant de Saints Pontifes, n'a jamais connu *les nouveautés profanes de*

paroles (*a*). Elle a conſervé, ſans interruption & ſans tâche, la ſaine Doctrine, dont elle ſuit la trace dans ſes faſtes juſqu'aux temps Apoſtoliques, qui ſont ceux de ſon origine. Succeſſeur des Creſcents, des Mamerts, des Avits, des Adons, nous n'avons d'autre foi que la leur : & ſi nous n'honorons point par les mêmes vertus la Chaire qu'ils ont occupée, notre voix n'y fera pas entendre un autre Evangile, que celui qu'ils ont annoncé.

L'un des principaux objets de l'attention & du zele de nos illuſtres Prédéceſſeurs a été l'inſtruction des enfants. Sur ce point, dont on ſent aſſez l'importance, ils ſe ſont particuliérement attachés à l'uniformité conſtante de l'enſeignement. Les méthodes, les expreſſions ont pu être différentes, ſelon la diverſité des temps, & les beſoins des Fideles; nulle variation, nulle contrariété dans le fond même de la Doctrine. Pour ne pas remonter à des tems plus anciens, qui nous laiſſent à peine le ſouvenir des Catéchiſmes enſeignés alors dans ce Dioceſe, ſous l'autorité des Supérieurs Eccléſiaſtiques, il en ſubſiſte encore deux. Le premier a été compoſé par Monſeigneur *Jean d'Yſe de Saléon*. Son érudition & l'intégrité de ſa foi répondoient de la bonté de cet Ouvrage. Auſſi fut-il généralement approuvé; & l'on eſt d'accord qu'il n'y a rien à y réformer, ſoit pour la juſteſſe dans le langage, ſoit pour l'exactitude dans le Dogme, ſoit pour l'aſſemblage des inſtructions, qui ſuffiſent au commun des Chrétiens. Mais l'expérience l'a fait juger trop long pour des enfants, & quelquefois, trop au-deſſus de leur portée. C'eſt ce que beaucoup de Curés de ce Dioceſe repréſenterent à Monſeigneur *Guillaume d'Hugues*, notre Prédéceſſeur immédiat. Sur ces repréſentations il ſe détermina, non à le ſupprimer, mais à en donner un ſimple Abrégé. Il ne craignit pas de circonſcrire cet Abrégé dans les bornes les plus étroites, parce qu'il eſpéroit que le Catéchiſme de

(*a*) 1. *Ad Tim.* 6. 20.

Monseigneur de *Saléon*, demeurant toujours en usage, concurremment avec le sien, l'un serviroit de supplément aux instructions, qui manqueroient dans l'autre.

Si cette espérance avoit été remplie, si ces deux Catéchismes étoient enseignés dans toutes les Paroisses de notre Diocese, nous n'aurions pensé qu'à les faire réimprimer, les éditions en étant épuisées. Mais nous savons qu'il n'en est pas ainsi. Le grand Catéchisme est peu connu, & l'usage paroît en avoir cessé. L'Abrégé, dépourvu de ce secours, qu'on n'avoit pas voulu en séparer, ne satisfait pas un grand nombre de Curés & de Catéchistes. De-là il est arrivé, que dans plusieurs Paroisses on se sert de Catéchismes étrangers, qui n'ont jamais été approuvés par aucun de nos Prédécesseurs; qu'en d'autres lieux, les Curés ont des Catéchismes manuscrits, de leur composition particuliere, ou qui tombés entre leurs mains, leur ont paru d'un usage plus commode, que les Catéchismes imprimés avec l'approbation des Prélats Diocésains. C'est d'abord un inconvénient que cette multiplicité. Ç'en est un second, que d'emprunter d'ailleurs, sans l'autorité territoriale, les Livres élémentaires de l'Instruction Chrétienne. Ç'en est un troisieme, que d'employer pour cette Instruction des Manuscrits, faciles à s'égarer, faciles à s'altérer, & qui ont toujours l'air d'une Instruction clandestine, dont le soupçon ne peut être trop soigneusement évité dans toute espece d'enseignement religieux, notamment dans celui qui est destiné aux enfants.

Voilà ce qui nous oblige, M. T. C. F., à publier aujourd'hui un Catéchisme, différent, à certains égards, des deux, dont nous venons de parler, conforme à l'un à l'autre dans l'essentiel. Il n'a pas été possible, en examinant la chose de près, de les fondre tellement ensemble, que le produit de ce travail conservât une juste étendue, avec la briéveté nécessaire. Nous avons aussi trouvé quelque difficulté à distribuer en quatre classes, d'après le plan de ces

deux Catéchiſmes, toutes les vérités, que les enfants doivent apprendre.

Ce Catéchiſme commence par où les deux autres finiſſent, par les Prieres du matin & du ſoir. Il y en ajoute, qui peuvent être prononcées pendant la Meſſe. Il contient enſuite, à l'exemple de preſque tous les Catéchiſmes, deux ſortes d'Inſtructions. La premiere, plus abrégée, à laquelle nous exhortons tous les Curés, & autres Catéchiſtes, de ne jamais ſe borner, ſi ce n'eſt pour des perſonnes ſi dénuées d'intelligence, ou ſi peu capables d'application, qu'on ne puiſſe leur enſeigner rien de plus. La ſeconde, plus longue & plus détaillée. Toutes les demandes en ſont néanmoins très-courtes. Les réponſes n'ont pas dequoi ſurcharger la mémoire, ni l'attention des enfants. Il s'en trouve, quoique rarement, qui peuvent excéder cette meſure. Mais le partage en eſt indiqué par des chiffres. Il ne tiendra qu'aux Catéchiſtes de les décompoſer, & de les convertir en autant de réponſes particulieres, qu'il y a de membres, dont elles ſont formées. On a écarté de ce Catéchiſme, non ſeulement les queſtions abſtraites & profondes, mais encore tout ce qui auroit pu être matiere de diſpute & d'altercation. Car *ſi quelqu'un veut ſe montrer un eſprit contentieux* (a), nous déclarons avec l'Apôtre, que *ce n'eſt pas là notre coutume, ni celle de l'Egliſe de Dieu.* On s'eſt renfermé dans les dogmes décidés par l'Egliſe, & parmi ceux-là, dans les dogmes, dont la connoiſſance diſtincte eſt d'une véritable néceſſité, ou d'une grande utilité à tous les Fideles. Si on y en a mêlé quelques-uns, qui n'ont pas tout-à-fait le même dégré de certitude & d'autorité, c'eſt parce que l'enſeignement en étant commun, & depuis long-temps établi dans la plûpart des Egliſes de France, ils ſont propres par eux même à nourrir & à augmenter la piété. Enfin le Catéchiſme, que nous vous préſentons, ſe

(a) *Si quis videtur contentioſus eſſe, nos talem conſuetudinem non habemus, neque eccleſia Dei.* 1 cor. 11 16.

termine par des Inſtructions préparatoires, dont les unes doivent revenir chaque année aux approches de la premiere Communion des enfants, les autres doivent frayer les voies au Sacrement de Confirmation, que nous nous propoſons d'adminiſtrer ſucceſſivement, & tant que nos forces le permettront, dans toutes les parties de notre Dioceſe.

Nous n'avons pas ici le mérite de la compoſition, & nous l'avouons volontiers. Il n'y a de nous dans ce Catéchiſme qu'un certain nombre de changements, qui nous ont paru convenables, pour le rendre plus intelligible & plus correct. A cela près, il eſt tel, que des Prélats plus anciens que nous dans l'Epiſcopat l'avoient autoriſé, & que nous l'adoptâmes nous-même, il y a bien des années, pour le Dioceſe, que nous gouvernions alors. Il y fut reçu d'un conſentement unanime; il s'y eſt ſoutenu avec un égal ſuccès. Nos fréquentes viſites dans le Dioceſe du Puy, depuis l'établiſſement de ce Catéchiſme, nous ont convaincus, qu'il réuniſſoit le double avantage, qu'on ſouhaite dans un ouvrage de cette nature, celui de pouvoir être enſeigné, & celui de pouvoir être appris, avec facilité. L'expérience eſt en ce genre la preuve la plus ſûre, & l'éloge le moins ſuſpect. Un préjugé ſi favorable nous fait augurer pour notre Dioceſe les mêmes fruits de l'uſage de ce Catéchiſme, que d'autres Diocéſes en ont déja tirés, & qu'ils en tirent encore. Nous les attendons ſur-tout de la vigilance de nos Fideles coopérateurs à s'acquitter, dans l'Inſtruction des enfants, de l'une des plus intéreſſantes fonctions de leur Miniſtere.

Cependant nous n'ignorons pas quel eſt en général le poids de l'habitude & de l'âge. Nous concevons les peines & les embarras que des Paſteurs, même éclairés, & dociles aux Loix de la ſubordination, peuvent éprouver dans un renoncement ſubit à des méthodes, à des formules, à des expreſſions, dont ils ſe ſont ſervis pendant une longue ſuite d'années, pour enſeigner le Catéchiſme. Nous avons appris de

St. Auguſtin à redouter tout *changement* (*a*), qui promet de l'*utilité*, mais une utilité traverſée par *le trouble* & la commotion des eſprits. Si pour éviter cet inconvenient, il ne faut que tempérer l'exercice de l'autorité dans l'introduction de ce changement, loin de rougir de cette condeſcendance, nous en eſtimerons davantage le bien plus lent, mais plus durable & plus pur, qu'elle produira.

A CES CAUSES, nous avons autoriſé & autoriſons le Catéchiſme ci-joint, pour être diſtribué & enſeigné dans toute l'étendue de notre Dioceſe. Nous en recommandons l'uſage à tous Curés, Vicaires, Catéchiſtes, Maîtres & Maîtreſſes d'école, peres & meres, & généralement à toutes les perſonnes que l'enſeignement du Catéchiſme peut regarder. Nous exhortons tous les Curés de notre Dioceſe à l'adopter & à l'enſeigner tout de ſuite; toutefois ſans l'enjoindre à ceux, qui attachés par une longue habitude à la forme du Catéchiſme, qu'ils ont enſeigné juſqu'à préſent, trouveroient trop de difficulté à l'abandonner pour un autre. Et néanmoins, afin d'amener par degrés l'uniformité deſirable dans tout Dioceſe à cet égard, nous ordonnons ce qui ſuit.

1°. Que tout Prêtre prenant poſſeſſion d'une Cure de notre Dioceſe, depuis la publication de ce Catéchiſme, l'enſeignera, & le fera enſeigner ſeul dans ſa Paroiſſe, à l'excluſion de tous autres Catéchiſmes, même de ceux, autoriſés ci-devant par quelqu'un de nos Prédéceſſeurs.

2°. A meſure que les exemplaires imprimés des Catéchiſmes, dont on s'eſt ſervi juſqu'à préſent, & dont nous tolérons la continuation dans les circonſtances exprimées ci-deſſus, viendront à manquer, ils ne pourront être remplacés dans aucune Paroiſſe ou école de notre Dioceſe, que par des exemplaires de celui que nous faiſons imprimer

(a) *Mutatio, quæ utilitate adjuvat, novitate perturbat.*

aujourd'hui. Nous défendons dès à-présent à tous Libraires ou Imprimeurs de notre Diocese d'en imprimer ou débiter aucun autre pour l'usage de notre Diocese.

3°. Nous défendons aussi dès-à-présent, ainsi que pour l'avenir, à tous Curés, Vicaires, Catéchistes, Maîtres & Maîtresses d'école, Religieuses chargées de l'instruction des enfants de leurs sexe, de faire venir, ou de recevoir des Cathéchismes imprimés ailleurs que dans notre Diocese, & ce, dans l'intention & à l'effet d'enseigner ou faire enseigner dans notre Diocese lesdits Catéchismes étrangers.

4°. Nous interdisons, sous les peines de droit, l'usage des Catéchismes manuscrits, pour l'instruction commune des enfants, à tous autres qu'à des Curés qui ont pu en obtenir la permission expresse, ou du moins tacite de nos Prédécesseurs; & ladite permission expirée par le décès, ou par le désistement volontaire de ces Curés, & leur acquiescement à se servir de notre présent Catéchisme, nous déclarons qu'il ne sera plus accordé de pareille permission sous quelque prétexte que ce puisse être.

5°. Un exemplaire du livre, où notre Mandement & notre Catéchisme sont imprimés, sera envoyé, sans frais d'achat, ni de port, à chaque Curé de notre Diocese.

Donné à Vienne dans notre Palais Archiépiscopal, le sixieme jour de Janvier fête de l'Epiphanie 1777.

† JEAN-GEORGES, Archevêque de Vienne.

Par Monseigneur.

PICHOT, *Secrétaire.*

PRIERE DU MATIN.

† Au nom du Pere, & du Fils, & du St. Eſprit. Ainſi-ſoit-il. Bénite ſoit à jamais la très-Sainte & indiviſible Trinité. Ainſi-ſoit il.

Diſons avec dévotion les Litanies du Saint Nom de Jeſus.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus, écoutez-nous.
Jeſus, exaucez-nous.
Pere Eternel, qui êtes Dieu, faites-nous miſéricorde,
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Eſprit Saint, qui êtes Dieu,
Très.Sainte Trinité, qui êtes un ſeul Dieu,
Jeſus, Fils du Dieu vivant,
Jeſus, qui êtes la ſplendeur du Pere,
Jeſus, qui êtes l'éclat de la lumiere éternelle,
Jeſus, Roi de gloire,
Jeſus, ſoleil de juſtice,
Jeſus, Fils de la Vierge Marie,
Jeſus, l'admirable & le Dieu fort,
Jeſus, l'Ange du grand conſeil,
Jeſus, Pere du ſiecle à venir,
Jeſus, tout-puiſſant, & très-obéiſſant,
Jeſus, très-patient,
Jeſus, doux & humble de cœur,
Jeſus, notre amour,
Jeſus, qui aimez tant la chaſteté,
Jeſus, le Dieu de paix,
Jeſus, l'auteur de la vie.
Jeſus, parfait modele des vertus,
Jeſus, l'Epoux de nos ames,
Jeſus, notre Dieu & notre refuge,
Jeſus, le Pere des pauvres,

Faites-nous miſéricorde.

Jesus, trésor des fideles,
Jesus, le bon Pasteur,
Jesus, la vraie lumiere,
Jesus, la voie, la vie, & la vérité,
Jesus, la sagesse éternelle,
Jesus, la bonté infinie.
Jesus, la joie des Anges,
Jesus, Roi des Patriarches,
Jesus, la lumiere des Prophetes,
Jesus, le Maître des Apôtres,
Jesus, le Docteur des Evangélistes,
Jesus, la force des Martyrs,
Jesus, la sainteté des Confesseurs,
Jesus, la pureté des Vierges,
Jesus, la couronne de tous les Saints,
Jesus, pardonnez-nous,
Jesus, soyez-nous propice,

Faites-nous miséricorde.

De tout péché, délivrez-nous, ô Jesus!
De votre colere, délivrez-nous, ô Jesus!
Des pieges du diable,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos inspirations,
Par le mystere de votre incarnation,
Par votre naissance,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie & votre Passion,
Par votre Croix & votre délaissement,
Par vos langueurs,
Par votre mort & votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
Par vos joies,
Par votre gloire,

Délivrez-nous, ô Jesus!

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jesus!

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jesus!

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde, ô Jesus!
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.

℣. Benissons le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit.

℟. Louons & exaltons-le dans tous les siecles.

Oraison

O Dieu! qui avez établi votre Fils Unique le Sauveur du genre humain, & qui avez voulu qu'on l'appellât JESUS, accordez, par votre miséricorde, que nous ayons le bonheur de voir dans les cieux celui dont nous honorons le nom sur la terre. Par le même Seigneur notre Dieu. Ainsi soit-il.

Disons l'Oraison Dominicale. Notre Pere, p. 10.

Récitons la Salutation Angelique. Je vous salue, Marie, p. 10.

Disons le Symbole des Apôtres. Je crois en Dieu, p. 11.

Ecoutons avec respect les Commandements de Dieu, & lui demandons la grace de les biens accomplir. Un seul Dieu tu adoreras, p. 8.

Ecoutons aussi avec soumission les Commandements de l'Eglise. Les Dimanches Messe, p. 9.

Mettons-nous en la présence de Dieu, par un Acte de Foi & d'adoration, & le remercions de nous avoir conservé pendant la nuit.

Grand Dieu, qui remplissez le ciel & la terre, nous croyons fermement que vous êtes ici présent au milieu de nous, & que vous écoutez les prieres que nous vous faisons.

Nous vous adorons, ô mon Dieu! & nous prosternons devant vous, reconnoissant que vous êtes notre Créateur & que nous sommes vos créatures, & vous faisant hommage de notre être & de notre vie.

Nous vous remercions très-humblement, mon Dieu, de nous avoir conservé depuis que nous sommes au monde, & particuliérement cette nuit, nous ayant préservé de plusieurs accidents où nous serions tombés sans le secours de votre infinie miséricorde.

Examinons

Examinons notre conſcience, & penſons aux péchés que nous avons commis cette nuit contre ſa divine Majeſté.

N'avons-nous rien fait qui ait pu déplaire à Dieu? n'avons-nous point eu de mauvaiſes penſées ou de mauvais deſirs? ne ſommes-nous point tombés en quelque immodeſtie? n'avons-nous point été pareſſeux à nous lever, ou immodeſtes à nous habiller? avons-nous donné notre premiere penſée à Dieu? notre premiere penſée a-t-elle été le nom de Jeſus, & notre premiere action de prendre de l'eau bénite & de faire le ſigne de la Croix? ne nous ſommes-nous point laiſſé préoccuper à notre réveil des penſées du monde & des ſoins de la terre plutôt que de nous élever à Dieu? n'avons-nous point formé quelque réſolution d'employer cette journée en des occupations qui lui déplaiſent? faiſons-y réflexion en ſa ſainte préſence, & comme ſi nous étions à l'heure de la mort.

Pauſe pour penſer à ſes péchés.

Acte de Contrition.

Mon Seigneur & mon Dieu, nous vous demandons pardon de tous les péchés que nous avons commis contre votre divine Majeſté depuis que nous ſommes au monde, & particuliérement pendant cette nuit; nous en ſommes fâchés, ô mon Dieu, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît & vous déshonore; & nous faiſons un ferme propos, moyennant votre ſainte grace, d'en faire pénitence & de n'y plus retourner.

Diſons le Confiteor *dans ces ſentiments de pénitence & d'humilité.*

Je me confeſſe à Dieu tout puiſſant, à la bienheureuſe Marie, toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiſte, & aux Saints Apôtres Pierre & Paul, & à tous les Saints, & à vous, mon Pere, de tous les péchés que j'ai commis en penſées, paroles & œuvres; par ma faute, par ma propre faute, par ma très-grande faute.

C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre & Paul, tous les Saints, & vous mon Pere, de prier pour moi envers le Seigneur notre Dieu.

Recevons le pardon de nos péchés de la miséricorde de Dieu avec un cœur contrit.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux daigne nous accorder le pardon, l'absolution & la remission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Offrons à Dieu notre journée.

Mon Dieu, nous vous offrons la journée que nous allons commencer, nous vous demandons la grace de l'employer à votre service & à notre salut: nous vous consacrons nos paroles, nos pensées, nos œuvres, nous les unissons à celles de votre Fils bien-aimé J. C. Notre Seigneur, lorsqu'il vivoit sur la terre, & vous supplions de donner votre Bénédiction à notre travail. Eloignez de nous les occasions de vous offenser; délivrez-nous des périls spirituels & corporels auxquels cette vie est continuellement sujette; ne nous refusez pas les biens nécessaires à l'entretien de cette vie, & accordez-nous le Paradis en l'autre. Ainsi soit-il.

Invoquons nos bons Anges.

Saints Anges Gardiens, aux soins desquels la bonté de Dieu nous a commis, veillez sur nous aujourd'hui, conduisez-nous par le bon chemin, préservez-nous de tout mal, & défendez-nous contre nos ennemis, visibles & invisibles. Ainsi soit-il.

Prions Dieu pour N. S. P. le Pape, pour Mgr. l'Archevêque, pour le Roi & toute la Famille Royale, & demandons la paix & la concorde entre les Princes chrétiens. Prions aussi pour le Diocese, pour la Paroisse, pour M. le Curé, pour nos parents, amis, bienfaicteurs, même pour nos ennemis, leur pardonnant de tout notre cœur; pour les malades, particuliérement pour les ago-

nisants, pour les besoins de chacun de nous en particulier, pour tous ceux qui se sont recommandés à nos prieres, & généralement pour tous ceux pour lesquels nous sommes obligés de prier.

Seigneur, qui, par la grace de votre Saint-Esprit, avez répandu dans le cœur de vos Fideles les dons de votre divine charité ; donnez, s'il vous plait, à vos serviteurs & servantes, pour qui nous vous prions, le salut de l'ame & du corps, afin qu'ils vous aiment de tout leur cœur, & qu'ils accomplissent, de toute l'étendue de votre amour, les choses qui vous sont agréables. Ainsi soit-il.

Recommandons à Dieu les ames des Fideles trépassés.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine.

Et lux perpetua luceat eis.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et Clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Fidelium, Deus, omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

Mon Dieu, donnez-leur un repos éternel, & faites luire ſur eux votre éternelle lumiere. Ainſi ſoit-il.

Demandons à Dieu ſa ſainte bénédiction.

Dieu tout-puiſſant & tout bon, Pere, Fils, & Saint Eſprit, béniſſez-nous; faites-nous miſéricorde, pardonnez-nous nos péchés, donnez-nous une journée ſainte, & conduiſez-nous en la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & concepit de Spiritu Sancto. *Ave, Maria.*

Ecce ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum tuum. *Ave, Maria.*

Et verbum caro factum eſt, & habitavit in nobis. *Ave, Maria.*

℣. Ora pro nobis, Sancta Dei genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

Oremus.

Gratiam tuam, quæſumus, Domine, mentibus noſtris infunde, ut qui Angelo nuntiante Chriſti Filii tui incarnationem cognovimus, per paſſionem ejus & crucem ad reſurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

† Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

PRIERE DU SOIR.

† Au Nom du Pere, &c.

Diſons avec dévotion les Litanies de la Sainte Vierge, & mettons-nous ſous ſa protection.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous, Jeſus, écoutez-nous.
Jeſus exaucez-nous.
Pere Eternel, qui êtes Dieu, faites-nous miſericorde.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes-Dieu: faites-nous miſéricorde.

Eſprit-Saint, qui êtes Dieu, faites nous miſ.
Trinité Sainte, qui êtes un ſeul Dieu, faites.
Sainte Marie priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mere de Jeſus-Chriſt,
Mere de la grace divine,
Mere très-pure,
Mere très-chaſte,
Mere parfaitement Vierge,
Mere qui êtes ſans tache,
Mere qui êtes toute aimable,
Mere qui êtes toute admirable,
Mere du Créateur,
Mere du Sauveur,
Vierge prudente,
Vierge digne de tout honneur,
Vierge digne de toutes louanges,
Vierge très-puiſſante,
Vierge pleine de clémence,
Vierge très-fidelle,
Vous qui êtes un modele de piété,
Vous qui êtes le ſiege de la ſageſſe,
Vous qui êtes la ſource de notre joie,
Vous qui êtes un vaſe ſpirituel,
Vous qui êtes un vaſe d'honneur,
Vous qui êtes un vaſe rempli d'une rare piété,
Vous qui êtes une roſe myſterieuſe,
Vous qui êtes la tour du vrai David,
Vous qui êtes comme une tour d'yvoire,
Vous dont le cœur eſt revêtu de l'or de la charité,
Vous qui êtes l'arche de la vraie alliance,
Vous qui êtes la porte du ciel,
Vous qui brillez comme l'étoile du matin,
Vous qui donnez la ſanté aux malades,
Vous qui êtes le refuge des pécheurs,
Vous qui êtes la conſolation des affligés,
Vous qui êtes le ſecours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,

Priez pour nous.

Reine des Prophêtes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints, — Priez pour nous

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.

℣. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

℟. Afin que nous soyons faits dignes des promesses de Jesus-Christ.

Oraison.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur Dieu, à nous qui sommes vos serviteurs, une santé perpétuelle de corps & d'esprit; & que par l'intercession de la Sainte & glorieuse Vierge Marie, nous soyons délivrés des afflictions présentes, & jouissions un jour des joies éternelles. Par N. S. J. C. Ainsi soit il.

Disons l'Oraison Dominicale, Notre Pere, p. 35. *Récitons la Salutation Angélique*, Je vous salue Marie: p. 36. *Disons le Symbôle des Apôtres*, Je crois en Dieu, p. 37.

Mettons-nous en la présence de Dieu par un acte d'Adoration & de Foi, & le remercions de nous avoir conservé pendant ce jour.

Grand Dieu, qui remplissez le ciel & la terre, nous croyons fermement que vous êtes ici présent au milieu de nous, & que vous écoutez les prieres que nous vous faisons. Nous vous adorons, ô mon Dieu! & nous nous prosternons devant vous, reconnoissant que vous êtes notre créateur, & que nous sommes vos créatures, & nous vous faisons hommage de notre être & de notre vie.

Nous vous remercions très humblement, mon Dieu, de nous avoir conservés depuis que nous

ſommes au monde, & particuliérement cette journée, nous ayant préſervés de pluſieurs accidents où nous aurions pu tomber, ſans le ſecours de votre infinie miſéricorde.

Examinons notre conſcience, & penſons aux péchés que nous avons commis aujourd'hui contre ſa divine Majeſté.

N'avons-nous pas fait quelque action criminelle, ou ne nous ſommes-nous point laiſſés aller à la colere, aux emportements, aux impatiences, aux jurements, aux médiſances, aux railleries, à la gourmandiſe, à l'impureté, à la pareſſe? n'avons-nous point fait tort à perſonne, dans ſes biens, dans ſon honneur, dans ſa réputation? n'avons-nous point conçu des ſentiments de vengeance, d'orgueil, d'avarice? n'avons-nous point eu de mauvaiſes penſées ou de mauvais deſirs? n'avons-nous point tenu de diſcours contre la piété, contre l'humilité, contre la charité, contre la douceur, contre la modeſtie, contre la vérité? n'avons-nous point perdu le temps dans l'oiſiveté, dans le jeu, dans les viſites, dans les converſations, & divertiſſements inutiles, & peut-être nuiſibles?

Examinons de plus le bien que nous avons dû faire & que nous avons peut-être omis.

Avons-nous prié Dieu ce matin? avons-nous aſſiſté dévotement à la Sainte Meſſe, fait quelque lecture ſpirituelle, récité nos prieres d'obligation ou de dévotion, donné l'aumône, nous ſommes nous tenus en la préſence de Dieu, & avons-nous élevé de temps en temps notre cœur vers lui? avons-nous aimé le travail, nous ſommes-nous appliqués ſoigneuſement à nous acquitter des emplois dont nous ſommes chargés? enfin, quel bien, quelle bonne œuvre avons-nous fait aujourd'hui? quelle vertu avons-nous pratiqué? dans quels manquements ſommes-nous tombés? faiſons-y réflexion devant Dieu, & comme ſi nous étions à l'heure de la mort.

Pauſe pour penſer a ſes péchés.

O mon Dieu! nous reconnoiſſons que toute no-

tre vie n'eſt que vanité, que déſordre & que péché ; & que nous ſommes entiérement vuides de bonnes œuvres : hélas ! en quel état allons nous nous coucher, & où en ſerions-nous ſi cette nuit étoit la derniere de notre vie, & s'il falloit aller comparoître devant votre Tribunal, pour y rendre compte de tout le mal que nous avons commis depuis que nous ſommes au monde, & de tout le bien que nous n'avons pas fait & auquel nous étions tenus ?

Faiſons un acte de Contrition.

Mon Dieu, mon Seigneur, nous vous demandons pardon de tous les péchés que nous avons commis contre vôtre divine Majeſté depuis que nous ſommes au monde, & particuliérement pendant cette journée ; nous en ſommes fâchés, ô mon Dieu ! parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, & que le péché vous déplaît & vous déshonore : nous faiſons un ferme propos, moyennant votre ſainte grace, d'en faire pénitence & de n'y plus retourner.

Diſons le Confiteor, *p.* 13.

Offrons à Dieu notre ſommeil, & prions-le de nous conſerver cette nuit.

O Trinité heureuſe & unité parfaite, lumiere éternelle qui n'avez point de nuit, à préſent que le Soleil viſible ſe retire de nous, répandez vos clartés dans nos ames, agréez les prieres que nous vous offrons le matin, recevez celles que nous vous préſentons le ſoir, & faites qu'après vous avoir loué chaque heure de la journée, nous puiſſions vous bénir éternellement dans le ciel.

Daignez, Seigneur, viſiter cette demeure & en éloigner les embûches de l'ennemi ; préſervez-nous des illuſions nocturnes dont le démon voudroit ſouiller nos corps ; que vos Saints Anges habitent en cette maiſon, qu'ils nous conſervent en paix, & que votre Bénédiction ſoit à jamais ſur nous.

Défendez-nous, mon Dieu, quand nous veillons, conſervez-nous quand nous dormons, afin que nous veillions avec J. C. & que nous repoſions en paix.

Mon Seigneur J. C. nous vous offrons le repos que nous allons prendre en l'honneur & union de vos sommeils, de votre mort & de votre sépulture; & notre réveil de demain en l'honneur & union de vos réveils & de votre sainte résurrection; nous adorons vos saintes dispositions dans tous ces états, & vous demandons très-humblement la grace d'en avoir de semblables. Ainsi soit-il.

Mon doux Sauveur, nous vous offrons notre corps & notre ame, notre travail & notre repos, nos biens & nos maux, nos consolations & nos peines: nous vous consacrons nos pensées, nos paroles & nos œuvres, notre vie & notre mort, & nous nous abandonnons entre les bras de votre divine providence, pour le temps & pour l'éternité.

Prions Dieu qu'il nous fasse ressentir le secours de nos Anges Gardiens.

Mon Dieu qui par votre providence ineffable, daignez envoyer vos Saints Anges à notre garde; faites, par votre miséricorde infinie, que nous soyons toujours assistés de leurs secours, & que nous jouissions avec eux de la félicité éternelle. Ainsi soit-il.

Recommandons à Dieu les ames des Fideles Trépassés.

De profund. p. 15. Fidel. *Ibid.*

Prions pour notre S. P. le Pape, p. 14.

Demandons à Dieu sa sainte bénédiction.

Dieu tout-puissant. p. 16. Angelus, *Ibid.*

℣. Ora pro nobis.

℟. Ut digni efficiamur.

Oremus, Gratiam tuam, p. 16.

† Au Nom du Pere, &c.

Actes ou Prieres qu'on peut dire pendant la Messe.

Au commencement de la Messe.

MOn Dieu! que le ſaint Sacrifice que le Prêtre va vous offrir, devienne pour moi une ſource de grace & de miſéricorde, qu'il ranime dans mon eſprit & dans mon cœur les ſentimens d'une juſte & vive reconnoiſſance; qu'à la vue de ce que votre cher Fils a ſouffert pour moi, je ſois prêt à tout ſouffrir pour lui; recevez par ſes mérites l'hommage d'adoration que je vous rends, les remerciemens que je vous fais.

Au Confiteor.

Mes péchés, ô mon Dieu, pénétrent mon ame d'une véritable triſteſſe, ma conſcience me fatigue par ſes remords, & me fait reſſouvenir malgré moi de la noirceur de mon ingratitude. J'en rougis à vos pieds, ô mon Dieu! je ne cherche point à déguiſer l'iniquité dont je me ſens coupable; mais vous, Dieu de bonté, qui ne voulez pas me perdre, laiſſez-vous toucher par la contrition de mon cœur.

Quand le Prêtre monte à l'Autel.

Si votre juſtice m'effraye, le ſouvenir de vos bontés m'encourage; elles me font approcher de vous avec confiance. Pere charitable, tendez les bras à l'enfant prodigue, qui revient ſincérement à vous: recevez-moi dans le ſein de votre miſéricorde.

Au Kyrie eleiſon.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, puiſque vous voulez le ſalut de mon ame; ayez pitié de moi, puiſque j'implore votre ſecours; ayez pitié de moi, puiſque je ſuis battu de la tempête, & que je ferai naufrage ſi vous ne me ſecourez.

Au Gloria.

O Dieu de gloire! que je faſſe ſur la terre ce que les Anges font dans le Ciel: que ma bouche ne

..t occupée qu'à chanter vos louanges & publier vos bienfaits : que j'annonce à toute la terre l'amour que vous avez eu pour les hommes, dont vous avez lavé les crimes dans le ſang de votre propre Fils.

Aux Oraiſons.

Que les mérites de notre aimable Sauveur vous rendent agréables les parfums de nos prieres : que les vœux de l'Egliſe montent juſqu'à votre trône & y ſoient reçus favorablement : que les graces qu'elles vous demande pour les pécheurs, ſe répandent ſur moi avec abondance.

A l'Epître.

Eclairez-moi, Seigneur, de votre divine lumiere; diſſipez les ténebres dont je ſuis offuſqué. Que votre volonté me ſerve de guide dans toutes les actions de ma vie ; je ne puis m'égarer ſi je la ſuis, j'ai tout à craindre pour peu que je m'en éloigne.

A l'Evangile.

Votre Evangile, ô mon Dieu, doit être la regle de ma conduite, mais ne ſera-t-il pas un jour le ſujet de ma condamnation ; je ſais ce que vous voulez & je ne fais que ce que je veux ; vous m'ordonnez de n'aimer que vous, cependant c'eſt moi ſeul que j'aime : pour vous ſuivre il faut ſouffrir, & la plus petite peine m'effarouche : pour parvenir à vous il faut marcher avec courage, & je languis dans la pareſſe & dans l'inaction : pour conquérir le Ciel vous voulez que je combatte, & je crains le moindre péril. Grand Dieu, pénétrez-moi de la ſainteté de votre Loi, & de l'obligation où je ſuis de la ſuivre ; mortifiez mon amour-propre, confondez ma délicateſſe, fortifiez-moi contre les attaques de mes ennemis.

Au Credo.

Rien ne me paroîtra difficile ſi je m'abandonne à la lumiere de la Foi. C'eſt elle, Dieu tout puiſſant, que je veux ſuivre ſans retardement & ſans réſerve : ma foi juſqu'à préſent n'a été qu'une foi languiſſante, qui ne brilloit pas dans mes actions, mon eſprit rebelle & volage n'a porté qu'avec con-

trainte le joug de votre autorité ; mais aujour
Seigneur, je lui arrache sa funeste liberté ; c'e
captif que j'attache à votre char de triomphe &
ne vous abandonnera jamais. Je crois tout ce q
vous m'ordonnez & tout ce que votre Eglise m'ordonne de croire, prêt à donner mon sang & ma vie pour la défense de vos sublimes & saintes vérités.

A l'Offertoire.

Recevez, ô mon Dieu, ce sacrifice que je vous fais de tout ce que j'ai & de tout ce que je suis : que la sainteté de la victime que le Prêtre vous offre, vous fasse regarder d'un œil favorable celle que j'ose vous offrir.

Au Lavabo.

Mais elle ne vous sera jamais agréable cette Victime, si elle n'est pure à vos yeux : lavez-moi, Seigneur, par l'effusion de votre grace ; effacez les dangereuses impressions que le péché a laissées dans mon ame, & que je travaille moi-même à me purifier par une sincere pénitence, & par les larmes d'une salutaire componction.

Au Sursum corda.

O monde ! pourquoi faut-il que j'aie écouté ta voix, & suivi tes maximes ? tu t'es emparé d'un cœur qui n'étoit pas formé pour toi ; tu l'as si fort appésanti par des desirs terrestres & grossiers, qu'il n'a pas eu la force de s'élever jusqu'au Dieu de bonté, qui seul doit être l'objet de son empressement & de ses espérances ; mais je t'enleve aujourd'hui ta conquête ; & c'est entre vos mains, ô mon Dieu, que je la remets.

Au Sanctus.

Vous seul, Seigneur, méritez notre confiance & nos hommages ; vous regnez dans le ciel par votre gloire, vous regnez dans les Enfers par votre justice, vous regnez dans tout l'univers par votre puissance & votre souveraineté, regnez aussi dans mon ame par votre bonté & par votre clémence.

Au Canon de la Messe.

La vue du Calvaire & la mort de mon Rédemp-

le permettent de tout espérer de votre miséricorde. Je vous vois, mon Sauveur, sur cette montagne où vous devintes la victime de votre amour, chargé volontairement de la réparation que l'homme pécheur devoit au Pere céleste; vous déguisâtes en quelque maniere votre innocence, en vous couvrant de nos iniquités; l'injustice des Juges, la cruauté des bourreaux, les insultes d'une populace mutinée ne purent arrêter cette charité compatissante qui vous livroit à vos ennemis, vous voulutes que rien ne manquât à votre sacrifice; vous le consommâtes par votre mort; c'est avec votre sang précieux que je viens mêler aujourd'hui mes larmes, & c'est au pied de votre Croix que je cherche de la consolation & du secours.

A l'Elévation de l'Hostie.

Vous renouvellez encore tous les jours, aimable Jesus, cette éclatante marque de votre amour; vous vous êtes offert sur nos autels par les mains de vos Ministres. Oui, mon Sauveur, je crois que vous êtes présent dans cet auguste Sacrement, je vous y adore, & vous y reconnois pour vrai Dieu & vrai homme, pour le Sacrificateur & la victime, qui expie tous les péchés du monde.

A l'Elévation du Calice.

J'adore, ô mon doux Jesus, dans ce calice, votre précieux sang; soyez béni mille fois de l'avoir versé pour nous: faites-moi la grace que je ne le profane jamais par l'ingratitude & par le sacrilege.

Jusqu'au Pater.

Ce sont des bienfaits, ô mon Dieu, qui ne doivent jamais s'effacer de notre souvenir; mais hélas! le monde & ses amusemens détournent mon esprit de cet objet si digne de mon attention & de mes larmes. Je pense quelquefois à ce que vous avez fait pour moi, & presque jamais à ce que je dois faire pour vous. Parce que vous m'avez donné des motifs de confiance, je m'abandonne à la présomption: vous m'avez aimé jusqu'à la mort: à peine vous ai-je aimé véritablement un seul momemt de ma vie.

Au Pater

Pere Eternel, donnez-nous donc aujourd'hui ce qui nous est nécessaire pour profiter de tout ce que votre cher Fils a fait pour nous. Que le zele pour votre gloire nous anime, que la vue de votre Royaume nous encourage, que la connoissanee de votre volonté nous détermine Ce n'est que de vous que nous pouvons tirer la nourriture spirituelle dont nous avons besoin ; c'est à vous à qui nous devons nous adresser pour obtenir miséricorde, c'est pour l'amour de vous que nous devons souffrir les injures & les affronts ; c'est de votre bonté que nous devons chechrer du secours pour résister à nos ennemis, & éviter les dangers qui nous menacent.

A l'Agnus Dei.

Sauveur du monde, Agneau plein de douceur, qui vous êtes immolé pour nous, consolez-nous dans nos malheurs, secourez-nous dans nos miseres, faites régner la paix dans nos cœurs.

Au Domine non sum dignus, *& à la Communion du Prêtre.*

Que je m'unisse toujours à vous, Seigneur, au moins par le desir, jusqu'à ce que mon cœur, purifié de ses taches, orné des vertus dont vous voulez qu'il soit rempli, devienne un tabernacle où vous puissiez vous plaire. Que mon indignité, ô mon Dieu, ne vous éloigne pas de moi ; c'est pour les pécheurs que vous êtes descendu sur terre, & vous voulez les conduire au ciel. Venez donc calmer mes inquiétudes, venez guérir les plaies dont je suis couvert, venez m'échauffer par votre amour, me soutenir par votre puissance, me sauver par votre miséricorde.

Aux dernieres Oraisons.

Je ne me lasserai pas, ô mon Dieu, de vout adresser mes vœux. Vous voulez que nous vous fatiguions, pour ainsi dire, par nos demandes ; vous nous ordonnez de frapper à la porte avec importunité. Tout indigne que je sois de vous parler, ne rejettez pas mon humble priere, & sur-tout ne me

refusez pas un jour l'entrée de cette bienheureuse patrie où vous me permettez d'aspirer.

A la Bénédiction.

Adorable Trinité, vous qui êtes la source & le terme de mes espérances, que la Bénédiction que vous répandrez sur moi mette en fuite les ennemis de mon salut.

Pendant le dernier Evangile.

Donnez, mon Dieu, aux sentimens que vous m'avez inspiré, une heureuse fécondité, qui les fasse fructifier dans mon cœur : pardonnez-moi les fautes qui auroient pu vous rendre mes prieres moins agréables, & que je ne pense pas à vous seulement dans quelques momens passagers, mais soyez présent à mon esprit dans tous les instants de ma vie.

Priere après la Messe.

Seigneur Jesus, qui avez dit, laissez venir à moi les enfants, je me suis approché aujourd'hui de votre Saint Autel, où je savois que vous vouliez venir vous rendre présent, & j'ai eu la consolation de vous y voir. Que je ne m'en retourne pas, ô mon Dieu, sans ressentir les effets de votre sainte bénédiction ; renvoyez maintenant vòtre serviteur en paix, puisque les yeux de ma foi ont vu mon Sauveur. Bénissez-moi de telle sorte que pendant les jours de ma jeunesse & pendant tout le cours de ma vie je me souvienne de vous, qui êtes mon Créateur & mon Rédempteur, & que je prenne bien garde de ne vous offenser jamais, ô Jesus mon Sauveur ! qui êtes aussi mon Dieu.

ABRÉGÉ
DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

§. I.

D. ETES-VOUS *Chrétien?*
R. Oui, par la grace de Dieu.

D. *Qu'est-ce qu'un Chrétien?*
R. c'est celui qui étant baptisé professe la Doctrine de J. C.

D. *Quelle est la marque d'un Chrétien?*
R. C'est le signe de la Croix.

D. *Faites le Signe de la Croix.*
R. † Au Nom du Pere, & du Fils, & du saint-Esprit. Ainsi-soit-il.

D. *Qui vous a créé & mis au monde?*
R. C'est Dieu.

D. *Pourquoi vous a-t-il mis au monde?*
R. C'est pour le connoître, l'aimer & le servir, & acquérir par ce moyen la vie éternelle.

D. *Qu'est-ce que Dieu?*
R. C'est un Esprit infiniment parfait, Créateur & maître absolu de toutes choses.

D. *Dieu a-t-il un corps?*
R. Non, c'est un pur esprit, qui ne peut tomber sous les sens.

D. *Où est Dieu?*
R. Dieu est par-tout, il remplit le ciel & la terre.

D. *Dieu-voit-il tout?*

R. Oui, il voit même ce qui est de plus caché dans notre cœur.

D. *Dieu a t-il commencé d'être?*

R. Non, il est éternel, il n'a point eu de commencement, il n'aura jamais de fin,

§. II.

D. *Y a-t-il plusieurs Dieux?*

R. Non, il n'y a qu'un seul Dieu, & il n'y en peut avoir plusieurs.

D. *Combien y a t-il de Personnes en Dieu?*

R. Il y en a trois, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit.

D. *Le Pere est-il Dieu?*

R. Oui, le Pere est Dieu.

D. *Le Fils est-il Dieu?*

R. Oui, le Fils est Dieu.

D. *Le Saint-Esprit est-il Dieu?*

R. Oui, le Saint Esprit est Dieu.

D. *Sont-ce trois Dieux?*

R. Non, ce sont trois Personnes qui ne sont qu'un seul Dieu; c'est ce qu'on appelle la sainte Trinité.

D. *Y a-t-il quelqu'une de ces trois Personnes qui soit plus ancienne ou plus puissante que l'autre?*

R. Non elles sont égales en toutes choses.

D. *Pourquoi sont-elles égales en toutes choses?*

R. Parce que ces trois Personnes ont une même Nature & une même Divinité.

§. III.

D. *Laquelle des trois Personnes Divines s'est faite Homme.*

R. C'est Dieu le Fils, la seconne Personne de la sainte Trinité.

D. *Que veut dire se faire Homme?*

R. C'est prendre un corps & une ame semblables aux nôtres.

D. *Pourquoi Dieu le Fils a-t-il pris un corps & une ame semblables aux nôtres?*

R. C'est pour nous racheter.

D. *Que serions-nous devenus si le Fils de Dieu ne nous eût pas rachetés ?*

R. Nous aurions été tous damnés.

D. *Où le Fils de Dieu a-t-il pris un corps & une ame ?*

R. Dans le sein de la glorieuse Marie, Vierge, sa Mere, par l'opération du S. Esprit.

D. *Comment nomme t-on le Fils de Dieu fait Homme ?*

R. On l'appelle J. C. Notre-Seigneur.

D. *Quel jour le Fils de Dieu fait Homme est-il né ?*

R. Il est né le jour de Noël.

§. IV.

D. *Qu'a fait Jesus-Christ sur la terre ?*

R. Il a enseigné aux hommes à vivre saintement, & il leur a mérité la grace.

D. *Comment nous a-t-il mérité cette grace ?*

R. C'est par ses souffrances & par sa mort.

D. *Le Fils de Dieu fait Homme est-il mort ?*

R. Oui, il est mort sur une Croix.

D. *Pourquoi est-il mort ?*

R. Il est mort pour le salut de tous les Hommes.

D. *Quel jour est-il mort ?*

R. Il est mort le Vendredi Saint.

D. *Quel jour est il ressuscité ?*

R. Il est ressuscité le jour de Pâques, le troisieme jour après sa mort.

D. *Quel jour est-il monté au Ciel ?*

R. Il est monté au Ciel le jour de l'Ascension.

D. *Quel jour a-t-il envoyé le Saint-Esprit ?*

R. Le jour de la Pentecôte.

D. *Où est maintenant Jesus-Christ ?*

R. Comme Dieu, il est par tout; comme Homme, il est au Ciel & au Saint Sacrement.

§. V.

D. *Mourrons-nous un jour ?*

R. Oui, quand il plaira à Dieu.

D. *Que deviendra notre corps à la mort ?*

R. On le mettra en terre.

D. *Y restera-t-il toujours ?*

R. Non, il ressuscitera à la fin du monde, au Jugement dernier.

D. *Notre ame mourra-t-elle ?*

R. Non, elle est immortelle.

D. *Que deviendra notre ame après notre mort ?*

R. Elle ira devant Dieu pour être jugée.

D. *Sur quoi sera-t-elle jugée ?*

R. Sur le bien & le mal qu'elle aura fait.

D. *Que Deviendra notre ame après ce Jugement ?*

R. Elle ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle l'aura méritée.

§. VI.

D. *Qu'est-ce que le Paradis ?*

R. C'est un lieu de délices, où voyant Dieu, on y jouit d'un bonheur éternel.

D. *Qui sont ceux qui vont en Paradis ?*

R. Ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé ont fait pénitence.

D. *Qu'est-ce que l'Enfer ?*

R. C'est un lieu de tourments, où les méchants seront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui sont ces méchants qui vont en Enfer ?*

R. Ce sont ceux qui font des péchés mortels, & qui meurent sans en faire pénitence.

D. *Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

R. C'est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expier leurs péchés avant que d'entrer en Paradis.

§ VII.

D. *Qu'est-ce que le péché ?*

R. C'est une désobéissance à Dieu.

D. *Combien y a-t il de sortes de péchés ?*

R. Il y en a de deux sortes, le péché originel, & le péché actuel.

D. *Qu'est-ce que le péché originel.*

R. C'est un péché que nous apportons en venant au monde, dont Adam, notre premier Pere, nous a rendus coupables.

D. *Qu'est-ce que le péché actuel ?*

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?*

R. De deux sortes, le péché mortel & le péché véniel.

D. *Qu'est-ce que le péché mortel ?*

R. C'est celui qui nous fait perdre la grace sanctifiante, & qui mérite l'Enfer.

D. *Qu'est-ce que le péché véniel ?*

R. C'est celui qui affoiblit en nous la grace sanctifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. *Quels sont les péchés capitaux ou principaux ?*

R. Il y en a sept : Orgueil, Avarice; Luxure, Envie, Gourmandise, Colere & Paresse.

§. VIII.

D. *Qu'est-ce qu'un Sacrement.*

R. C'est un signe sensible, institué par N. S. J. C. pour nous sanctifier.

D. *Combien y a-t-il de Sacremens ?*

R. Il y en a sept : Baptême, Confirmation, Eucharistie, Pénitence, Extrême-onction, Ordre, & Mariage.

D. *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfants de Dieu & de l'Eglise.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

R. C'est un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de J. C. sous les especes ou apparences du pain & du vin.

D. *Où se fait ce Sacrement ?*

R. C'est à la sainte Messe.

D. *Qu'est-ce que la Messe ?*

R. C'est l'offrande du Corps & du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

§. IX.

D. *Qu'est ce que la Pénitence?*

R. C'est un Sacrement qui nous remet les péchés commis après le Baptême.

D. *Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement?*

R. Il faut faire cinq choses. 1. Examiner sa conscience. 2. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu. 3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser. 4. Confesser tous ses péchés à un Prêtre. 5. Satisfaire à Dieu & à son prochain.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?*

R. C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.

D. *Qu'est-ce que l'Ordre?*

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, & la grace de les faire dignement.

D. *Qu'est-ce que le Mariage?*

R. C'est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.

§. X.

D. *Que faut-il faire pour aller en Paradis?*

R. Il faut garder les Commandements de Dieu & de l'Eglise.

D. *Combien y a-t-il de Commandements de Dieu?*

R. Il y en a dix.

D. *Récitez-les.*

R. 1. Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement. 2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement. 3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement. 4. Pere & Mere tu honoreras, afin que tu vives longuement. 5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement. 6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement. 7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient. 8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement. 9. L'œuvre de la chair ne desireras qu'en mariage seulement. 10. Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise ?*

R. C'est l'assemblée des Fideles, gouvernée par Notre Saint Pere le Pape & par les Evêques.

D. *Peut-on être sauvé hors de l'Eglise ?*

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

D. *Récitez les Commandements de l'Eglise.*

R. 1. Les Dimanches Messe ouiras, & Fêtes de commandement. 2. Les Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement. 3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an. 4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement. 5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras, & le Carême entiérement. 6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement. 7. Hors le temps nôces ne feras, payant les Dîmes justement. 8. Les Excommuniés fuiras, les dénoncés expressément. 9. Quand excommunié tu feras, fais-toi absoudre promptement.

§ XI.

D. *De quels secours avons-nous besoin pour observer les Commandements ?*

R. Nous avons besoin du secours de la grace de Dieu.

D. *Comment pourrons-nous obtenir cette grace ?*

R. En la demandant à Dieu par la priere.

D. *Quelle est la plus excellente Priere ?*

R. C'est le PATER, autrement l'Oraison Dominicale.

D. *Récitez-la en Latin & en François.*

PAter noster qui es in cœlis, 1. Sanctificetur nomen tuum. 2. Adveniat regnum tuum. 3. Fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terrâ. 4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè. 5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. 6. Et ne nos inducas in tentationem. 7. Sed libera nos à malo. Amen.

Notre Pere qui êtes aux Cieux,
1. *Que votre Nom soit sanctifié.*
2. *Que votre Regne nous arrive.*

3. *Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.*

4. *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.*

5. *Et pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

6. *Et ne nous induisez point en tentation.*

7. *Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.*

D. *Par qu'elle priere l'Eglise invoque-t-elle plus ordinairement la sainte Vierge Marie?*

R. C'est par l'AVE MARIA.

D. *Récitez-la en Latin & en François.*

1. AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

2. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, JESUS.

3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc, & in horâ mortis nostræ Amen.

1. *JE vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.*

2. *Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, &* JESUS, *le fruit de vos entrailles est béni.*

3. *Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.*

D. *Où est contenu l'abrégé de ce qu'un Chrétien doit croire?*

R. C'est dans le CREDO, ou Symbole des Apôtres.

D. *Récitez-le en Latin & en François.*

1. CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ.

2. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum.

3. Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine.

4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.

5. Descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.

6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

7. Indè venturus est judicare vivos & mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem.
10. Remissionem peccatorum.
11 Carnis resurrectionem.
12. Vitam æternam. Amen.

1. *JE crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.*
2. *Et en Jesus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur.*
3. *Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.*
4. *A souffert sous Ponce Pilate, & a été crucifié, est mort, & a été enseveli.*
5. *Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est ressuscité de mort à vie.*
6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant.*
7. *D'où il viendra juger les vivans & les morts.*
8. *Je crois au Saint-Esprit.*
9. *La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.*
10. *La remission des péchés.*
11. *La résurrection de la chair.*
12. *La vie éternelle. Ainsi soit-il.*

§. XII.

D. *Que faut-il faire pour éviter les péchés?*

R. Il faut pratiquer les vertus. Si on n'est pas vertueux on sera infailliblement pécheur.

D. *Combien y a-t-il de sortes de vertus?*

R. De deux sortes. Les vertus qu'on nomme Théologales & les vertus qu'on nomme Morales.

D. *Qu'appellez-vous vertus Théologales?*

R. Celles qui ont Dieu pour objet directement.

D. *Qu'appellez-vous vertus Morales?*

R. Celles qui réglent les mœurs.

D. *Combien y a-t il de vertus Théologales?*

R. Il y a trois vertus Théologales, ſavoir : la Foi, l'Eſpérance, & la Charité.

D. *Qu'eſt-ce que la Foi ?*

R. La Foi eſt un don de Dieu par lequel nous croyons en lui & tout ce que Dieu a révélé à ſon Egliſe.

D. *Faites un Acte de Foi ?*

R. C'eſt ainſi qu'on peut faire un Acte de Foi en général.

MOn Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enſeigne la Sainte Egliſe, parce que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.

D. *Qu'eſt-ce que l'Eſpérance ?*

R. L'Eſpérance eſt un don de Dieu, par lequel nous eſpérons ſes graces en ce monde, & le Paradis en l'autre, par les mérites de Jeſus-Chriſt.

D. *Faites un Acte d'Eſpérance.*

R. C'eſt ainſi qu'on peut faire un Acte d'Eſpérance.

MOn Dieu, j'eſpére vos graces & mon ſalut, par les mérites infinis de Jeſus-Chriſt mon Sauveur

D. *Qu'eſt-ce que la Charité ?*

R. La Charité eſt un don de Dieu, par lequel nous l'aimons pour lui-même par-deſſus toutes choſes, & nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu.

D. *Faites un Acte de Charité ?*

R. C'eſt ainſi qu'on peut faire un Acte de Charité.

MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & plus que toutes choſes, parce que vous êtes infiniment aimable ; & j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

§. XIII.

D. *Sommes-nous obligés d'adorer Dieu ?*

R. Nous ſommes obligés d'adorer Dieu, & de n'adorer que lui.

D. *Qu'eſt-ce qu'adorer Dieu ?*

R. Adorer Dieu, c'est lui rendre le culte & l'hommage que nous lui devons, comme au premier Etre, & à notre souverain Seigneur.

D. *Faites un Acte d'Adoration.*

R. C'est ainsi qu'on peut faire un Acte d'Adoration.

MOn Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître, je vous offre ma vie & tout ce que je possede.

D. *Faites un Acte de Contrition.*

R. C'est ainsi qu'on peut faire un Acte de Contrition.

MOn Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de N. S. J. C. je me propose, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser, & de me confesser au plûtôt.

D. *Faites un Acte de Remerciement.*

R. C'est ainsi qu'on peut faire un Acte Remerciement.

JE vous remercie, mon Dieu, de tous les biens que j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre sang, & de m'avoir fait enfant de l'Eglise.

§. XIV.

D. *Combien y a-t-il de Vertus morales?*

R. Il y en a un grand nombre; mais elles se rapportent toutes à quatre principales.

D. *Quelles sont ces quatre Vertus principales?*

R. La Prudence, la Justice, la force, & la Tempérance.

D. *Qu'est-ce que la Prudence chrétienne?*

R. La Prudence chrétienne est une vertu morale qui nous fait connoître ce qui est honnête & ce qui ne l'est pas; ce qu'il faut faire, & ce qu'il faut éviter.

D. *Qu'est-ce que la Justice chrétienne?*

R. La Justice chrétienne est une vertu qui nous

fait rendre à Dieu & au prochain tout ce qui lui appartient.

D. *Qu'est-ce que la Force chrétienne ?*

R. La Force chrétienne est une vertu qui nous porte à surmonter avec courage les difficultés, & à mépriser les dangers qui se rencontrent dans la pratique du bien, & à souffrir même la mort s'il est nécessaire.

D. *Qu'est-ce que la Tempérance chrétienne ?*

R. La Tempérance chrétienne est une vertu qui regle les plaisirs des sens, selon la nécessité & les besoins de la vie.

§. XV.

D. *Qu'appellez-vous Dons du S. Esprit ?*

R. Ce sont des dispositions & des habitudes qui nous viennent du St Esprit & nous rendent dociles & prompts à suivre ses inspirations.

D. *Combien y a-t-il de Dons du St. Esprit ?*

R. Il y a sept Dons du Saint-Esprit ; savoir : la Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Science, la Piété, & la crainte de Dieu.

D. *Qu'est-ce que le don de Sagesse ?*

R. Le don de Sagesse est un don du Saint-Esprit qui nous détache du monde, & nous fait goûter & aimer uniquement les choses de Dieu.

D. *Qu'est-ce que le don d'Intelligence ?*

R. Le don d'Intelligence est un don du Saint-Esprit qui nous fait comprendre & pénétrer les vérités de la Religion.

D. *Qu'est-ce que le don de Conseil ?*

R. Le don de Conseil est un don du Saint-Esprit qui nous fait toujours choisir ce qui contribue le plus à la gloire de Dieu, & à notre salut.

§. XVI.

D. *Qu'est-ce que le don de Force ?*

R. Le don de Force est un don du Saint-Esprit qui nous fait surmonter courageusement tous les obstacles & toutes les difficultés qui s'opposent à notre salut.

D. *Qu'est-ce que le don de Science ?*

R. Le don de Science est un don du Saint-Esprit qui nous fait voir le chemin qu'il faut suivre, & les dangers qu'il faut éviter pour arriver au Ciel.

D. *Qu'est-ce que le don de Piété ?*

R. Le don de Piété est un don du Saint-Esprit qui fait que nous nous portons avec plaisir & avec facilité à tout ce qui est du service de Dieu ?

D *Qu'est-ce que le don de Crainte de Dieu ?*

R. Le don de Crainte de Dieu est un don du Saint-Esprit qui nous inspire un respect pour Dieu, mêlé d'amour, & qui nous fait appréhender de lui déplaire.

§. XVII.

D. *Qu'appellez-vous Fruits du Saint-Esprit ?*

R. Ce que j'appelle Fruits du Saint-Esprit, ce sont de certains Actes parfaits de vertu que l'homme produit par un secours spécial du Saint-Esprit.

D. *Combien y a-t-il de Fruits du Saint-Esprit ?*

R. Il y a douze fruits du Saint Esprit, que S. Paul a marqué aux Galates.

D. *Dites ces douze Fruits du Saint-Esprit.*

R. Voici ces douze Fruits du Saint-Esprit; savoir: 1 la Charité, 2. la Joie, 3. la Paix, 4. la Patience, 5. la Douceur, 6. la Bonté, 7. la Longanimité, 8. la Mansuétude, 9. la Foi, 10. la Modération, 11. la Continence, 12. & la Chasteté.

§. XVIII.

D. *Combien y a-t-il de Béatitudes Evangéliques ?*

R. Il y a huit Béatitudes évangéliques que J. C. nous a apprises lui-même.

D. *Dites ces huit Béatitudes Evangéliques.*

R. Voici ces huit Béatitudes Evangéliques.

1. Bienheureux sont ceux qui sont pauvres d'esprit, car le Royaume des Cieux est à eux, ou leur appartient.

2. Bienheureux ceux qui ont de la douceur, car ils posséderont la terre.

3. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
4. Bienheureux ceux qui ont faim & soif de la justice, car ils seront rassasiés.
5. Bienheureux ceux qui usent de miséricorde, car ils obtiendront miséricorde.
6. Bienheureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu.
7. Bienheureux ceux qui ont l'esprit pacifique, car ils seront appellés enfans de Dieu.
8. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le Royaume des Cieux leur appartient.

§. XIX.

D. *Combien y a-t-il d'œuvres de Miséricorde?*
R. Il y a deux sortes d'œuvres de Miséricorde, savoir : les Spirituelles & les Corporelles.
D. *Quelles sont les œuvres de Miséricorde Spirituelles?*
R. Voici les œuvres de Miséricorde Spirituelles, au nombre de sept, savoir :
1. Corriger les Pécheurs.
2. Instruire les Ignorans.
3. Donner bon conseil à ceux qui sont dans le doute.
4. Prier Dieu pour le salut du Prochain.
5. Consoler les affligés.
6. Ne se pas venger des injures reçues.
7. Supporter avec patience & charité les défauts d'autrui.
D. *Quelles sont les œuvres de Miséricorde corporelles?*
R. Les œuvres de Miséricorde Corporelles sont les sept suivantes.
1. Donner à manger à ceux qui ont faim.
2. Donner à boire à ceux qui ont soif.
3. Loger les Pélerins & les Etrangers.
4. Vétir ceux qui sont nuds.
5. Visiter les Malades & les Prisonniers.
6. Racheter les Captifs.
7. Ensevelir les Morts.

D. *Quel fruit retirons-nous de la pratique des œuvres de Miséricorde?*

R. Notre Seigneur Jesus-Christ nous a marqué le fruit que nous retirons de la pratique des œuvres de miséricorde par ces paroles : *Bienheureux sont les Miséricordieux. car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.*

Formule du renouvellement des promesses du Baptême.

JE renonce de tout mon cœur au démon, à ses pompes & à ses œuvres ; je veux dire, aux vanités & à l'éclat trompeur du monde ; aux maximes corrompues du siecle ; à tout péché : c'est à J. C. que je veux m'unir ; c'est lui seul que je veux suivre ; c'est pour lui seul que je veux vivre & mourir.

† Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il

Différens Actes fort dévotieux.

Loué & adoré soit le Très-Saint Sacrement de l'Autel,

Le Corps adorable & le Sang précieux de N. S. J. C. au divin Sacrement de l'Autel, soit entre moi & mes ennemis visibles & invisibles, maintenant & à l'heure de ma mort.

Louée, aimée & honorée soit la très-pure & très-immaculée Conception de la très-Sainte Vierge Marie, exempte de toute tache du péché originel, préservée de toute corruption dans son glorieux tombeau, élevée au Ciel en corps & en ame, & placée au-dessus de toutes les pures créatures.

Oraison à la très-Sainte Vierge.

SOuvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie ! qu'il est inoui que jusqu'à présent personne ait eu recours à vous, ait imploré votre faveur, ait demandé votre protection, & ait été abandonné.

Animé par cette confiance, ô Vierge, Mere des Vierges, je viens à vous, tout pécheur que je suis, je me présente devant vous, & fondant en larmes, je me jette à vos pieds. Ne refusez pas, auguste Mere de Dieu, de prêter l'oreille à ma voix, d'exaucer ma priere, & de vous rendre propice à mes vœux.

Fin de l'Abrégé.

FAUTES A CORRIGER.

Page 9 ligne 20 au lieu d'acquiscement, *lisez* acqiescement.

Page 12 l'Oraison Dominicale, page 35.

La Salutation Angélique, p. 36.

Le Symbole des Apôtres, page 36 & 37.

Les Commandemens de Dieu, & del'Eglise, page 34 & 35.

Même page ligne 30, nous prosternons, *lisez* nous nous prosternons.

Page 14 ligne 31, par le hon chemin, *lisez* par le bon chemin.

Page 36 ligne 8, par qu'elle *lisez* par quelle.

CATÉCHISME
DU DIOCESE DE VIENNE.

I. *De la nécessité du Catéchisme.*

D. E*St-il important de venir au Catéchisme?*
R. Oui, parce qu'on y apprend à se sauver.

D. *Que faut-il faire pour être sauvé ?*

R. Trois choses, 1. Croire ce qu'enseigne la sainte Eglise. 2. Fuir le Péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.

D. *Où apprend-t-on toutes ces choses ?*

R. C'est au Catéchisme.

D. *Les Enfans qui ne viennent point au Catéchisme quand les parens les y envoient, font-ils mal ?*

R. Oui, parce qu'ils désobéissent, & négligent d'apprendre ce qui est nécessaire pour leur salut.

D. *Et les parens qui négligent de les y envoyer quand ils peuvent, n'offensent-ils pas Dieu ?*

R. Oui, parce qu'ils sont obligés de veiller à l'instruction de leurs enfans.

D. *Suffit-il d'être présent de Corps au Catéchisme ?*

R. Non, il faut y être présent d'esprit, c'est-à-dire, attentif.

D. *Est-ce assez d'être attentif au Catéchisme ?*

R. Non, il faut profiter de ce qu'on y apprend, & le mettre en pratique.

D. *Qu'est-ce qui nous oblige à profiter des Catéchismes?*

R. C'est le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchisme & des autres instructions dont nous n'aurons pas profité.

D. *Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas savoir le Catéchisme ?*

R. Ils méritent la privation des Sacremens, & la damnation éternelle.

Hiſt. de Samuel, l. 1. des *Rois*, *ch* 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure ou la choche du Catéchiſme ſonne, tout quitter pour s'y rendre des premiers. 2. En y entrant, ſe mettre à genoux, & demander à Dieu la grace d'en profiter. 3. Mettre par écrit à ſon retour ce qu'on a retenu du Catéchiſme, & particuliérement les pratiques.

II. *Du Signe de la Croix.*

D. *Etes-vous Chrétien ?*

R. Oui, par la grace de Dieu.

D. *Qu'eſt-ce qu'un Chrétien ?*

R. C'eſt celui qui étant baptiſé, profeſſe la Doctrine de J. C.

D. *En quoi profeſſe-t-on la Doctrine de J. C. ?*

R. En trois choſes : 1. Croyant ce qu'il a enſeigné ; 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné ; 3 Participant aux Sacremens qu'il a inſtitués.

D. *Quel eſt le Signe d'un Chrétien ?*

R. C'eſt le Signe de la Croix.

D. *Comment ſe fait-il ?*

R. Mettant la main droite au front, de là à l'eſtomac, puis à l'épaule gauche, enſuite à la droite, en diſant : † *In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.*

D. *Dites ces paroles en François.*

R. † Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

D. *Qu'eſt-ce que le ſigne de la Croix repréſente ?*

R. Il repréſente les deux principaux Myſteres de notre Religion.

D. *Quels ſont-ils ?*

R. Celui de la Sainte Trinité, & celui de la Rédemption par Jeſus-Chriſt.

D. *Comment repréſente-t-il le myſtere de la Sainte Trinité ?*

R. Par l'invocation des Perſonnes Divines en diſant : Au nom, &c.

D. *Comment repréſente-t il le myſtere de la Rédemption ?*

R. Par la figure que nous formons ſur nous de la Croix ſur laquelle J. C. eſt mort pour nous racheter.

D. *Quelle eſt la vertu du ſigne de la Croix ?*

R. C'eſt de chaſſer les démons, de diſſiper les tentations, & d'attirer ſur nous & ſur ce que nous faiſons la Bénédiction de Dieu.

D. *Quelles fautes commet-on ordinairement en faiſant le ſigne de la Croix ?*

R. Les voici : 1. Le faire indécemment, avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire ſans àttention & ſans dévotion.

D. *Eſt-il permis d'employer le ſigne de la Croix à des choſes ſuperſtitieuſes ?*

R. Non, c'eſt un grand péché.

Le Serpent d'airain. Liv. des Nomb. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le ſigne de la Croix au commencement de chacune de ſes actions, comme du lever, du travail, des repas, &c. 2. Le faire dans les tentations, & ſi on eſt en compagnie, le faire ſecrétement ſur ſon cœur.

III. *De Dieu & de ſes perfections.*

D. *Qu'eſt-ce que Dieu ?*

R. C'eſt un eſprit infiniment parfait créateur & maître abſolu de toutes choſes.

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu eſt un Eſprit ?*

R. C'eſt qu'il n'a ni corps, ni couleur, ni figure & qu'il ne peut tomber ſous le ſens.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il eſt infiniment parfait ?*

R. Parce qu'il poſſede toutes les perfections, & que ſes perfections n'ont point de bornes.

D. *Quelles ſont les perfections de Dieu ?*

R. En voici quelques-unes : l'Indépendance, la Bonté, la Juſtice, la Miſéricorde, la Sainteté, l'Immenſité, la Providence.

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu eſt indépendant ?*

R. C'est qu'il est tellement maître de toutes choses, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est* bon ?

R. C'est qu'il est la source de tout bien, & qu'il fait du bien à tout le monde.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est* juste ?

R. C'est qu'il récompense & punit chacun selon ses mérites.

D. *En quoi nous montre-t-il sa* miséricorde ?

R. En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à la pénitence, & qu'il pardonne à ceux qui retournent sincérement à lui.

D. *Comment est-ce que Dieu est* saint ?

R. En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, & qu'il est l'auteur de toutes vertus.

D. *Qu'entendez-vous par* l'immensité *de Dieu* ?

R. J'entends que Dieu remplit le Ciel & la terre, & qu'il est dans toutes les créatures.

D. *Qu'entendez-vous par la* providence *de Dieu* ?

R. J'entends que Dieu veille à la conservation des créatures, & qu'il fait tout, qu'il voit tout, & que rien n'arrive que par sa volonté ou sa permission.

Joseph vendu & prisonnier. Gen. Ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faisant du bien à tout le monde, & même aux ingrats. 2. Faire pendant le jour des Actes de Foi sur la présence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge sonne.

IV. *Du* CREDO, *ou du Symbole des Apôtres.*

D. *Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres* ?

R. C'est une formule de profession de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. *Recitez-le en Latin & en François.*

R. Credo in Deum, &c. page 36. Je crois en Dieu, &c. page 37.

D. *Dans quels sentimens devons-nous le réciter* ?

R. Dans le dessein de mourir plutôt que de man-

quer

quer à croire & à professer ce qui y est contenu.

D. *Comment se divise-t-il ?*

R. En douze Articles.

D. *Récitez le premier.*

R. Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du Ciel & de la terre.

D. *Que signifie ce mot*, je crois?

R. C'est-à-dire, je tiens tous les Articles du *Credo* pour plus assurés que si je les voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.

D. *D'où vient cette assurance ?*

R. C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais que Dieu qui nous a révélé ces Articles, ne peut nous tromper.

D. *Expliquez-moi ces paroles*, je crois en Dieu.

R. C'est-àdire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

D. *Pourquoi dites-vous*, je crois en Dieu, *& non pas*, qu'il y a un Dieu ?

R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime aussi, & j'espere en lui.

D. *Qu'entendez-vous par ce mot de* Pere ?

R. J'entends qu'il y a plusieurs personnes en Dieu; la premiere s'appelle le Pere.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on le Pere ?*

R. Parce qu'il a engendré de toute éternité un Fils qui lui est égal en toutes choses.

D. *Pourquoi l'appellez-vous* tout-puissant ?

R. Parce que rien ne lui est impossible.

D. *La toute-puissance n'appartient-t-elle pas aussi au Fils & au Saint-Esprit ?*

R. Oui, ces trois personnes n'ont qu'une même puissance.

D. *Pourquoi donc attribuer la toute-puissance au Pere ?*

R. Parce qu'étant le principe de deux autres personnes, il leur communique sa toute-Puissance avec la nature divine.

Miracles de Moyse devant Phar. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ses prieres du matin & du soir. 2. Quand on le récite

dire intérieurement à Dieu : s'il falloit mourir pour la défense de ces vérités, mon Dieu, je donnerois volontiers mon sang & ma vie.

V. *Suite du I. Article du Symbole.*
Sur ces paroles, Créateur du ciel & de la terre.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles* Créateur du ciel & de la terre ?

R. J'entends que Dieu a fait le ciel & tout ce qu'il contient, la terre & tout ce qu'elle renferme, & particuliérement les Anges & les hommes.

D. *De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choses ?*

R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.

D. *Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?*

R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, & cela s'appelle création.

D. *Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?*

R. Il les a créées par sa seule parole : par exemple, il dit : que la lumiere soit faite, & la lumiere a été faite.

D. *Avant que Dieu créât le ciel & la terre, qu'y avoit-il ?*

R. Il n'y avoit que Dieu.

D. *Où étoit Dieu avant de créer le monde ?*

R. Il étoit en lui-même.

D. *Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?*

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. *Pourquoi donc a-t-il créé le monde ?*

R. C'est par bonté pour nous, & pour en être adoré.

D. *Qui est-ce qui conserve le monde & toutes les créatures ?*

R. C'est Dieu par sa toute-puissance.

D. *Dieu pourroit-il détruire le monde ?*

R. Il pourroit l'anéantir dans un instant, s'il le vouloit.

D. *Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres & tout ce que nous voyons ?*

R. C'est pour le service de l'homme.

D. *Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ?*

R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir, & par cē moyen acquérir la vie éternelle.

Hist de la création du monde. Gen. ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelques commodités ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous. 2. Tous les matins, en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend moi ?

VI. *Suite du I. Article du Symbole.*

Création des Anges & chûte des Démons.

D. *Qu'est-ce que les Anges ?*

R. Ce sont de purs esprits que Dieu a créé pour exécuter ses ordres.

D. *En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?*

R. Dans un état de grace & de sainteté.

D. *Ont-ils tous persévéré dans cet état ?*

R. Non, les uns y ont persévéré, les autres en sont déchus par leur orgueil.

D. *Comment nomme-t-on ceux qui ont persévéré ?*

R. On les nomme les bons Anges, ou simplement les Anges.

D. *Comment nomme-t-on ceux qui sont tombés par leur orgueil ?*

R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.

D. *Que devinrent-ils après leur péché ?*

R. Ils furent chassés du Ciel, & précipités dans l'enfer.

D. *Qu'est-ce qu'ils y font ?*

R. Ils y souffrent des supplices éternels, & sont destinés à y tourmenter les pécheurs.

D. *N'ont-ils pas d'autre occupation ?*

R. Ils ont celle de tenter les hommes, & de les exciter au péché.

D. *Devons-nous craindre beaucoup leurs tentations?*

R. Oui, nous devons les craindre.

D. *Quels moyens avons-nous pour résister aux tentations du démon?*

R. Nous avons la priere & la vigilance.

D. *Comment par la priere & la vigilance, résistons-nous aux tentations?*

R. Par la priere nous obtenons de Dieu les graces pour leur résister. Par la vigilance nous évitons les occasions dont le démon se sert pour nous tenter.

Job & ses tentations. liv. de Job, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la priere. 2. Eviter les occasions dont le démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. *Suite du I. Article du Symbole.*
Des bons Anges.

D. *Les Anges ont-ils des corps?*

R. Non, ce sont de purs esprits.

D. *D'où vient donc qu'on les peint avec des ailes?*

R. C'est pour nous représenter avec quelle promptitude ils exécutent les ordres de Dieu.

D. *Quel est maintenant l'état des bons Anges?*

R. C'est d'être éternellement heureux en jouissant de la vue de Dieu.

D. *Quelle est leur occupation?*

R. C'est de louer Dieu sans cesse, & d'exécuter ses ordres.

D. *N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous?*

R. Oui, ils prennent soin de nous.

D. *Comment cela?*

R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin: on l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. *Quel soin prend-t-il de nous ?*

R. 1. Il prie Dieu pour nous. 2. Il offre à Dieu nos bonnes actions. 3. Il nous défend contre les démons. 4. Il nous protege dans les périls.

D. *Quels sentimens devons-nous avoir à son égard ?*

R. 1. Des sentimens de reconnoissance pour l'intérêt qu'il prend à notre salut. 2. De confiance, pour l'invoquer dans les occasions périlleuses pour notre salut & pour notre vie. 3. De crainte, pour ne rien faire en sa présence qui lui déplaise.

D. *Qu'est-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?*

R. C'est le péché.

Hist. de Tobie, l. de Tob. ch. 3. & suiv.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin & du soir, pour remercier notre bon Ange du soin charitable qu'il prend de nous, & pour invoquer son secours. 2. Célébrer dévotement la Fête des saints Anges, communier ce jour-là ou le Dimanche suivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur intercession.

VIII. *Suite du I. Article du Symbole. Création de l'Homme.*

D. *Quel est le premier homme & la premiere femme que Dieu ait créés ?*

R. Ce sont Adam & Eve nos premiers parens.

D. *Pourquoi les nommez-vous nos premiers parents ?*

R. Parce que d'eux sont venus tous les hommes.

D. *De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?*

R. Il l'a formé de terre.

D. *Et son ame ?*

R. Il l'a créée de rien, & il l'a unie au corps de l'homme.

D. *En quoi consiste l'excellence de notre ame ?*

R. En ce que Dieu l'a créée à son image & ressemblance.

D. *En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu ?*

R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître & d'aimer Dieu.

D. *Quels sont encore les avantages de l'homme ?*

R. Ce sont la raison & la liberté.

D. *En quoi connoissez-vous la raison de l'homme ?*

R. En ce qu'il est capable de rendre raison de ce qu'il fait, & qu'il sait pourquoi il le fait.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. Par exemple : quand je viens au Catéchisme ; c'est pour apprendre ma Religion : quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.

D. *Qu'entendez vous par la liberté ?*

R. J'entends le pouvoir que nous avons de faire ou de ne pas faire, selon notre choix, les choses que nous faisons.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. Par exemple : je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.

D. *Pouvez-vous faire de même en ce qui regarde le salut ?*

R. Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu.

D. *Qui nous a donné notre raison & cette liberté ?*

R. C'est Dieu qui nous les a données.

D. *Quel usage en devons-nous faire ?*

R. Les employer à connoître & à servir Dieu.

Création d'Adam & Eve. Gen. ch. 1.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison & par raison, & se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation & l'inutilité dans ses actions. 2. Ne point trop nous fier à notre propre raison, mais à cause de notre ignorance déférer volontiers aux raisons & aux sentimens des autres, 3. Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

IX. *Suite du I. Article du Symbole.*

Chûte du premier homme & péché originel.

D. *Dans quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve ?*

R. Il les créa dans un état de sainteté & de bonheur.

D. *Durerent-ils long-tems dans cet état ?*

R. Non, ils en déchurent bientôt par leur désobéissance.

D. *En quoi désobéirent-ils à Dieu ?*

R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.

D. *Qui est-ce qui les porta à désobéir à Dieu ?*

R. Ce fut le démon.

D. *Quel mal a produit cette désobéissance de nos premiers parens ?*

R. Elle les a rendus malheureux & tous leurs descendans.

D. *Comment les a-t-elle rendus malheureux ?*

R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, sujets à la mort & à toutes sortes de miseres.

D. *L'homme ne seroit-il pas mort sans le péché ?*

R. Non, sans le péché, Adam & les hommes auroient été immortels & exempts de tous ces malheurs.

D. *Comment cette désobéissance a-t-elle rendu malheureux tous les descendants du premier homme ?*

R. En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, & sujets aux mêmes miseres que lui.

D. *Quand nous venons au monde, sommes-nous coupables de quelque péché ?*

R. Oui, on appelle ce péché, le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.

D. *Quels sont en nous les effets de ce péché ?*

R. Il y en a quatre. 1. L'ignorance de Dieu & de nos devoirs. 2. La concupiscence, c'est à dire, l'inclination que nous avons au mal. 3. Les peines de cette vie & la mort. 4. La damnation éternelle.

D. *Tous les hommes ſont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naiſſance ?*

R. Oui, à cauſe du péché originel.

D. *Comment eſt-ce qu'ils peuvent être délivrés de cette damnation ?*

R. C'eſt par les mérites de J. C. qui les a rachetés par ſa mort.

D. *Qui ſont ceux pour qui J. C. eſt mort ?*

R Il eſt mort pour tous les hommes, & il veut ſincérement que tous les hommes ſoient ſauvés.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Geneſ. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, & la mortifier par des actions contraires; par exemple: 2. Quand elle nous porte à la gourmandiſe, la combattre par des jeûnes & des abſtinences. 3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires ou ſupportant ſans ſe plaindre les humiliations qui nous arrivent. 4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs & la fidélité à ne rien faire d'important ſans conſeil.

X. *Des II. & III. Articles du Symbole.*

Art. 2. *En Jeſus-Chriſt ſon Fils Unique N. Seigneur.*
Art. 3. *Qui a été conçu du Saint-Eſprit eſt né de la Vierge Marie.*

D. *Qu'eſt-ce que Jeſus-Chriſt ?*

R. C'eſt le Fils de Dieu, qui s'eſt fait homme pour nous.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles,* ſon Fils *?*

R. J'entends que le Fils de Dieu eſt véritablement engendré de Dieu le Pere, & cela de toute éternité.

D. *Dieu le Fils eſt-il inférieur au Pere ?*

R. Non, il lui eſt conſubſtantiel.

D. *Que ſignifie ce mot,* conſubſtantiel *?*

R. C'eſt-à-dire, que Dieu le Fils a la même ſubſtance & la même nature que Dieu le Pere, & qu'il lui eſt égal en toutes choſes.

D. *Pourquoi l'appellez-vous ſon Fils* unique ?

R. Parce qu'il n'y a que lui ſeul qui ſoit engendré du Pere Eternel.

D. *Le S. Eſprit n'eſt-il pas auſſi engendré ?*

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. *Pourquoi l'appellez-vous N. Seigneur?*

R. Parce que nous appartenons à J. C. 1. Comme créatures qu'il a tirées du néant. 2. Comme eſclaves qu'il a rachetés par ſon ſang.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles*, qui a été conçu du Saint-Eſprit ?

R. J'entends, 1. que le Fils de Dieu s'eſt fait homme comme nous ; 2. que le corps qu'il a pris a été formé dans le ſein d'une Vierge, par l'opération du Saint Eſprit.

D. *Que ſignifient ces paroles*, né de la Vierge Marie ?

R. Elles ſignifient, 1. qu'une Vierge appellée *Marie*, a enfanté le Fils de Dieu : 2. qu'elle l'a mis au monde comme elle l'avoit conçu, c'eſt-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le buiſſon ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exod. ch 3.

PRATIQUES. 1. Lorſqu'on entend prononcer le Saint Nom de Jeſus ou de Marie, ſe découvrir ou s'incliner par reſpect. 2. Reciter avec dévotion la priere appellée l'*Angelus*, lorſqu'on ſonne le matin, à midi, & au ſoir, pour en avertir les Fideles.

XI. *Des IV. & V. Articles du Symbole.*

Art. 4. *A ſouffert ſous Ponce Pilate, a été crucifié, eſt mort, & a été enſeveli.*

Art. 5. *Eſt deſcendu aux Enfers, le troiſieme jour eſt reſſuſcité de mort à vie.*

D. *Que ſignifient ces paroles*, a ſouffert, a été crucifié ſous Ponce Pilate ?

R. Elles ſignifient que J. C. a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines & attaché à une Croix, ſous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. *Que veut dire*, est mort?

R. C'est-à-dire, que son ame a été véritablement séparée de son corps.

D. *La divinité a-t-elle été séparée aussi?*

R. Non, elle a toujours été unie à l'ame & au corps de J. C. lors même que son ame & son corps furent séparés l'un de l'autre.

D. *Comment J. C. a-t-il pu souffrir & mourir, puisqu'il est Dieu?*

R. Il n'a point souffert en tant que Dieu, mais il a souffert en tant qu'homme, & c'est en tant qu'homme qu'il est mort.

D. *Que devint le corps de J. C. après sa mort?*

R. Il fut enseveli & mis dans un tombeau, c'est pour cela que le Symbole ajoute, *a été enseveli.*

D. *Que devint son ame lorsqu'elle fut séparée de son corps?*

R. Le Symbole enseigne qu'elle descendit aux Enfers.

D. *Qu'entendez-vous par les enfers où J. C. est descendu?*

R. J'entends le lieu où étoient détenues les ames des justes, morts dans la grace de Dieu depuis la création du monde.

D. *Pourquoi J. C. y descendit-il?*

R. Pour délivrer les ames saintes & les conduire au Ciel.

D. *Pourquoi dites-vous que J. C.* est ressuscité de mort à vie?

R. C'est que l'ame de J. C. s'étant réunie à son corps, il sortit de son tombeau plein de vie.

D. *Quand est-ce qu'il ressuscita?*

R. Il ressuscita le troisieme jour après sa mort.

D. *Pourquoi J. C. a-t-il souffert & opéré tous ces grands mysteres?*

R. C'est pour montrer son amour pour nous, & pour opérer notre salut.

Jonas dans la Baleine, l. de Jon. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque chose à souffrir, songer pour s'encourager, que le Fils de

Dieu a ſouffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent. 2. Offrir à Dieu nos ſouffrances, quelque legeres qu'elles ſoient, comme les incommodités des ſaiſons, ou les maladies ; & les offrir en union des ſouffrances de J. C. en diſant : Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de ce que je ſouffre, comme vous avez reçu les ſouffrances de J. C. auquel je m'unis pour vous être agréable. 3. Offrir de même ſon travail, avec les peines qui y ſont attachées. 4. Accepter la mort que nous ſubirons un jour, & l'offrir à Dieu en union de la mort de Jeſus-Chriſt.

XII. *des VI. & VII. Articles du Symbole.*

Art. 6. *Eſt monté aux cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere tout-puiſſant.*

Art. 7. *D'où il vieudra juger les vivans & les morts.*

D. *Que ſignifient ces paroles*, eſt monté aux Cieux ?

R. Elles ſignifient que J. C. quarante jours après ſa réſurrection, s'eſt élevé dans le Ciel par la vertu de ſa Divinité.

D. *Que ſignifient ces paroles*, eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puiſſant ?

R. Elles ſignifient deux choſes : 1. que J C., en tant que Dieu, eſt égal à ſon Pere en puiſſance & en gloire. 2. qu'il eſt élevé dans le Ciel, en tant qu'homme, au-deſſus de toutes les créatures pour la grandeur de ſa gloire & de ſa puiſſance.

D. *Où eſt maintenant Notre S. J. C.?*

R. En tant que Dieu, il eſt par-tout ; en tant qu'homme, il eſt au Ciel & au Saint Sacrement.

D. *Que fait-il au ciel pour nous ?*

R. Il intercede pour nous auprès de Dieu ſon Pere.

D. *Que veulent dire ces paroles*, d'où il viendra juger les vivans & les morts ?

R. Elles ſignifient qu'à la fin du monde J. C. deſcendra viſiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. *Qu'entendez-vous par* les vivans & les morts ?

R. J'entends : 1. que J. C. jugera tous les hom-

mes, tant ceux qui auront été, que ceux qui ſeront encore ſur la terre au temps de ſa venue. 2. *Par les vivans & les morts*, j'entends les juſtes & les pécheurs.

D. *Quoi ! tous les hommes qui ont véeu depuis Adam ſeront jugés ?*

R. Oui, aucun ne pourra éviter ſon jugement.

D. *Sur quoi les hommes ſeront-ils jugés ?*

R. Sur le bien & le mal qu'ils auront fait.

Parabole des Talens, S. Math. ch. 25.

PRATIQUES. 1. Lorſqu'on regarde le ciel, s'exciter au deſir d'y aller bientôt pour y regner avec J. C. 2. Au commencement de chaque action penſer que nous ſerons jugés un jour ſur cette action & ſur la maniere dont nous l'aurons faite.

XIII. *Des VIII. & IX. Art. du Symbole.*

Art. 8. *Je crois au St. Eſprit.*

Art. 9. *La Ste. Egliſe Catholique, la Communion des Saints*

D *Qu'entend-t-on par ces paroles*, je crois au St. Eſprit ?

R. J'entends qu'il y a une troiſieme perſonne en Dieu qu'on appelle le Saint-Eſprit.

D. *Que faut-il croire du Saint-Eſprit ?*

R. Il faut croire qu'il procede du Pere & du Fils, & qu'il a avec eux une même nature.

D. Le *Saint-Eſprit eſt-il Dieu comme le Pere & le Fils ?*

R, Oui, il leur eſt égal en toutes choſes.

D. *Que ſignifient ces paroles*, la ſainte Egliſe Catholique ?

R. Elles ſignifient, 1. qu'il n'y a qu'une Egliſe, 2. qu'elle eſt ſainte, 3. qu'elle eſt catholique.

D. *Qu'eſt-ce que l'Egliſe ?*

R. C'eſt l'aſſemblée des Fideles, gouvernés par N. S. P. le Pape & par les Evêques.

D. *De qui le Pape & les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Egliſe ?*

R. Ils

R. Ils la tiennent de J. C. c'eſt de lui qu'ils l'ont reçue, c'eſt en ſon nom qu'ils l'exercent.

D. *Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt* une ?

R. Parce que, 1. ceux qui ſont dans l'Egliſe profeſſent une même Foi. 2. Ils participent aux mêmes Sacremens. 3. Ils ont entr'eux une ſociété de prieres. 4. Ils n'ont qu'un même chef inviſible qui eſt J. C. & un même chef viſible qui eſt le Pape, Vicaire de J. C.

D. *Pourquoi appellez-vous l'Egliſe* Sainte ?

R. C'eſt 1. parce que ſa doctrine & ſes Sacremens ſont ſaints : 2. qu'il n'y a des Saints que dans ſa ſociété : 3. que J. C. ſon chef eſt la ſource de toute ſainteté.

D. *Qu'eſt-ce à dire que l'Egliſe eſt Catholique ?*

R. C'eſt-à-dire qu'elle eſt univerſelle ?

D. *Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt* univerſelle ?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems & à tous les lieux.

D. *Les perſécutions & les héréſies ne pourroient-elles point la détruire ?*

R. Non, le Saint-Eſprit qui la gouverne, lui a promis de la conſerver & de la défendre toujours.

Le Déluge & l'Arche de Noé, figure de l'Egliſe. Geneſe, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la converſion des Infideles & des Hérétiques. 2. Contribuer aux Miſſions par ſes aumônes ou par ſes ſoins. 3. Inſtruire ceux qui ignorent leur Catéchiſme, ou procurer qu'ils ſoient inſtruits.

XIV. *Suite du IX. Article du Symbole.* *De la Communion des Saints.*

D. *Qu'entendez-vous par la* Communion des Saints ?

R. J'entends que tous les Fideles ſont Freres, & qu'ils ſont membres d'un même corps qui eſt l'Egliſe, & que tous les biens ſpirituels de l'Egliſe ſont communs entr'eux.

D. *Quels ſont les biens ſpirituels de l'Egliſe ?*

R. Ce ſont les mérites de J. C. & de tous les juſtes qui ont été & qui ſont dans le monde.

D. *Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui ſe font dans le monde ?*

R. Oui, à cauſe de la Communion des Saints.

D. *N'eſt-ce point pour ſignifier cette union des Fideles qu'on donne le pain béni les* Dimanches *à la Meſſe de Paroiſſe ?*

R. Oui, c'eſt là une figure de cette union entre les Fideles qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.

D. *Pourquoi donne-t-on le nom de* Saints *aux Fideles ?*

R. Parce qu'ils ſont appellés à être Saints, & qu'ils ſont conſacrés à Dieu par le Baptême.

D. *N'avons-nous pas auſſi communion avec les Saints qui ſont dans le* Ciel *?*

R. Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, & ils nous ſecourent de leur interceſſion.

D. *Avons-nous auſſi quelque union avec les ames qui ſont en Purgatoire ?*

R, Oui, nous les ſecourons par nos prieres.

D. *Comment appelle-t-on les Saints qui ſont au* Ciel *?*

R. On les appelle l'Egliſe *triomphante*, parce qu'ils triomphent avec J. C.

D. *Comment appelle-t-on les ames qui ſont en Purgatoire ?*

R. On les appelle l'Egliſe *ſouffrante*, parce qu'elles ſouffrent pour l'expiation entiere de leurs péchés.

D. *Comment appelle-t-on les Fideles qui ſont ſur la terre ?*

R. On les appelle l'Egliſe *militante ou combattante*, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur ſalut.

D. *Sont-ce là trois Egliſes différentes ?*

R. Non, ce ſont trois parties de la même Egliſe.

D. *Comment ces trois parties de la même Egliſe ne font-elles qu'une ?*

R. Parce qu'elles ſont unies entre elles par la charité & par la participation aux mérites de J. C. leur chef.

Prieres d'Abraham pour la ville de Sodome. Gen. ch. 18.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes œuvres qui se font sur la terre, ▪ louer Dieu & les lui offrir. 2 Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu & le salut des ames. 3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications, & d'autres bonnes œuvres.

XV. *Des* X. XI. *&* XII. *Art. du Symbole.*

Art. 10. *La rémission des péchés.*
Art. 11. *La résurrection de la chair.*
Art. 12. *La vie éternelle.*

D. *Qu'entendez-vous par la* rémission des péchés ?

R. J'entends que J. C. a donné à l'Eglise le pouvoir de remettre toute sorte de péchés.

D. *Comment l'Eglise remet-elle les péchés ?*

R. Par le moyen des Sacremens.

D. *Y a-t-il des péchés qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise ?*

R. Il n'y en a aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. *Qu'entendez-vous par la* résurrection de la chair ?

R. J'entends que tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde, ressusciteront.

D. *Qu'entendez-vous par* ressusciter ?

R. J'entends que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leur ames.

D. *Quand cela arrivera-t-il ?*

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. *Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?*

R. C'est pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres, ou le châtiment de leurs péchés.

D. *Quels corps aurons-nous en ressuscitant ?*

R. Nous aurons le même corps & la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

D. *Tous les corps ressusciteront-ils dans le même état ?*

R. Tous ressusciteront pour ne plus mourir, mais avec cette différence que les corps des méchans

ressusciteront pour souffrir, & les corps des bons pour être heureux.

D. *Qu'entendez-vous par les bons & les méchans ?*

R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchants sont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. *Qu'entendez-vous par la* vie éternelle ?

R. J'entends que la résurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. *Quelle sera cette vie ?*

R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, & éternellement malheureuse pour les méchans.

Résur. du Lazare, figure de la résur. & de la rémission des péchés. S. Jean, ch. 11.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix non par des vues d'intérêt, mais dans la vue de se procurer une éternité bienheureuse, & demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet. 2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités & des plaisirs permis pour lui procurer une résurrection glorieuse.

XVI. *Du péché mortel.*

D. *Qu'est-ce que le péché actuel ?*

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. *En combien de manieres commet-on le péché actuel ?*

R. En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions & par omissions.

D. *Qu'entendez-vous par omission ?*

R. C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé : par exemple, ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?*

R. De deux sortes, le péché mortel, & le péché véniel.

D. *Qu'est-ce que le péché mortel ?*

R. C'est un péché qui nous fait perdre la grace sanctifiante, & qui mérite l'enfer.

D. *Pourquoi l'appelle t-on péché mortel ?*

R. 1. C'est parce qu'il mérite l'enfer, qu'on appelle la mort éternelle. 2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. *Est-ce que tout péché mortel mérite l'enfer ?*

R. Oui, il ne faut qu'un péché mortel pour le mériter.

D. *Comment le péché mortel donne-t-il la mort à notre ame qui est immortelle ?*

R. On dit que le péché lui donne la mort en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie.

D. *Quels sont les effets de cette mort spirituelle dans l'ame par le péché ?*

R. 1. L'ame devient l'ennemie de Dieu & l'objet de sa colére : 2. elle est dans la puissance du démon : 3. elle perd tout le mérite de ses bonnes œuves passées.

D. *Quoi ! celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence & les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un péché mortel ?*

R. Oui, parce qu'en péchant mortellement il devient l'ennemi de Dieu.

D. *Nous devons donc bien craindre le péché mortel ?*

R. Oui, & plus que tous les maux de ce monde.

D. *S'il falloit choisir entre la mort & le péché mortel, que choisiriez-vous ?*

R. Je choisirois plutôt tous les malheurs & la mort même, que de commettre un seul péché mortel.

Les trois enfans dans la fournaise. Dan. c. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il vous préserve du péché mortel, & que, s'il prévoit que nous y devions tomber, il nous retire plutôt de ce monde. 2. Dès qu'on reconnoît être tombé en péché mortel, faire un acte de contrition, & recourir le plutôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. *Des Péchés Capitaux.* De l'Orgueil.

D. *Quels ſont les Péchés Capitaux?*

R. Il y en a ſept : orgueil, avarice, luxure, envie, gourmandiſe, colere & pareſſe.

D. *Pourquoi les nomme-t-on capitaux?*

R. Parce qu'ils ſont les ſources de beaucoup d'autres péchés.

D. *Qu'eſt-ce que l'orgueil?*

R. C'eſt un amour déréglé de notre propre excellence qui nous porte à nous préférer aux autres, & à nous attribuer ce qui nous vient de Dieu.

D. *Quels ſont les vices que l'orgueil cauſe plus ordinairement?*

R. Il y en a ſept : l'eſtime de ſoi-même, la préſomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocriſie & la déſobéiſſance.

D. *Quelle eſt la vertu oppoſée à l'orgueil?*

R. C'eſt l'humilité.

D. *L'humilité eſt-elle néceſſaire au ſalut?*

R. Oui, elle eſt ſi néceſſaire, que ſans l'humilité, nous ne pouvons être ſauvés.

D. *Un homme qui fait de grandes aumônes & de grandes pénitences, ne ſera-t-il pas ſauvé?*

R. Non, s'il n'a point d'humilité, & s'il s'enorgueillit de ſes bonnes œuvres.

D. *Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres?*

R. Toute notre confiance doit être dans les mérites de J. C. & dans l'aveu de notre miſere.

D. *Quels ſont les effets de l'humilité?*

R. Se mépriſer ſoi-même, ne point chercher à s'élever ni à ſe produire, ne mépriſer perſonne, obéir & céder volontiers à tout le monde.

D. *Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil & à pratiquer l'humilité?*

R. En voici trois : 1. l'horreur que Dieu a des orgueilleux : 2. l'exemple de J. C. qui a choiſi ſur

la terre une vie humble : 3. le mépris & les railleries que tout le monde fait des orgueilleux.

Nabuchodonos. changé en bête. Dan. c. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes œuvres, &c. 2. Ne mépriser, ne railler personne. 3. Eviter les ajustemens mondains & les parures superflues. 4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il est nécessaire.

XVIII. *De l'avarice, la luxure, & l'envie.*

D. *Qu'est-ce que l'avarice ?*

R. C'est un amour déréglé des biens de la terre ; principalement de l'argent.

D. *Quels sont les effets de l'avarice?*

R. 1. User de mensonges & de tromperies pour s'enrichir. 2. S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut 3. Trop épargner pour amasser du bien. 4. Refuser l'aumône, quand on la peut faire. 5. Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.

D. *Qu'est-ce que luxure ?*

R. C'est une affection déréglée pour les plaisirs contraires à la pureté.

D. *Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché ?*

R. 1. Boire & manger avec excès ou trop de sensualité : 2. fréquenter trop familiérement les personnes de sexe différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres : 3 dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre : 4. lire des Romans, des Comédies ou d'autres livres qui parlent d'amour : 5. regarder des peintures indécentes & déshonnêtes : 6 être oisif & paresseux.

D. *N'y en a-t-il pas encore une particuliere pour les filles, & qu'elles doivent éviter ?*

R. Oui, c'est d'aimer à être parées & à plaire,

porter la gorge découverte, être habillées & coëffées peu modestement.

D. *Qu'est-ce que l'envie ?*

R. C'est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. *Quels sont les effets de ce vice ?*

R. 1. Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui : 2. ressentir du plaisir lorsqu'on entend les autres en médire : 3. interpréter aisément en mal ses actions : 4. ressentir de la joie lorsqu'il lui arrive du mal. *Samson séduit par Dalila.* Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers & abondamment. 2. Ne point faire de reserve d'argent sans une grande nécessité, se confiant à l'avenir à la providence de Dieu. 3. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangereuses, comme les écueils de la pureté. 4. Eviter la familiarité des personnes de sexe différent. Il faut recommander ici aux petites filles de ne point jouer avec les pétits garçons, même à des jeux innocens.

L'Article de la gourmandise se trouve au Catéchisme des Fêtes, au Dimanche gras.

XIX. *De la colere & de la paresse.*

D. *Qu'est-ce que la colere ?*

R. C'est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à vouloir ou à faire du mal à notre prochain.

D. *Quels sont les effets de ce péché ?*

R. 1. S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues : 2. dire des paroles injurieuses & méprisantes : 3. frapper son prochain en quelque maniere que ce soit : 4. former le dessein de se venger dans l'occasion.

D. *A quoi est-on obligé, quand, par la colere, on a injurié, frappé, ou fait insulte à son prochain ?*

R. On est obligé à lui faire excuse, réparer le tort qu'on lui a fait, & se réconcilier avec lui,

D. *Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ſes ennemis, à quoi eſt-on obligé ?*

R. On eſt obligé à pardonner, à ſe réconcilier aiſément, & même à aimer ſes ennemis.

D. *Cette obligation eſt-elle bien preſſante ?*

R. Oui, ſans cela il n'y a point de ſalut.

D. *Celui qui dit : je ne veux pas de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, ſera-t-il ſauvé ?*

R. Non ; parce qu'il n'aime pas ſon ennemi.

D. *A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?*

R. 1. A les regarder comme nos freres en J. C. 2. A leur rendre le devoir de la ſociété, comme les ſaluer, leur parler. 3. A leur faire du bien dans l'occaſion.

D. *Qu'eſt-ce que la pareſſe ?*

R. C'eſt un dégoût volontaire des exercices de la piété, & une négligence des devoirs de ſon état, particuliérement de ceux de la Religion.

D. *Qu'entendez-vous par les devoirs de ſon état ?*

R. J'entends les obligations où l'on eſt engagé par l'état où on eſt : par exemple, un écolier doit étudier, un valet doit ſervir ſon maître & lui obéir.

D. *Quels ſont les effets de la pareſſe ?*

R. 1. Paſſer des tems conſidérables ſans ſonger à Dieu & à ſon ſalut : 2. négliger les inſtructions, les Sacremens, les bonnes œuvres & tout ce qui excite à la piété : 3. perdre ſon tems au jeu ou à des amuſemens inutiles : 4. dormir trop : 5. négliger le travail & les fonctions de ſon état.

Meurtre d'Abel. Gen. ch. 4. *ou Parab. des dix mille talens.* S. Math. ch. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer ſes petites impatiences journalieres ; s'impoſer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiſer la terre, donner une aumône, &c. 2. Si on a un ennemi ou quelqu'un avec qui on ſoit en querelle, aller dès le jour même ſe reconcilier, quand même on n'auroit pas tort ou qu'on ſeroit ſupérieur en âge ou en dignité. 3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme

une lecture pieuſe, quelque œuvre de charité, un quart-d'heure de méditation.

XX. *Du ſcandale.*

D. *Qu'eſt-ce que le ſcandale ?*

R. C'eſt une parole, une action ou une omiſſion qui porte au péché ceux qui en ont connoiſſance.

D. *En combien de manieres donne-t-on ſcandale ?*

R 1. Offenſant Dieu en préſence du prochain, & lui donnant par là l'exemple de l'offenſer de même. 2. En lui apprenant à l'offenſer, comme celui qui enſeigneroit à un enfant à dérober ou à dire des paroles ſales. 3. Conſeillant de mal faire, comme de voler ou de mentir. 4. Donnant occaſion d'offenſer Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux déshonnêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.

D. *Le ſcandale augmente-t-il beaucoup le péché ?*

R. Oui, il eſt lui-même ſouvent un crime énorme.

D. *Pourquoi ce crime eſt-il ſi énorme ?*

R. 1. Parce que le ſcandaleux ſe rend coupable des péchés que cauſe ſon ſcandale. 2. Parce qu'il eſt très-difficile & ſouvent impoſſible de réparer tout le mal que le ſcandale a cauſé. 3. Parce qu'il eſt plus injurieux à J. C. que les autres péchés.

D. *Pourquoi eſt-il plus injurieux à J. C. ?*

R. Parce qu'il damne les ames que J. C. veut ſauver & qu'il a rachetées par ſon ſang.

D. *A quoi le ſcandale oblige-t-il celui qui l'a donné ?*

R. A deux choſes : 1. à accuſer à confeſſe la circonſtance du ſcandale ajouté au péché qu'il a commis : 2 à réparer, s'il ſe peut, le ſcandale qu'il a donné, & les péchés qui en ont été les ſuites.

Mort des deux enfans d'Héli. 1. l. des Rois ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non-ſeulement ce qui de ſoi porte au péché, mais même ce qui étant de ſoi innocent, pourroit porter au péché des perſonnes foibles & aiſées à ſcandalier, 2, Si on ſe ſouvient

d'avoir conseillé à quelqu'un une chose où il y auroit péché, se dedire au plutôt de son mauvais conseil. 3. Gagner à Dieu par son bon exemple & ses bonnes œuvres autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perdues par ses mauvais exemples.

XXI. *Du péché véniel.*

D. *Qu'est-ce que le péché véniel?*

R. C'est un péché qui affoiblit en nous la grace sanctifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. *Quand est-ce qu'un péché est véniel?*

R. Quand il est en matiere peu considérable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.

D. *Donnez-en quelque exemple?*

R. Une impatience légere est un péché véniel, à cause de la légereté de la matiere. Une pensée contre la Foi est un péché véniel, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.

D. *Tous les péchés ne sont donc pas égaux entr'eux?*

R. Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péchés véniels, soit entre les péchés mortels.

D. *Celui qui meurt coupable seulement de péchés véniels va-t-il en enfer?*

R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entiérement la grace sanctifiante.

D. *Où va-t-il donc?*

R. S'il n'a pas fait pénitence de ses péchés véniels, il va en purgatoire satisfaire à la Justice de Dieu.

D. *Devons-nous craindre beaucoup le péché véniel?*

R. Oui, & plus que tous les maux imaginables.

D. *Pourquoi cela?*

R. C'est 1. que le péché déplaît à Dieu, & c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur. 2. Les péchés véniels conduisent peu-à-peu aux mortels, & par là en enfer.

Enfans dévorés par les Ours. 4. Liv. des Rois, ch. 2.

PRATIQUES, 1. Examiner les péchés véniels

qu'on commet plus ſouvent, comme les petits menſonges, les impatiences, &c. & chercher les moyens de s'en corriger. 2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ſes mauvaiſes habitudes; par exemple, dans ce mois, ſe corriger des petits juremens; le mois ſuivant, des paroles de vanité, &c.

XXII. *De la grace.*

D. *Qu'eſt-ce que la grace?*

R. C'eſt un don ſurnaturel que Dieu nous fait par ſa pure bonté & par les mérites de J. C. pour opérer notre ſalut.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de graces?*

R. De deux ſortes; la grace habituelle, autrement la grace ſanctifiante; & la grace actuelle.

D. *Qu'eſt-ce que la grace habituelle ou ſanctifiante?*

R. C'eſt celle qui nous rend Saints devant Dieu dès qu'elle eſt en nous.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on* habituelle?

R. Parce qu'elle ſe conſerve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple, elle eſt dans les enfants baptiſés avant l'uſage de raiſon.

D. *Qu'eſt-ce que la grace* actuelle?

R. C'eſt celle qui ne nous ſanctifie pas d'elle-même, mais nous diſpoſe à être Saints, ou à devenir plus Saints quand nous y coopérons.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on* actuelle?

R. Parce que c'eſt un mouvement paſſager & intérieur, par lequel Dieu nous excite & nous aide à faire le bien.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. Si la grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône, cette penſée ou ce mouvement eſt une grace actuelle.

D. *Qu'eſt ce que coopérer à la grace?*

R. C'eſt ſuivre ſon mouvement; par exemple, ſuivre l'inſpiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'eſt coopérer à la grace.

D. *Sommes-*

D. *Sommes-nous libres de coopérer à la grace, ou de n'y pas coopérer?*

R. Oui, ſans cela nous n'aurions pas de mérite.

D. *Pouvons-nous faire quelque choſe qui mérite le Ciel ſans la grace?*

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le ciel ſans la grace.

D. *Quelle conſéquence tirez-vous de cette vérité?*

R. La premiere de demander à Dieu ſa grace, puiſque je ne puis rien pour le ſalut ſans elle; la ſeconde de ne point m'enorgueillir des bonnes œuvres, puiſque c'eſt par la grace que je les fais.

D. *Comment ſe perd la grace?*

R. On perd la grace habituelle par le péché mortel; on perd les graces actuelles en réſiſtant à leurs inſpirations.

D. *Eſt-ce qu'on reſiſte aux mouvemens intérieurs de la grace?*

R. Oui, nous n'y réſiſtons que trop.

D. *Comment obtient-on la grace?*

R. On l'obtient par les Sacremens & par la priere.

Péché de Saint Pierre, ſuite de ſa préſomption.
St. Jean, ch. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher ſouvent des Sacrements pour y puiſer des graces plus abondantes & plus fréquentes. 2 Prier ſouvent pour demander à Dieu ſes graces, ſur-tout dans les tentations, ou au commencement de ſes actions; aller quelquefois devant le S. Sacrement prier à cette intention. 3. Quand on a fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoiſſant que c'eſt l'effet de ſa grace. 4. Quand le St. Eſprit nous inſpire ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occaſion du péché, ne pas différer, mais obéir auſſi-tôt à ſon mouvement.

XXIII. *Du Pater, ou Oraiſon Dominicale.*

D. *Quelle eſt la plus excellente priere?*

R. C'eſt le *Pater*,

D. *Qu'eſt-ce que le* Pater ?

R. C'eſt une priere qui nous a été enſeignée par Jeſus-Chriſt.

D. *A qui parlons-nous en diſant le* Pater ?

R. Nous parlons à Dieu.

D. *Pourquoi l'appellons-nous* notre Pere ?

R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un Fils doit avoir en ſon Pere.

D. *Dieu eſt-il notre pere ?*

R. Oui, il nous a donné la vie, & il nous donnera ſon héritage qui eſt le ciel.

D. *Pourquoi diſons-nous* notre Pere *plutôt que* mon Pere ?

R. C'eſt pour montrer que tous les Chrétiens ſont Freres, ayant tous un même Pere.

D *Pourquoi diſons-nous*, Qui êtes aux cieux, *Dieu étant par-tout ?*

R. C'eſt que, quoique Dieu ſoit par-tout, nous regardons le ciel comme le trône de ſa gloire.

D. *Combien y a-t-il de demandes au* Pater ?

R. Il y en a ſept.

D. *Que demandons-nous par la premiere*, Que votre nom ſoit ſanctifié ?

R. Nous demandons que Dieu ſoit connu, aimé & adoré, & qu'on craigne de l'offenſer.

D. *Expliquez cela plus en détail.*

R. Nous demandons : 1. que les infideles connoiſſent & béniſſent le Saint Nom de Dieu : 2. que les jureurs & blaſphémateurs ceſſent de l'offenſer : 3. que tous les Chrétiens l'honorent par la ſainteté de leur vie.

D. *Que ſignifie la ſeconde demande*, Que votre regne arrive ?

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par ſa grace, & qu'il nous faſſe regner avec lui dans ſa gloire.

D. *Que ſignifie la troiſieme demande*, Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel ?

R. Nous demandons que les hommes lui obéiſſent avec autant d'amour & de fidélité que les Anges.

Parab. de l'Enfant Prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Reciter le *Pater* avec attention & posément, penser en le recitant au sens de chacune des demandes qu'on fait à Dieu. 2. Prier pour la conversion de tous ceux qui déshonorent le St. Nom de Dieu par leurs blasphêmes ou par leurs crimes, & reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir. 3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu, *que votre volonté soit faite.*

XXIV. *Suite du* Pater.

D. *Que demandons-nous par la quatrieme demande*, Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?

R. Nous demandons à Dieu le pain ou la nourriture de l'ame & celle du corps.

D. *Quel est ce pain de notre ame que nous demandons ?*

R. C'est la grace de Dieu, sa sainte parole, & la sainte Eucharistie.

D. *Qu'entendez-vous par le pain du corps ?*

R. C'est tout ce qui est nécessaire pour la conservation de notre vie.

D. *Que nous enseigne la cinquieme demande*, Pardonnez-nous nos offenses ?

R. Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, & que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.

D. *Que demandons-nous donc à Dieu par cette demande ?*

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, & qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. *Pourquoi ajoutons-nous*, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?

R. Pour nous faire souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. *Est-ce que Dieu ne nous pardonnera pas si nous ne pardonnons point ?*

R. Non, puisque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons soit la regle de celui que nous demandons.

D. *Que signifie la sixieme demande*, Ne nous induisez point en tentation ?

R. Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, & de nous faire la grace de les surmonter.

D. *Que signifie la septieme demande*, Délivrez-nous du mal ?

R. Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame & du corps, & du démon qui nous les suscite.

D. *Quel est le mal que nous devons craindre le plus ?*

R. C'est le péché & la damnation.

David insulté par Semei. l. 2 des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on récite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, & faire la résolution de se réconcilier avec lui. 2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal, & prier Dieu pour eux. 3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

*De l'*Ave Maria *ou Salutation Angélique. Cet Article se trouve au Catéchisme des Fêtes à la Fête de la Purification.*

XXV. *Des Sacremens.*

D. *Qu'est-ce qu'un Sacrement ?*

R. C'est un signe sensible, institué par N. S. J. C. pour nous sanctifier.

D. *Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est un signe sensible ?*

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace

qu'il produit en nous, & il eſt ſenſible, parce qu'il tombe ſous les ſens.

D. *Expliquez cela par un exemple.*

R. Dans le Baptême, ce qui tombe ſous nos ſens, c'eſt l'eau qui lave l'enfant, & cette eau ſignifie la grace qui lave ſon ame du péché originel

D. *Combien y a-t-il de Sacremens ?*

R. Il y en a ſept.

D. *Nommez-les.*

R. Le Baptême, la Confirmation, l'Euchariſtie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

D. *Comment eſt-ce que les Sacremens nous ſanctifient ?*

R. Les uns donnent la grace ſanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant, les autres augmentent celle qu'on avoit déjà.

D. *Comment appelle-t-on les premiers ?*

R. On les appelle les Sacremens des Morts.

D. *Comment appelle t-on les ſeconds ?*

R. On les appelle les Sacremens des vivans.

D. *Qui ſont les Sacremens des Morts ?*

R. Deux, ſavoir, le Baptême & la Pénitence.

D. *Qui ſont les Sacremens des vivans ?*

R. Cinq, ſavoir, la Confirmation, l'Euchariſtie, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

D. *Comment eſt-ce que les Sacremens donnent ou augmentent les graces ?*

R. C'eſt en nous appliquant les mérites de la mort de J. C.

D. *Tous ceux qui reçoivent les Sacremens reçoivent-ils la grace ?*

R Non, ceux qui n'ont pas les diſpoſitions néceſſaires ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. *Eſt-ce un grand péché de recevoir les Sacremens ſans les diſpoſitions néceſſaires ?*

R. Oui c'eſt un grand péché qu'on appelle ſacrilege.

D. *Qu'entendez-vous par un* Sacrilege ?

R. J'entends la profanation d'une choſe ſainte.

D. *Peut-on recevoir chaque Sacrement pluſieurs fois ?*

R. Oui, excepté le Baptême, la Confirmation & l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. *Pourquoi ne peut-on recevoir ceux ci qu'une fois?*

R. Parce qu'ils impriment caractere.

D. *Qu'est-ce que caractere?*

R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une maniere particuliere, & qui ne peut être effacée.

D. *L'aspersion de l'eau bénite est-elle un Sacrement?*

R. Non, c'est une simple cérémonie par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.

D. *Quel autre fruit tire-t-on de l'eau bénite ou du pain béni?*

R. Ceux qui s'en servent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Eglise fait en le bénissant.

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche. 1. liv. des Rois, ch. 51.

PRATIQUES. 1. Ne point souffrir qu'on plaisante sur les Sacremens ou qu'on contrefasse d'une maniere indécente leurs cérémonies 2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise bénit, par rapport aux Sacremens, comme l'eau bénite, le pain béni, les vases & ornemens sacrés 3. Respecter les Prêtres & les Religieux comme les Ministres des Sacrements, n'en point dire du mal, interprêter en bonne part leurs actions, cacher leurs défauts s'ils en ont.

XXVI. *Du Baptême.*

D. *Qu'est-ce que le Baptême?*

R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. *Comment donne-t-on le Baptême?*

R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, en disant: *je vous baptise au nom du Pere, & du Fils & du Saint-Esprit.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'on verse de l'eau naturelle?*

R. C'est qu'on ne doit baptiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluie, &c.

Et si on baptisoit avec de l'eau-rose, du vin, ou d'autres liqueurs le Baptême ne seroit pas bon.

D. *Faut-il que cette eau soit bénite?*

R. Dans un danger pressant on peut se servir de l'eau qui ne soit pas bénite.

D. *Sur quelle partie du corps doit on verser de l'eau pour baptiser?*

R. Ordinairement sur la tête, ou, si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps

D *Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux ou des habits, le Baptême seroit-il bon?*

R. Non il ne seroit pas bon.

D *En quel tems faut-il dire ces paroles* : je vous baptise au nom du Pere, & du Fils, & du St. Esprit?

R. En même tems qu'on verse l'eau en forme de Croix.

D. *Quelle intention faut-il avoir en baptisant?*

R. Il faut avoir intention de faire ce que l'Eglise fait.

D. *Toute personne peut-elle baptiser?*

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque & au Curé de le faire; mais, en cas de nécessité, toute personne peut baptiser.

D. *Le Baptême est-il nécessaire au salut?*

R. Il est si nécessaire que les enfans ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

D. *Les enfans qui meurent sans Baptême ne vont donc pas en Paradis?*

R Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. *Le Baptême ne peut-il pas être suppléé quand on ne peut pas le recevoir?*

R. Oui; dans ce cas il peut être suppléé par le martyre, ou par un acte de charité, avec le desir d'être baptisé.

Naaman guéri de la lepre. 4. liv. des Rois, ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a de différer, avertir ceux qui différent sans raison & sans permission qu'ils

sont un grand péché. 2. S'instruire exactement de la maniere dont on doit donner le baptême, afin de le pouvoir donner dans la nécessité.

XXVII. *Suite du Baptême.*

D. *Quels sont les effets du Baptême en nous ?*

R. 1. Il efface le péché : 2. il donne la vie spirituellle : 3 il fait enfans de Dieu & de l'Eglise : 4. il imprime un caractere qui ne se perd point.

D. *Quel péché le Baptême efface-t-il ?*

R. Il efface le péché originel & tous les autres qu'on auroit commis avant d'être baptisé.

D. *Le Baptême ôte-t il aussi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort & les miseres ?*

R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre ou les supporter.

D. *Comment le Baptême donne t-il la vie spirituelle ?*

R. En ce qu'il donne la grace sanctifiante, qui est la vie de notre ame.

D. *Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu ?*

R. C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ses enfans, & il nous donne droit à son héritage du ciel.

D. *Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Eglise ?*

R. En nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens & à ses prieres.

D. *Celui qui reçoit le Baptême, fait-il à Dieu quelque promesse ?*

R. Oui, 1. de croire tous les mysteres de notre Foi : 2. de renoncer au démon, à ses pompes & à ses œuvres.

D. *Qu'est-ce que les pompes du démon ?*

R. Ce sont les maximes & les vanités du monde.

D. *Qu'est-ce que les œuvres du démon ?*

R. C'est le péché.

D. *Mais les enfans ne font pas ces promesses, puisqu'ils n'ont pas l'usage de raison.*

R. Le Parrain & la Marraine les font pour eux.

D. *A quoi sont obligés les Parrains & les Marraines ?*

R. A veiller, au défaut des Peres & Meres, à l'instruction de ceux qu'ils ont présentés au Baptême.

D. *Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Baptême ?*

R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte & passage de la mer rouge, figure du Baptême. Exod. ch 13 & 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Baptême devroient demander chaque jour à Dieu de mourir plutôt que de la perdre. 2. Se faire une fête particuliere du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour-là ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne œuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour. 3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts baptismaux pour y renouveller les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Baptême.

XXVIII. *De la Confirmation.*

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. C'est un Sacrement qui nous donne le S. Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. *Pourquoi le St. Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?*

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens & nous faire confesser la Foi de J. C. même au péril de notre vie.

D. *Comment ce Sacrement nous rend-t-il parfaits Chrétiens ?*

R. En nous rendant forts & courageux dans la Foi.

D. *Est-ce pour cela qu'il est appellé* Confirmation ?

R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.

D. *La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?*

R. Non, mais ceux qui la négligent offensent Dieu, & se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. *Peut-on le recevoir plusieurs fois ?*

R. Non, parce qu'il imprime caractere.

D. *Dans quelles dispositions faut-il le recevoir.*

R. Il faut ; 1. être instruit des principaux Mysteres de la Foi ; 2. avoir la conscience nette de tous péchés, au moins de péché mortel ; 3. produire des Actes de Foi, d'amour de Dieu, de desir, & autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.

D. *Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal ?*

R. Oui, il commettroit un sacrilege, & ne recevroit pas le Saint-Esprit.

D. *Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?*

R. C'est de ne point rougir de professer la foi de J. C. ni de suivre les maximes de son Evangile.

Descente du S. Esprit sur les Apôtres. Actes des Ap. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi & la Religion, leur imposer silence ou quitter leur compagnie, & si on le peut, produire interieurement un Acte de Foi. 2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, & en remercier Dieu. 3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens ou de faire de bonnes œuvres.

XXIX. *De l'Eucharistie.*

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

R. C'est un Sacrement qui contient le corps, le sang, l'ame & la divinité de J. C. sous les especes ou apparences du pain & du vin.

D. *Où se fait le Sacrement d'Eucharistie ?*

R. dans la sainte Messe que le Prêtre célébre.

D. *Ce qu'on met d'abord sur l'Autel, pour la célébration de la Messe, n'est-ce pas du pain & du vin ?*

R. Oui, c'est toujours du pain & du vin jusqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la consécration.

D. *Qu'arrive-t il par ces paroles ?*

R. Le pain est changé au corps de J. C. & le vin en son sang.

D. *Le croyez-vous bien fermement ?*

R. Oui, & aussi fermement que si je le voyois de mes yeux, parce que J. C. l'a dit.

D. *Comment appelle-t-on ce changement ?*

R. *On l'appelle transubstantiation*, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre.

D. *Ne reste-t-il rien du pain & du vin après la Consécration ?*

R. Il n'en reste que les especes ou apparences.

D. *Qu'entendez-vous par les especes ou apparences ?*

R. J'entends ce qui paroît à nos sens, comme la figure, la couleur & le goût.

D. *N'y a-t-il que le corps de J. C. sous les especes du pain ?*

R. Il y a aussi son Sang, son Ame, sa Divinité, en un mot toute la personne de J. C.

D. *Et sous les especes du vin ?*

R. J. C. y est aussi tout entier.

D. *Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il aussi le Corps de J. C. ?*

R. Non, le corps de J. C. ne peut être divisé.

D. *Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est J. C. ?*

R. Il est tout entier dans chaque partie.

D. *Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'hostie, ou qui ne reçoit qu'une espece, reçoit-il J. C. tout entier ?*

R. Oui, parce que J. C. est tout entier en chaque espece & sous chaque partie des especes.

D. *J. C. quitte-t-il le ciel pour venir dans l'Eucharistie ?*

R. Non, il est tout à la fois au ciel & sous chacune des hosties consacrées dans tout le monde.

D. *Comment tout cela peut-il se faire ?*

R. C'est par la toute-puissance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.

La manne donnée aux Juifs. Exod. ch. 16.

PRATIQUES. 1. Ne paroître dans l'Eglise qu'avec un profond respect, s'y tenir à genoux à terre, n'y parler que par nécessité & tout bas, empêcher si on

le peut, que d'autres ne manquent au reſpect dû à ce ſaint lieu 2. Accompagner le St. Sacrement quand on le porte aux malades. 3. honorer par ſes viſites & ſes adorations le Saint Sacrement repoſant ſur nos Autels, ſur-tout lorſqu'il eſt expoſé à la vénération publique.

XXX. *De la Communion.*

D. *Qu'eſt-ce que communier ?*

R. C'eſt recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.

D. *Devons-nous deſirer de communier ſouvent ?*

R. Oui, à cauſe des grands effets que la Communion produit en nous.

D. *Quels ſont les effets de la Communion ?*

R. 1. Elle nous unit intimement à J. C. qui devient réellement notre nourriture : 2. elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la grace : 3. elle modere la violence de nos paſſions, & affoiblit la concupiſcence : 4. elle eſt un gage de la vie éternelle & de la réſurrection glorieuſe.

D. *La Sainte Euchariſtie produit-elle ces effets dans tous ceux qui communient ?*

R. Non, il y en a qui attirent ſur eux la malédiction de Dieu par leurs communions.

D. *Qui ſont-ils ?*

R. Ceux qui communient indignement.

D. *Qu'eſt-ce que communier indignement ?*

R. C'eſt communier avec la conſcience ſouillée d'un péché mortel.

D. *Eſt-ce un grand péché de communier ainſi ?*

R. Oui, c'eſt profaner le Corps & le Sang de J. C.

D. *Ceux-là reçoivent-ils le Corps de J. C. ?*

R. Oui, mais c'eſt pour leur condamnation.

D. *Comment évite-t-on un ſi grand crime ?*

R. En purifiant ſa conſcience par une bonne confeſſion avant de communier.

D. *Quelle autre préparation faut-il faire pour bien communier ?*

R. Il faut être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bu, ni mangé depuis minuit.

D. *Dans quels sentimens doit-on approcher de la communion ?*

R. Avec une grande dévotion, un amour fervent pour J. C. & une profonde humilité.

D. *En quel tems est-on le plus étroitement obligé de communier ?*

R. A Pâques, & lorsqu'on est en danger de mort.

Trahison de Judas, sa communion & sa mort.

S. Math. ch. 26 & 27.

PRATIQUES. 1. Communier le plus souvent qu'on peut, & au moins une fois au commencement de chaque mois. 2. Deux ou trois jours avant celui de la communion, s'y préparer par des prieres plus ferventes & des bonnes œuvres. 3. Passer le jour de la communion dans la retraite, les œuvres de piété, l'oraison ou la lecture de bon livres. 4. Quand on est malade avec danger, demander de bonne heure la Ste. Communion, sans attendre qu'on soit à l'extrêmité, & procurer que nos parens & nos amis fassent de même.

XXXI. *De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe.*

D. *Pourquoi dit-on que l'Eucharistie est un Sacrifice ?*

R. Parce que dans l'Eucharistie J. C. s'offre à Dieu son Pere, comme victime pour nous.

D. *Où est-ce que J. C. s'offre ainsi à Dieu son Pere ?*

R. C'est dans la sainte messe ; c'est pour cela qu'on l'appelle *le Sacrifice de la Messe.*

D. *Pourquoi J. C. a-t-il institué ce Sacrifice ?*

R. C'est pour continuer parmi nous le sacrifice qu'il a offert sur la croix.

D. *Est-ce que J. C. a offert un sacrifice sur la croix ?*

R. Oui, en mourant sur la croix il s'est offert à Dieu son Pere pour nous.

D. *Et que fait-il dans la sainte Messe ?*

R. Il continue la même offrande & le même sacrifice.

D. *Le Sacrifice la Messe est donc le même que celui de la Croix ?*

R. Oui, puisque c'est toujours la même victime qui s'offre à Dieu pour nous ; il n'y a de différence que dans la maniere dont elle s'offre.

D. *Quelle est cette différence ?*

R. Sur la Croix J. C. s'est offert lui-même à Dieu ; à la Messe il s'offre par le ministere des Prêtres, & il nous y représente sous les especes du pain & du vin, son sang répandu pour nous sur la croix.

D. *Comment se fait cette représentation ?*

R. En ce que le corps & le sang de J. C. étant comme séparés sous des especes différentes, elles nous représentent le sang de J. C. séparé de son corps dans sa mort, & répandu pour notre salut.

D. *Comment faut-il assister à la Sainte Messe ?*

R. Avec modestie & dévotion.

D. *Quelles fautes y commet-on plus ordinairement ?*

R. Les voici : causer pendant la Messe, être dans une posture peu respectueuse, être sans attention.

D. *De quoi faut-il principalement s'occuper pendant la Messe ?*

R. Il faut offrir J. C. à la sainte Trinité dans les intentions pour lesquelles il s'offre lui-même.

D. *Quelles sont ses intentions ?*

R. Les voici : 1. adorer Dieu : 2. appaiser sa colere : 3. demander ses graces : 4. le remercier de tous ses bienfaits.

D. *De quoi peut-on s'occuper encore ?*

R. De la Passion & de la mort de J. C. le contempler comme si on étoit sur le Calvaire, & s'attendrir au souvenir de ce qu'il a souffert pour notre amour.

D. *N'offre-t-on pas le sacrifice de la Messe à la Ste. Vierge & aux Saints ?*

R. Non, le sacrifice ne s'offre qu'à Dieu ; mais on y fait mémoire des Saints pour remercier Dieu des graces qu'il leur a faites, & pour joindre leur intercession à nos prieres.

D. *Pour qui peut-on offrir le Sacrifice de la Messe ?*

R. Pour la sanctification des fideles vivans sur la terre, & pour le soulagement de ceux qui sont en Purgatoire.

Derniere Cene de J. C., lavement des pieds, institution de l'Eucharistie. S. Math. ch. 26. S. Jean, ch. 13.

PRATIQUES. 1. Entendre la Messe chaque jour, & choisir les lieux & les tems où on peut l'entendre avec plus de recueillement. 2. Se faire instruire de la maniere d'entendre la Ste. Messe avec fruit & attention aux mysteres de la mort de J. C. 3. La Messe étant finie, se mettre à genoux pour remercier Dieu, & former quelque résolution pour le bien servir pendant la journée 4. Ne jamais se plaindre de la longueur des Messes ou de l'Office Divin, encore moins rechercher les Messes courtes, ou faire reproche au Prêtre qu'on trouve trop long.

XXXII. *De la Pénitence.*

D. *Qu'est-ce que la Pénitence ?*

R. C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. *Comment nomme-t-on encore ce Sacrement ?*

R. On l'appelle *Confession*, parce qu'on y confesse ses péchés pour en recevoir l'absolution.

D. *Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?*

R. Il y en a trois; la contrition, la confession, la satisfaction.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?*

R. Il y en a deux, dont le premier est d'effacer les péchés actuels.

D. *Peut-il remettre toutes sortes de péchés ?*

R. Oui, sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. *Qu'entend-t-on par* la coulpe *& la* peine *des péchés?*

R Par *la coulpe*, on entend la tache que le péché fait à notre ame ; & par la *peine*, la punition que le péché mérite.

D. *Le Sacrement de Pénitence remet-il la coulpe & la peine du péché ?*

R. Il le remet quant à la coulpe, en nous réconciliant avec Dieu.

D. *Et quant à la peine ?*

R. Il change la peine éternelle due au péché, en une peine temporelle.

D. *Comment obtient-on la remise de cette peine temporelle ?*

R. On l'obtient par la ferveur de la charité, les œuvres de pénitence & les indulgences.

D. *Quel est le second effet du Sacrement de Pénitence ?*

R. C'est de nous réconcilier avec Dieu, en nous donnant la grace sanctifiante.

D. *Quel effet produit cette reconciliation ?*

R. Elle rend le droit au paradis qu'on avoit perdu par le péché : elle donne des forces contre les tentations : elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

D. *Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?*

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu, par sa bonté, le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Tous ceux qui vont à confesse reçoivent-ils tous ces effets ?*

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

Pénitence des Ninivites. liv. de Jonas, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Choisir un Confesseur pieux & éclairé, qui ne nous flatte point dans nos défauts. 2. Se confesser, autant qu'on le peut, au même Confesseur, afin qu'il juge mieux si nous avançons dans la piété. 3. Si on a raison de douter sur ses confessions passées, les réparer par une confession générale.

XXXIII. *De la Contrition.*

D. *Qu'est-ce que la Contrition ?*

R. C'eſt une douleur & un regret d'avoir offenſé Dieu, avec réſolution de ne le plus offenſer.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de Contritions ?*

R. De deux ſortes ; la contrition parfaite & la contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.

D. *Qu'eſt-ce que la Contrition parfaite ?*

R. C'eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, parce qu'il eſt ſouverainement bon, & infiniment aimable.

D. *Quel eſt ſon effet ?*

R. C'eſt de réconcilier d'abord avec Dieu le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. *Qu'eſt-ce que la contrition imparfaite ou l'attrition?*

R. C'eſt celle qui eſt conçue communément par la conſidération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D *Quel eſt ſon effet ?*

R. C'eſt de diſpoſer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence

D. *Dans quelles diſpoſitions doit être le pécheur pour recevoir l'abſolution ?*

R. Il faut qu'il eſpere en la miſéricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il ſoit diſpoſé à préférer Dieu & ſa Loi à toutes les choſes du monde, & par conſéquent, qu'il commence du moins à l'aimer.

D. *La contrition eſt-elle bien néceſſaire pour recevoir l'abſolution ?*

R. Elle eſt ſi néceſſaire que ſans contrition on ne peut jamais recevoir le pardon de ſes péchés.

D. *Dans quel tems faut-il produire des actes de contrition pour ſe confeſſer ?*

R. Il faut les produire dans l'examen de conſcience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la confeſſion, & lorſque le Prêtre donne l'abſolution.

D. *Par quels moyens pouvons-nous avoir une bonne contrition ?*

R. 1. En la demandant à Dieu avec ferveur : 2. en réfléchiſſant ſur les motifs propres à l'exciter en nous.

D. *Quels ſont ces motifs ?*

R. 1. La bonté infinie de Dieu que nous avons offensé. 2. Les bienfaits de Dieu envers nous & notre ingratitude. 3. La Passion de J. C. dont nos péchés sont la cause. 4. L'enfer que nous avons mérité, & le Paradis que nous avons perdu.

D. *Faites une acte de contrition.*

R. Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, & que le péché vous déplaît, pardonnez-moi par les mérites de J. C. Je me propose, moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, & de me confesser au plutôt.

Histoire du pardon accordé à la pécheresse. S. Jean, ch. 8.

PRATIQUES. 1. Quelques jours avant d'aller à confesse, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie contrition. 2. Pour se faciliter l'exercice des actes de contrition, en produire chaque jour, le matin & le soir. 3. Faire chaque année une revuë ou confession extraordinaire de tous les péchés commis depuis un an, pour s'exciter à une plus vive contrition, à la vue de la multitude de ses péchés.

XXXIV. *Suite de la Contrition.*

D. *Quelles conditions doit avoir une bonne contrition?*

R. Il faut qu'elle soit: 1. surnaturelle: 2. intérieure: 3. universelle: 4. souveraine.

D. *Ces conditions sont-elles communes à la contrition parfaite & à l'attrition?*

R. Oui; sans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* surnaturelle?

R. C'est-à-dire, que la contrition doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit, & non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. *Celui qui auroit regret de ses péchés, à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien ou sa santé, ou son honneur, auroit-il une bonne contrition?*

R. Non, parce que sa contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. *Quentendez-vous par une contrition* intérieure ?

R. J'entends qu'il faut avoir la contrition dans le cœur, & ne se pas contenter d'en faire un acte du bout des levres.

D. *Celui qui récite un acte de contrition a-t-il toujours une bonne contrition ?*

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa contrition n'est pas intérieure

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* universelle ?

R. J'entends qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés qu'on a commis, & particuliérement sur les mortels.

D. *Si on avoit regret de tous ses péchés hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne contrition ?*

R. Non, parce que la contrition ne seroit pas universelle.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* souveraine ?

R. J'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. *Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parents, ou ce qu'on a de plus cher au monde ?*

R. Oui, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

Fausse pénitence d'Antiochus, & sa réprobation. Liv. des Machab. ch. 6. liv. 2. ch. 9.

PRATIQUES. 1. Eprouver la sincérité de sa contrition par la séparation & la privation des choses qui nous peuvent être occasion de péché. 2. L'éprouver encore par la privation des plaisirs & des commodités légitimes & permises, & en esprit de pénitence 3. Faire quelques aumônes, ou si l'on ne le peut, pratiquer quelque mortification intérieure ou extérieure au tems de sa confession pour obtenir de Dieu une bonne contrition. 4. Avant que de se présenter à confesse, réparer ses fautes si on le peut ; par exemple, restituant, si on y est obligé, & se réconciliant avec ses ennemis, si on en a.

XXXV. *De la Confession.*

D. *Qu'est-ce que la confession ?*

R. C'est la déclaration qu'on fait de ses péchés au Prêtre.

D. *Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?*

R. Elle doit être humble, sincere, & entiere.

D. *Qu'est-ce à dire que la confession soit* humble ?

R. C'est-à-dire, qu'il faut déclarer ses péchés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. *Qu'est-ce à dire que la confession soit* sincere ?

R. C'est-à-dire, qu'il ne faut ni exagérer ni excuser ses péchés.

D. *Qu'est-ce à dire que la confession soit* entiere ?

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être du moins de tous les péchés mortels qu'on a commis, sans en excepter aucun.

D. *Celui qui cacheroit volontairement un seul péché mortel, feroit-il une bonne confession?*

R. Non, il feroit un horrible sacrilege, quand même il accuseroit tous ses autres péchés.

D. *A quoi seroit-il obligé ?*

R. A recommencer sa confession, & à accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. *Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchés mortels qu'on a commis ?*

R. Non, il faut de plus en dire le nombre, autant qu'on le peut, & les circonstances considérables.

D. *Donnez-nous en un exemple.*

R. Si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on l'a fait, il faut dire combien de fois, si la somme est considérable, & si c'est une chose sacrée qu'on a prise.

D. *Que faut-il faire pour déclarer exactement tous ses péchés ?*

R. Il faut examiner sa conscience avant la confession.

D. *Sur quoi faut-il s'examiner ?*

R. Sur les commandemens de Dieu & de l'Eglise, sur les sept péchés capitaux, sur les devoirs de son

état, sur les personnes qu'on a fréquentées & les lieux où l'on a été.

D. *Est-il nécessaire d'examiner sa conscience avant la confession.*

R. Oui, parce que si on oublioit à confesse un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. *Est-il nécessaire d'accuser les péchés véniels?*

R. Cela n'est pas absolument nécessaire, mais cela est fort utile, pourvu qu'on le fasse avec contrition. *Crime de Saül & sa fausse pénitence.* 1. liv. des Rois, ch. 17.

PRATIQUES. 1. Faire tous les soirs l'examen de sa conscience sur les fautes commises pendant le jour. 2. Ne cacher aucun péché, même véniel, à confesse, sur-tout quand on sent quelque petit doute à ce sujet. 3. Commencer son accusation par les péchés qu'on a plus de peine à déclarer.

XXXVI. *De la satisfaction.*

D. *Qu'est-ce que la satisfaction?*

R. C'est une réparation qu'on doit à Dieu & au prochain, pour l'injure qu'on lui a faite.

D. *Pour faire une bonne confession est-il nécessaire d'être résolu de satisfaire à Dieu & à son prochain?*

R. Cela est si nécessaire que sans cette résolution, on ne reçoit point d'absolution de ses péchés.

D. *Est-on encore obligé de satisfaire à Dieu, après que le péché est pardonné?*

R. Oui, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

D. *Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle?*

R. En accomplissant des œuvres de pénitence avec la grace de J. C. par qui seul nous pouvons mériter & satisfaire.

D. *Quelles sont ces œuvres de pénitence par lesquelles nous satisfaisons à Dieu?*

R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.

D. *Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le Confesseur impose ?*

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. *Un véritable pénitent qui veut sincérement expier ses péchés, se contente-t-il de la pénitence imposée par le Confesseur ?*

R. Non, il fait pénitence tous les jours de sa vie.

D. *Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?*

R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain, si on l'a offensé.

D. *Comment satisfait-on au prochain ?*

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

D. *Expliquez cela plus particuliérement.*

R. Il faut pour cela : 1. dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens : 2. réparer sa réputation, si on l'a blessée : 3. lui demander pardon, si on l'a insulté : 4. se réconcilier avec ses ennemis : 5. réparer le scandale qu'on a donné.

Achab qui prend la vigne de Naboth, & sa fausse pénitence. 3. liv. des Rois, ch. 21.

PRATIQUES. 1. Ne point disputer avec son Confesseur sur les pénitences qu'il impose, les accepter sans résistance, si on peut les accomplir. 2. A chaque confession ajouter quelque pratique de mortification à la pénitence imposée par le Confesseur. 3. Lorsqu'on accomplit sa pénitence, l'offrir à Dieu en union de celle que J. C. a faite pour nos péchés. On peut dire à cette fin : Mon Dieu, je vous offre, avec la pénitence que je vais faire, tout ce que J. C. mon Sauveur a souffert pour mes péchés pendant sa vie mortelle.

XXXVII. *Suite de la satisfaction & des bonnes œuvres.*

D. *Sommes-nous obligés de faire pénitence toute notre vie.*

R. Oui, si nous ne faisons pénitence, nous ne serons pas sauvés.

D. *En quoi consiste cette pénitence que Dieu veut que nous fassions ?*

R. 1. Accepter avec soumission les afflictions qui nous arrivent par la permission de Dieu. 2. A faire de bonnes œuvres, qu'on appelle œuvres satisfactoires.

D. *Quelles sont ces œuvres satisfactoires ?*

R. Les voici : le jeûne, la priere & l'aumône.

D. *Pourquoi appelle-t-on ces œuvres* satisfactoires ?

R. Parce qu'elles servent à satisfaire à Dieu pour nos péchés.

D. *Qu'entend-on par le jeûne ?*

R. On entend non-seulement l'abstinence des viandes, mais encore toutes les mortifications qui affligent notre corps & nos sens.

D. *Dans quel tems est-on obligé plus particuliérement au jeûne & à la pratique de la mortification ?*

R. Quand l'Eglise nous l'ordonne, & que cela est nécessaire pour vaincre nos passions.

D. *Qu'entend-t-on par la priere ?*

R. On entend toutes les œuvres de piété envers Dieu.

D. *Qu'entend-on par l'aumône ?*

R. On entend toutes les œuvres de charité envers le prochain.

D. *Quand est-ce qu'on est obligé plus particuliérement de faire l'aumône ?*

R. Quand nous connoissons la pauvreté de notre prochain.

D. Ce*lui qui sait le besoin de son prochain & qui ne le secourt pas, fait-il un grand péché ?*

R. Oui, s'il le peut secourir.

D. Ceux *qui étant pauvres eux-mêmes n'ont pas de quoi faire l'aumône, que doivent-ils faire ?*

R. Secourir le prochain, selon qu'ils peuvent, en pratiquant les autres œuvres.

D. *Quelles sont les œuvres de miséricorde ?*

R. On en distingue de corporelles & de spirituelles. Les corporelles sont :

1. Donner à manger à ceux qui ont faim.
2. Donner à boire à ceux qui ont soif.

3. Vêtir les nuds.
4. Loger les pélerins & étrangers.
5. Viſiter les malades.
6. Délivrer ou conſoler les priſonniers.
7. Enſevelir les morts.

Les ſpirituelles ſont :

1. Enſeigner les ignorans.
2. Reprendre ceux qui manquent.
3. Conſeiller ceux qui ſont en peine :
4. Conſoler les affligés.
5. Supporter les défauts & humeurs du prochain.
6. Pardonner les injures.
7. Prier Dieu pour les vivans & les morts, & même pour ſes ennemis.

Converſion de Corneille Centurion, ch. 10 des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choſe à ſouffrir, l'offrir à Dieu en ſatisfaction de ſes péchés, avouant qu'on en a mérité davantage. 2. Pratiquer chaque jour quelque mortification, ſoit dans ſes repas, ſoit dans ſes plaiſirs, ſoit dans ſon travail, ſe privant de quelque commodité pour l'expiation de ſes péchés. 3. Pratiquer auſſi chaque jour quelque œuvre de charité envers le prochain. 4. Partager ſon revenu, ou le gain de ſon travail, ou de ſon négoce, & en donner une certaine portion pour ſoulager les pauvres.

XXXVIII. *De l'Extrême-Onction.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. C'eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel & corporel des malades.

D. *Comment l'Extrême-Onction ſoulage-t-elle ſpirituellement les malades ?*

R. 1. Elle donne la force contre les tentations du démon & les horreurs de la mort : 2. elle acheve la rémiſſion des péchés, dont elle purifie les reſtes.

D. *Comment l'Extrême-Onction ſoulage-t-elle corporellement les malades ?*

R. 1.

R. 1. Elle donne la patience pour ſupporter la maladie : 2. elle rend la ſanté du corps, s'il eſt expédient pour le ſalut du malade.

D. *Ne peut-on la recevoir que quand on eſt à l'extrêmité ?*

R. Il ſuffit d'être dangereuſement malade, il n'eſt pas même à propos de différer à l'extrêmité.

D. *Pourquoi ne pas différer à l'extrêmité ?*

R. Parce qu'on ſe diſpoſe mieux à recevoir ce Sacrement, quand on a la raiſon libre, & d'ailleurs en différant trop on s'expoſe à ne le point recevoir du tout.

D. *Peut-on recevoir ce Sacrement pluſieurs fois en ſa vie?*

R. Oui, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. *Que faut-il faire alors pour ſe préparer à recevoir ce Sacrement ?*

R. Il faut ſe confeſſer, ſi on eſt en péché mortel.

D. *Si le malade ne peut ſe confeſſer, que doit-il faire ?*

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, deſirer l'abſolution, & la demander s'il peut.

D. *Que faut-il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement?*

R. Il faut s'exciter au regret de ſes péchés, eſpérer en la miſéricorde de Dieu, & ſe ſoumettre à ſa ſainte volonté.

D. *Que doit-on faire quand on eſt malade ?*

R. 1. Il faut ſe ſoumettre à la volonté de Dieu : 2. offrir à Dieu ſa maladie pour l'expiation de ſes péchés : 3. accepter la mort quand il plaira à Dieu de l'envoyer.

D. *Quels péchés commettent plus ordinairement les malades ?*

R. 1. L'impatience & la mauvaiſe humeur : 2. la négligence de recevoir les Sacremens : 3. le trop grand empreſſement pour la ſanté : 4. trop d'attachement pour la vie.

Maladie & guériſon d'Ezechias. Iſaie, ch. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens. 2. Dire

quelquefois les prieres que l'Eglise a instituées pour les Agonisans. 3. Visiter les malades, sur-tout les pauvres ; les servir, les consoler, & les encourager à la pénitence. 4. Assister quelquefois à leur agonie, pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

XXXIX *De l'Ordre & du Mariage.*

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques & la grace pour les faire dignement.

D *Dans quelles dispositions doit-on recevoir ce Sacrement ?*

R. Il faut être en état de grace, appellé de Dieu, & ne pas s'ingérer de soi-même.

D. *Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement ?*

R. Celle de procurer la gloire de Dieu & le salut du prochain.

D *Qu'est-ce que le Sacrement de Mariage ?*

R. C'est un sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.

D. *Où doit-on recevoir la bénédiction du Mariage ?*

R. Dans sa Paroisse & de son propre Curé

D. *En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement ?*

R. Il faut être en état de grace, & avoir intention de servir Dieu dans l'état de Mariage.

D. *Comment faut-il servir Dieu dans cet état ?*

R. Le mari & la femme doivent, 1. supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre : 2. s'assister mutuellement dans leurs besoins : 3. élever chrétiennement leurs enfans.

D. *Qu'entendez vous par élever chrétiennement ses enfans ?*

R. J'entends leur inspirer l'amour de Dieu & l'horreur du péché, prendre soin de leur instruction & veiller à leur conduite.

D. *N'y a-t-il point encore d'autres obligations dans le Mariage ?*

R. Oui, il y en a d'autres importantes, dont

il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.

D. *Qui sont ceux, qui offensent Dieu en se mariant ?*

R. Ce sont : 1. ceux qui se marient contre la juste volonté de leurs parens : 2. ceux qui ont fait vœu de ne point se marier, & n'ont point dispense de leurs vœux : 3. ceux qui n'ont eu en se mariant que des vues temporelles : 4. ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.

D. *N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage ?*

R. C'est celui de la virginité.

Election des sept Diacres, & martyre de St. Etienne. ch. 6. & 7. des Act. des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargés du salut des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur. 2. Dans les quatre-tems de l'année, auxquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prieres particulieres pour leur sanctification. 3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, & prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XL. *De la Mort.*

D. *Qu'est-ce que la Mort ?*

R. C'est la séparation de l'ame d'avec le corps.

D. *Mourrons-nous tous un jour ?*

R. Oui, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchés & de celui d'Adam notre premier Pere.

D. *Quand mourrons-nous ?*

R. Quand il plaira à Dieu ; mais nous ne savons ni l'heure, ni le jour.

D. *Que devient notre corps à la mort ?*

R. On le met en terre où il se corrompt & se réduit en poussiere.

D. *Restera-t-il toujours dans cet état ?*

R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.

D. *Notre ame meurt-elle aussi avec le corps ?*

R. Non, elle est immortelle.

D. *Qu'eſt-ce qu'une bonne mort ?*

R. C'eſt celle qui arrive à celui qui eſt en état de grace.

D. *Qu'eſt-ce que la mauvaiſe mort ?*

R. C'eſt celle qui arrive à celui qui eſt en péché mortel.

D. *Que devons-nous penſer de ces deux ſortes de morts ?*

R. Nous devons deſirer la bonne mort & craindre extrêmement la mauvaiſe.

D. *Qui ſont ceux qui font une bonne mort ?*

R. Ce ſont ordinairement ceux qui ont vécu ſaintement.

D. *Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort ?*

R. On le peut abſolument, avec la grace de Dieu, mais on ne doit point compter là-deſſus.

D. *Que doit faire un Chrétien pendant ſa vie ?*

R. Il doit ſe préparer à la mort.

D. *Eſt-il permis de deſirer la mort ?*

R. Quand on la deſire par impatience ou par colere, c'eſt un grand péché ; mais il eſt bon de la deſirer pour voir Dieu, & pour ne le plus offenſer ſur la terre.

D. *Eſt-il permis de ſe donner la mort à ſoi-même ?*

R. Non, ce ſeroit un grand crime, parce que nous ne ſommes pas maîtres de notre vie.

Parab. du riche qui bâtiſſoit des greniers. S. Luc, ch. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort. 2. Prendre chaque mois un jour pour ſe préparer à la mort, ſe confeſſer & communier ce jour-là comme s'il étoit le dernier de notre vie. 3. Si on a du bien, faire ſon teſtament pendant qu'on eſt en ſanté, pour n'avoir point d'inquiétudes dans la derniere maladie.

XLI. *Du Jugement.*

D. *Que deviendra notre ame après la mort ?*

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. *Combien y a-t-il de Jugemens ?*

R. Il y en a deux, le Jugement particulier & le Jugement général.

D. *Qu'entendez-vous par le Jugement particulier ?*

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement après sa mort.

D. *Sur quoi les juge t-il ?*

R. Il les juge sur le bien & sur le mal qu'elles ont fait.

D. *Ce Jugement est-il bien sévére ?*

R. Oui, J. C. nous apprend qu'on y rend compte même d'une parole inutile.

D. *Que deviennent nos ames après ce Jugement ?*

R. Dieu les envoie en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elles l'ont mérité.

D. *Qu'entendez-vous par le Jugement général ?*

R. C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. *Pourquoi ce Jugement général, puisque chaque ame est jugée d'abord après sa mort ?*

R. C'est pour manifester d'une maniere plus sensible, la confusion du pécheur, la gloire des Saints & l'autorité de J. C.

D. *Qui est-ce qui fera ce Jugement ?*

R. C'est notre Seigneur J. C.

D. *Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement ?*

R. Ils y paroîtront en corps & en ame, parce que leurs corps ressusciteront avant ce Jugement.

D. *Quels seront alors les sentimens des pécheurs ?*

R. Ils seront dans une horrible confusion lorqu'ils verront leurs crimes les plus cachés découverts à la face de toute la terre.

D. *Quels seront les sentimens des Saints ?*

R. Leur joie sera infinie, lorsque J. C. couronnera leurs bonnes œuvres à la vue des pécheurs qui les avoient méprisés sur la terre.

Récit de l'appareil du Jugement dernier. Math. 24 & 25. Luc. 12. Ps. 96.

PRATIQUES. 1. Ne se pardonner aucune faute, quelque legere qu'elle soit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, & s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu. 2. Examiner sa conscience chaque jour sur les fautes qu'on a commises, en demander pardon à Dieu,

XLII. *De l'Enfer.*

D. *Qu'est-ce que l'Enfer ?*

R. C'est un lieu de tourmens où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui sont ceux qui vont en Enfer ?*

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. *Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer ?*

R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.

D. *Que font les méchans en Enfer ?*

R. Ils souffrent, ils se désespérent, ils blasphêment contre Dieu.

D. *Quelles peines souffrent-ils ?*

R. La premiere & la plus terrible de leurs peines est de ne point voir Dieu ; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam.*

D. *Quelle autre peine souffrent-ils encore ?*

R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particuliérement d'être brûlés sans cesse, & c'est ce qu'on appelle la peine du *sens.*

D. *Brûlent-ils maintenant en corps & en ame ?*

R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame ; mais après la résurrection leur corps brûlera avec leur ame.

D. *Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer ?*

R. C'est par la toute puissance de Dieu.

D. *Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames ?*

R. Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.

D. *Combien dureront ces supplices ?*

R. Ils dureront éternellement ; c'est-à-dire, qu'ils ne finiront jamais.

D. *Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement.*

R. Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.

D. *Comment est-ce que les corps des damnés ne seront pas consumés par le feu ?*

R. Ils seront conservés dans le feu pendant l'éternité par la toute puissance de Dieu.

Histoire du mauvais riche S. Luc ch. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livrés en enfer après l'avoir tant de fois mérité. 2. Quand on s'approche du feu, songer, en sentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'enfer doit tourmenter ceux qui y seront éternellement.

XLIII. *Du Paradis.*

D. *Qu'est-ce que le Paradis ?*

R. C'est un lieu de délices, où, voyant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D *Qui sont ceux qui vont en Paradis ?*

R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui, l'ayant offensé, ont fait pénitence.

D. *Que font les Saints en Paradis ?*

R. Ils jouissent d'un bonheur parfait.

D. *Quel est ce bonheur ?*

R. Ils voient Dieu, ils l'aiment, ils sont exempts de toutes sortes de peines.

D. *Les Saints sont-ils en Paradis en corps & en ame ?*

R. Il n'y a encore que leurs ames ; leurs corps n'y entreront qu'après la résurrection.

D. *Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le ciel ?*

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part sur la terre à leur pénitence & à leurs bonnes œuvres.

D. *De quoi se nourriront dans le ciel les corps des Saints.*

R. Ils n'auront point besoin de nourriture, parce qu'ils ne seront point sujets aux infirmités de ce monde.

D. *Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis ?*

R. Il durera éternellement ; c'est-à-dire, qu'il ne finira jamais.

D. *Leur bonheur ne sera-t-il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie.*

R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.

D. *Qu'est-ce qu'un Chrétien doit desirer plus ardemment ?*

R. C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.

D. *Que faut-il faire pour y aller ?*

R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur, & accomplir ses commandemens.

Transfiguration de notre S. J. C. St. Math. ch. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis. 2. Dire quelquefois à Dieu, dans le desir de le posséder dans le Ciel : *que votre Royaume arrive* ; ou avec un Prophete, *Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.* 3. Nous consoler dans nos maladies & nos chagrins, par l'espérance du Paradis, qui terminera bientôt nos peines.

XLIV. *Du Purgatoire, & des Indulgences.*

D. *Toutes les ames vont-elles après la mort en Paradis ou en Enfer ?*

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. *Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

R. C'est un lieu de peines, où les justes achevent d'expier leurs péchés avant que d'entrer en Paradis.

D. *Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?*

R. Oui, & plus grandes que tout ce que nous pouvons nous imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. *Quelle est la plus grande de ces peines ?*

R. C'est de ne pas voir Dieu.

D. *Demeure-t-on long-tems en Purgatoire ?*

R. On y demeure jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfaite.

D. *Pouvons-nous soulager les ames qui sont en Purgatoire ?*

R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prieres & principalement par le Sacrifice de la Messe.

D. *Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire ?*

R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.

D. *Quels moyens avons-nous encore ?*

R. Nous le pouvons encore par le moyen des indulgences.

D. *Qu'est-ce que les indulgences ?*

R. Ce sont des graces que l'Eglise accorde aux Fideles, pour la rémission des peines temporelles dues à leurs péchés.

D. *Par qui ces graces sont-elles accordées ?*

R. Par le Pape & les Evêques.

D. *Que faut-il faire pour gagner les indulgences ?*

R. Il faut être véritablement pénitent de tous ses péchés, & accomplir fidélement les conditions prescrites par celui qui accorde l'indulgence.

D. *Quand on a gagné des indulgences, peut-on se dispenser de faire pénitence ?*

R. Non, nous devons faire pénitence toute notre vie.

Vanité de David, sa punition & sa pénitence. 1. liv. des Paralip. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prieres, des aumônes, des pratiques de pénitence, & faisant dire des Messes à leur intention. 2. Prier plus particuliérement pour nos parens & nos amis lorsqu'ils sont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut-être occasion de pécher en cette vie. 3. Quand on est chargé d'un legs pieux ou d'une fondation n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le soulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir. 4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Eglise, exécutant fidélement & dévotement ce qui est prescrit.

XLV. *Des Commandemens de Dieu.*

Du premier Commandement. DE LA FOI.

D. *Que faut-il faire pour être sauvé ?*

R. Il faut garder les commandemens de Dieu & de l'Eglise.

D. *Quels sont les commandemens de Dieu ?*

R. Un seul Dieu tu adoreras, *page* 34.

D. *A quoi nous oblige le premier Commandement, un seul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement ?*

R. Il nous oblige, 1. à croire en Dieu : 2 à espérer en lui : 3. à l'aimer parfaitement : 4. à l'adorer lui seul.

D. *Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu ?*

R. C'est la Foi.

D. *Quelle est celle qui nous fait espérer en lui ?*

R. C'est l'Espérance.

D. *Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement ?*

R. C'est la Charité.

D. *Comment nomme-t-on ces trois vertus ?*

R. On les appelle vertus théologales, c'est-à-dire, qui ont Dieu pour leur objet.

D. *Sommes-nous obligés de produire des actes de ces vertus ?*

R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. *Qu'est-ce que la Foi ?*

R. C'est un don de Dieu par lequel nous croyons en lui, & à tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. *Faites un acte de Foi.*

R. Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la Sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.

D. *La Foi est elle bien nécessaire ?*

R. Sans elle, nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvés.

D. *Comment péche-t-on contre la Foi ?*

R. 1. En refusant de croire quelques-unes des vérités que la Foi nous enseigne. 2. En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités. 3. En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités. 4. En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire. 5. En refusant de se soumettre à l'autorité du corps des premiers Pasteurs qui enseignent ces vérités.

Zele du Prophete Elie. liv. 3. des Rois, ch. 17. 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jours les Commandemens de Dieu, & demander à Dieu la grace de mourir plutôt que de manquer à les obſerver. 2. Les enſeigner à ceux qui ne les ſavent pas. 3. Prendre ſoin que ſes enfans & les domeſtiques, ſi on en a, en ſoient inſtruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils aſſiſtent aux Offices, aux Prônes & inſtructions de l'Egliſe.

XLVI. *Suite du I. Commandement.*

De l'Eſpérance & de la Charité.

D. *Qu'eſt-ce que l'Eſpérance ?*

R. C'eſt un don de Dieu par lequel nous eſpérons ſes graces dans ce monde, & le Paradis en l'autre, par les mérites de J. C.

D. *Faites un acte d'Eſpérance.*

R. Mon Dieu, j'eſpere vos graces & mon ſalut; par les mérites infinis de J. C. mon Sauveur.

D. *Comment péche-t-on contre l'eſpérance ?*

R. 1. Lorſqu'on déſeſpere de ſon ſalut. 2 Lorſque, préſumant de la bonté de Dieu, on differe de ſe convertir. 3. Lorſqu'en comptant ſur ſes propres forces, on s'expoſe aux occaſions de pécher. 4. Lorſqu'on manque de confiance & de ſoumiſſion à la providence de Dieu.

D. *Qu'eſt ce que la Charité ?*

R. C'eſt un don de Dieu par lequel nous l'aimons pour lui-même pardeſſus toutes choſes, & nous aimons notre prochain comme nous mêmes pour l'amour de Dieu.

D. *Qu'eſt-ce qu'aimer Dieu pardeſſus toutes choſes ?*

R. C'eſt l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. *Celui qui aime quelque choſe plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t-il la charité ?*

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. *Quels ſont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu ?*

R. En voici quelques uns. 1. Dieu est en lui-même infiniment aimable. 2. Il est notre Pere, il nous a donné la vie & nous la conserve à chaque instant. 3. Tous les jours il nous comble de biens. 4. Il desire sincerement de nous rendre éternellement heureux.

D. *Que faut-il faire pour bien remplir le commandement de la charité ?*

R. Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler & entendre parler de lui, procurer sa gloire, autant qu'on le peut, dans son état & sa condition.

D. *Peut-on être sauvé sans la charité ?*

R. Non, sans la charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. *Comment perd-t-on la charité ?*

R. Par le péché mortel.

D. *Est-ce un grand malheur de la perdre ?*

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. *Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu par-dessus toutes choses ?*

R. Nous le connoissons si nous sommes disposés à accomplir tous ses commandemens, quoiqu'il nous en coûte, fût-ce même la vie.

D. *Faites un acte de Charité.*

R. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable, & j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Sacrifice d'Abraham. Gen. ch. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, se soumettre à sa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, & pour notre salut. 2. Faire dans son cœur plusieurs fois le jour des actes d'amour de Dieu, même en travaillant. 3. Ne s'attacher à rien sur la terre, & quand on a de l'attachement à quelque chose, s'en priver quelquefois si on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le sacrifice de cœur.

XLVII.

XLVII. *Suite du I. Commandement.* *De l'adoration de Dieu.*

D. *Outre la Foi, l'Espérance & la Charité, que nous ordonne encore le premier commandement ?*

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, & de n'adorer que lui.

D. *Faites un acte d'adoration.*

R. Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître ; je vous offre ma vie & tout ce que je possede.

D. *N'adore-t-on pas aussi les Saints ?*

R. Non, on n'adore que Dieu seul, mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. *Est-il bon de les invoquer ?*

R. Oui, car ils intercédent auprès de Dieu pour nous en obtenir ses graces.

D. *Pouvons-nous honorer leurs reliques ?*

R. Oui, il est juste de les honorer en mémoire des Saints.

D. *Pourquoi honorons-nous aussi les images des Saints ?*

R. Parce qu'elles nous représentent les amis de Dieu.

D. *N'est-ce point être idolâtre que d'honorer les images ?*

R. Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.

D. *Quel est donc l'honneur qu'on leur rend ?*

R. Cet honneur se rapporte aux Saints qu'elles représentent, & c'est aux Saints que nous adressons nos prieres.

D. *En quoi péche-t-on contre l'adoration qui n'est due qu'à Dieu ?*

R. En trois manieres : par idolâtrie, par irrévérence, par superstition.

D. *Comment par idolâtrie ?*

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'est due qu'à Dieu.

D. *Comment par irrévérence ?*

R. En méprisant ou profanant ce qui est consacré à Dieu.

D. *Comment par superstition ?*

R. En mettant la confiance en de certaines paroles, & de vaines observances que l'Eglise n'approuve point.

D. *Donnez en un exemple.*

R. Ceux qui croient guérir les animaux par de certaines paroles, péchent par superstition.

Martyre des sept Freres & de leur Mere. liv. 2. des Machab. ch. 7.

PRATIQUES. 1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les Eglises, les Prêtres, les vases sacrés, les ornemens des Autels. 2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants & prieres de l'Eglise, ou les paroles de l'Ecriture-Sainte. 3. Avoir dans sa chambre ou porter sur soi un Crucifix, pour honorer plus souvent, en le voyant, Jesus crucifié pour nous.

XLVIII. *Du II. Commandement. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.*

D. *Qu'est-ce que Dieu défend par ce commandement ?*

R. Il défend, 1. de jurer mal à propos : 2. de blasphémer : 3. de faire des imprécations contre soi ou contre le prochain.

D. *Qu'est-ce que jurer ?*

R. C'est prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. *En combien de manieres jure-t-on mal-à-propos ?*

R. 1. En jurant contre la vérité ; c'est ce qu'on appelle parjure : 2. en jurant selon la vérité, mais sans nécessité : 3. en jurant de faire quelque chose de criminel.

D. *Celui qui a juré de faire une mauvaise action, comme de battre quelqu'un, est-il obligé d'accomplir son jurement ?*

R. Non, il feroit un ſecond péché en accompliſſant ſon jurement.

D. *Si on a juré de faire quelque choſe de louable, eſt-on obligé de l'exécuter ?*

R. Oui, on y eſt obligé, ſi en cela on ne fait point de tort au prochain.

D. *N'y a-t-il point d'occaſion où il ſoit permis de jurer?*

R. Oui : par exemple, quand le Juge l'ordonne, & que le ſerment n'eſt pas contre la vérité.

D. *Qu'eſt-ce que le blaſphême ?*

R. C'eſt une parole injurieuſe contre Dieu, ou ſes Saints, ou la religion, & c'eſt un crime énorme.

D. *Qui ſont ceux qui péchent encore contre ce commandement ?*

R Ceux qui par colere ou autrement diſent qu'ils ſe ſouhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la poſſeſſion du démon.

D. *Que nous eſt-il encore ordonné par ce commandement ?*

R. Il eſt ordonné d'accomplir les vœux qu'on a fait.

D. *Qu'eſt-ce qu'un vœu ?*

R. C'eſt une promeſſe faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à ſon honneur, ou à celui des Saints, quelque action de piété.

D. *Péche-t-on en n'accompliſſant pas les vœux qu'on a fait ?*

R. Oui, c'eſt un grand péché de ne les pas accomplir.

D. *Eſt-ce une choſe agréable à Dieu de faire des vœux ?*

R. Oui, c'eſt une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légérement.

Martyre de St. Jean, ſuite du ſerment téméraire d'Herode.
S. Math. ch. 14.

PRATIQUES. 1. Si on eſt habitué à quelque jurement, s'impoſer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger. 2. Se corriger de certains juremens, qui, quoiqu'ils ne ſignifient rien, approchent de ceux où on profane le Nom de Dieu. 3. Ne point faire des Vœux, ſur-tout en matiere conſidérable, ſans conſulter ſon Confeſſeur.

XLIX. *Du III. Commandement. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.*

D. *Que nous est-il ordonné par ce commandement ?*

R. Il nous est ordonné de sanctifier un jour dans chaque semaine, & ce jour est le Saint Dimanche.

D. *Que faut-il faire pour sanctifier ce jour ?*

R. Il faut, 1. l'employer au service de Dieu : 2. s'abstenir des œuvres serviles.

D. *Comment doit-on l'employer au service de Dieu ?*

R. Il faut principalement entendre la Messe ce jour-là, & c'est un grand péché d'y manquer.

D. *Est-ce assez d'assister de corps à la Messe ?*

R. Non, il faut y assister avec attention & dévotion.

D. *Suffit-il d'entendre une Messe basse pour sanctifier le Dimanche ?*

R. Non, il faut, autant qu'on le peut, assister aux Offices de l'Eglise & au Prône dans sa Paroisse, & s'occuper pendant le jour à de bonnes œuvres.

D. *Qu'entend-t-on par les œuvres serviles dont il faut s'abstenir ?*

R. On entend les ouvrages de corps que font ordinairement les journaliers & les gens de métiers, pour gagner leur vie.

D. *N'y a-t-il pas, outre le Dimanche, d'autres jours que nous devons pareillement sanctifier ?*

R. Oui, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de Fêtes de J. C. de la Ste. Vierge & de quelques Saints.

D. *Comment doit on sanctifier ces jours de Fêtes ?*

R. En s'abstenant des œuvres serviles, & s'occuper au service de Dieu, de même que les Dimanches.

D. *Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes & Dimanches ?*

R. 1. Passer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danses & au cabaret. 2. Travailler ou faire travailler sans nécessité. 3. Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions & au service divin,

Histoire des Juifs qui se laissent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. liv. des Machab. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches & Fêtes assister réguliérement à la grand'Messe, au Prône & à Vêpres dans sa Paroisse. 2. Employer le reste de la journée en œuvres de piété, comme à visiter & servir les pauvres & les malades. 3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le Catéchisme à ses freres & sœurs ou à ses enfants. 4. Ne point aller au cabaret ces jours-là.

L. *Du IV. Commandement. Tes Pere & Mere honoreras afin que tu vives longuement.*

D. *A quoi nous oblige le quatriement commandement?*

R. Il nous oblige à aimer nos Pere & Mere, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.

D. *Qui est-ce qui manque à la premiere obligation, qui est de les aimer?*

R. C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, & qui desire leur mort.

D. *Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est de les respecter?*

R. Celui qui les méprise, qui les raille, qui publie leurs défauts.

D, *Qui est-ce qui manque à la troisieme, qui est de leur obéir?*

R. Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui le fait avec dépit & murmure, qui quitte leur maison, va à la guerre, ou se marie sans leur consentement, qui n'exécute pas leur testament.

D. *Qui est-ce qui manque à la quatrieme, qui est de les assister?*

R. Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieillesse, qui leur reproche les secours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.

D. *Pourquoi ajoute-t-on, afin que tu vives longuement?*

R. Parce que, dans l'ancienne Loi, une longue

vie étoit une récompense de l'accomplissement de ce commandement.

D. *Dieu accorde-t-il maintenant la même récompense ?*

R. Dieu l'accorde quelque fois, & s'il n'accorde pas cette longue vie, c'est pour la changer en une vie éternelle.

D. *Quelle est la punition des enfans qui n'accomplissent pas ce commandement ?*

R. C'est d'attirer la malédiction de leurs parens, laquelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.

D. *Ne doit on honorer que son Pere & sa Mere ?*

R. On doit honorer de même ses Beau-pere, Belle-mere, Tuteurs, Oncles, Tantes, & autres parens, à proportion de leur âge & de leur autorité.

D. *Qui doit-on honorer encore selon le quatrieme commandement ?*

R. On doit honorer pareillement tous les Supérieurs, comme le Pape, Monseigneur l'Archevêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, son Maître, son Seigneur, &c.

D. *Que comprend encore ce commandement ?*

R. Il comprend encore les devoirs des Peres & Meres envers leurs enfans, & des Maîtres envers leurs inférieurs.

D. *Quels sont ces devoirs ?*

R. Ils leur doivent, 1. l'instruction : 2. la correction : 3. le bon exemple : 4. la nourriture & l'entretien.

Revolte d'Absalon & sa mort. 2. liv. des Rois, ch. 15 & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ses parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens. 2. Demander tous les soirs leur bénédiction. 3. Respecter le Pape, Monseigneur l'Archevéque, son Curé, le Roi, les Magistrats, le Seigneur de la Paroisse, leur obéir quand il le faut & ne pas souffrir qu'on en parle mal.

LI. *Du V. Commandement. Homicide point ne ſeras de fait ni volontairement.*

D. *Que nous défend ce commandement ?*

R. Il nous défend d'offenſer la vie du prochain.

D. *Combien de ſortes de vies diſtingue-t-on dans le prochain ?*

R. On en diſtingue trois, la vie naturelle, la vie ſpirituelle & la vie civile.

D. *Qu'entend-t-on par la vie naturelle, la vie ſpirituelle & la vie civile ?*

R. On entend par la vie naturelle la vie du corps, par la vie ſpirituelle la ſainteté de l'ame, par la vie civile la réputation.

D. *Comment offenſe-t-on le prochain dans ſa vie naturelle ?*

R. 1. Par la penſée, en le haïſſant ou lui ſouhaitant du mal. 2. Par paroles, en lui diſant des injures. 3. Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.

D. *A quoi eſt obligé celui qui a inſulté ou frappé ſon prochain ?*

R. A reparer, s'il peut, l'injure qu'il lui a faite, & tout le tort qui en a ſuivi.

D. *Comment offenſe-t-on la vie ſpirituelle du prochain ?*

R. En le portant à offenſer Dieu : ce qu'on appelle le péché de ſcandale.

D. *Comment offenſe-t-on la vie civile du prochain ?*

R. En bleſſant ſa réputation.

D. *En combien de manieres bleſſe-t-on la réputation du prochain ?*

R. 1. En l'accuſant du mal qu'il n'a pas commis ; & cela s'appelle calomnie. 2. En faiſant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'eſt pas connu ; & cela s'appelle médiſance.

D. *A quoi le médiſant ou le calomniateur eſt-il obligé ?*

R. A reparer autant qu'il peut la réputation du prochain qu'il a bleſſée, même en ſe dédiſant lui-même, ſi cela eſt néceſſaire.

D. *Quand les fautes du prochain ſont publiques, eſt-il permis de s'en entretenir avec malignité ?*

R. Non, cette malignité est contraire à la charité.

D. *Est-il permis d'écouter la médisance & d'y prendre plaisir?*

R. Non, car l'on est souvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Hist. d'Esther, & la mort funeste d'Aman. l. d'Ester. ch. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas passer le jour sans se réconcilier, & lui faire excuse quand on l'a injurié ou maltraité. 2. Procurer la réconciliation des ennemis & de ceux qui sont en Procès. 3. Empêcher la médisance quand on le peut, détourner ceux qui médisent du péché qu'ils commettent.

LII. *Des VI. & IX. Commandemens.*

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement. L'œuvre de la chair ne desireras qu'en Mariage seulement.

D. *Que défendent ces deux commandemens?*

R. Ils défendent tout péché d'impureté, & tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. *Ne péche-t-on pas contre ces deux commandemens, par pensées, par paroles & par actions?*

R. Oui.

D. *Qui sont ceux qui péchent par pensées?*

R. Ceux qui s'occupent volontairement de pensées déshonnêtes ou de mauvais desirs.

D. *Qui sont ceux qui péchent par paroles?*

R. Ceux qui disent des paroles libertines, immodestes & à double sens.

D. *Qui sont ceux qui péchent par actions?*

R Ceux qui font des regards, ou des attouchemens déshonnêtes sur eux ou sur autrui.

D. *Que faut-il faire pour resister aux tentations sur ce péché?*

R. Il faut rejetter promptement les premieres pensées; recourir à Dieu, & fuir les occasions.

D. *Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché?*

R. 1. La compagnie des libertins; 2. la lecture

des Romans & des mauvais livres : 3. les bals, les danſes & les comédies : 4. les Tableaux déshonnêtes : 5. les amitiés trop familieres avec les perſonnes de ſexe différent.

D. *Quel effet funeſte l'impureté cauſe-t-elle plus ordinairement dans l'ame ?*

R. Elle y cauſe ſouvent l'oubli du ſalut, & l'endurciſſement.

D. *Quels ſont les remedes contre ce malheureux vice ?*

R. 1. Mortifier ſes ſens, & particuliérement les yeux & la bouche. 2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie. 3. Travailler & n'être jamais oiſif.

Hiſtoire de l'embraſement de Sodome. Gen. ch. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particuliere envers la ſainte Vierge, & demander chaque jour à Dieu par ſon interceſſion la chaſteté. 2. Rompre avec les amis qui ſont de mauvaiſes mœurs & qui tiennent des diſcours contre la modeſtie. 3. Pratiquer quelques mortifications, ſelon le conſeil de ſon Confeſſeur. 4. Etre toujours modeſtement couvert, même dans le tems qu'on s'habille & qu'on ſe déshabille.

LIII. *Des VII. & X Commandemens.*

Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à eſcient.
Bien d'autrui ne convoiteras pour les avoir injuſtement.

D. *Que défendent ces deux commandemens ?*

R. Le ſeptieme défend de faire tort au prochain dans ſes biens, & le dixieme défend d'en avoir même le deſir.

D. *En combien de manieres peut-on faire tort au prochain dans ſes biens ?*

R. 1. En prenant injuſtement ce qui lui appartient. 2. En le retenant contre ſa volonté. 3. En lui cauſant dans ſes biens quelque autre dommage.

D. *En combien de manieres prend-t-on plus ordinairement le bien du prochain ?*

R. On peut le prendre, 1. Par violence, comme

les voleurs. 2. Par adresse, comme les domestiques qui dérobent en secret. 3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise. 4. Par usure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, sans cause légitime. 5. Par usurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès ou des compensations injustes.

D. *En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain ?*

R. Les plus ordinaires sont, 1. Ne pas restituer ce qu'on a pris. 2. Ne pas payer les dettes. 3. Refuser le salaire aux ouvriers ou serviteurs. 4. Ne pas payer la dîme à qui on la doit.

D. *Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere.*

R. En voici encore trois, 1. Ne pas rendre le dépôt confié. 2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a administrés. 3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choses qu'on a trouvées.

D. *En combien de manieres cause-t-on d'autres dommages au prochain ?*

R. En quatre manieres. 1. Gâtant ou détruisant ce qui est à lui. 2. Conseillant à d'autres de lui faire tort. 3. Les aidant à le faire. 4. N'empêchant pas qu'on le fasse quand on en a l'autorité ou la commission,

D. *A quoi sont obligés tous ceux dont on vient de parler ?*

R. A restituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont causé.

D. *Celui qui n'a pas profité est-il obligé de même à restituer ?*

R. Oui, il suffit qu'il ait fait tort pour être obligé à dédommager le tort qu'il a fait.

D. *Suffit-il de restituer ce qu'on a pris ou retenu injustement ?*

R. Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a causé; par exemple, si on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui aura empêché de faire.

D. *L'obligation de restituer est-elle bien pressante ?*

R. Oui, sans la volonté de restituer promptement, on ne peut être sauvé ni recevoir l'absolution.

D. *A qui faut-il restituer ?*

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, & s'il est mort à ses héritiers.

D. *Quand faut-il restituer ?*

R. Il faut restituer le plutôt qu'il est possible.

Histoire & punition du larcin d'Achan. Jos. ch. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ses parens sans leur permission, quand ce ne seroit que pour manger. 2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître 3. Restituer, si on y est obligé, avant que de se présenter à confesse.

LIV. *Du VIII. Commandement.*

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. *Que défend ce commandement ?*

R. Trois choses. 1. Le mensonge : 2. les faux témoignages : 3. les Jugemens téméraires.

D. *Qu'est-ce que mentir ?*

R. C'est parler contre la vérité que l'on connoît, avec dessein de tromper.

D. *Celui qui parle contre la vérité, & qui croit dire la vérité, fait-il un mensonge ?*

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. *Est-il permis de mentir en quelque occasion ?*

R. Non, il n'est pas permis de mentir.

D. *Mais si on ment pour se réjouir ou pour s'excuser ?*

R. C'est toujours un péché.

D. *N'est il pas permis de mentir, pour rendre service au prochain ?*

R. Non, quand même ce seroit pour lui sauver la vie.

D. *Qu'est-ce que faux témoignage ?*

R. C'est une déposition faite en Justice contre la vérité.

D. *A quoi eſt obligé celui qui a rendu un faux témoignage ?*

R. A reparer tout le tort que ſon faux témoignage a cauſé au prochain.

D. *Qu'eſt-ce que juger témérairement ?*

R. C'eſt juger mal de ſon prochain ſans fondement légitime.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. Celui qui interprete en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne ſous de fauſſes apparences, ou qui lui attribue ſans bonne preuve, de mauvaiſes intentions, fait un jugement téméraire.

D. *En quelles autres manieres péche-t-on contre ce commandement ?*

R. 1. En ſubornant des témoins, c'eſt-à-dire, en les empêchant de dépoſer, ou les ſollicitant de dépoſer contre la vérité. 2. En fabriquant ou ſuppoſant de faux contrats ou de faux titres. 3. En ſuppoſant un crime à un innocent. 4. En ôtant à un accuſé les juſtes moyens de ſe défendre.

Hiſtoire du menſonge d'Ananie & de Saphire, & leur punition. Act. des Ap. ch. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plutôt les réprimandes & les châtimens de ſes parens & de ſes maîtres, que de mentir pour s'excuſer. 2. Ne jamais ſe ſervir de paroles équivoques pour tromper ceux à qui on parle.

LV. *De l'Egliſe & de ſes Commandemens.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Egliſe ?*

R. C'eſt l'aſſemblée des Fideles, gouvernée par N. S. P. le Pape & par les Evêques.

D. *Combien y a-t-il d'Egliſes ?*

R. Il n'y en a qu'une qui eſt l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on Apoſtolique ?*

R. Parce que le Pape & les Evêques qui la gouvernent ont ſuccédé ſans interruption aux Apôtres.

D. *Pourquoi l'appellez vous Romaine ?*

R. Parce que l'Eglise établie à Rome est le chef & la mere de toutes les autres Eglises.

D. *Qu'est-ce que Notre S. P. le Pape ?*

R. C'est le Vicaire de J. C. sur la terre, & le chef visible de l'Eglise.

D. *Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Eglise.*

R. C'est, 1. d'être l'Epouse de J. C. 2. de posséder tous les trésors des mérites de J. C. 3. d'être gouvernée & sanctifiée sans cesse par le St. Esprit.

D. *L'Eglise a-t-elle subsisté toujours depuis J. C. ?*

R. Oui, & elle subsistera toujours malgré les hérésies & les persécutions.

D. *Comment cela ?*

R. Parce que J. C. lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudroient pas contre elle.

D. *Qu'est-ce à dire les portes de l'Enfer ?*

R. C'est-à-dire qu'elle ne sera jamais détruite ni par les persécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption des mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. *Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?*

R. Ce sont, 1. les Payens, qui adorent de fausses divinités, comme les Idoles. 2. les Infideles qui adorent Dieu, mais qui ne connoissent pas J. C. 3. Les Hérétiques, qui ne tiennent pas la même Foi que l'Eglise. 4. Les Schismatiques, qui ne reconnoissent point leurs vrais Pasteurs & qui se séparent d'eux. 5. Les Excommuniés, qui à cause de leur désobéissance, sont retranchés de l'Egise.

D. *Ceux qui sont hors de l'Eglise sont-ils sauvés ?*

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise. *Mort terrible de Coré, Dathan & Abiron.* liv. des Nomb. ch. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particuliérement pour N. S. P. le Pape & Monseigneur notre Archevêque : 2. exécuter avec soumission leurs ordonnances : 3. Prier Dieu pour la multiplication & la sanctification des membres de l'Eglise ; c'est-à-dire, des Fideles, & pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

LVI. *Suite de l'Eglise*

D. *Quels sont les devoirs des Fideles envers l'Eglise ?*

R. C'est croire ce qu'elle enseigne, pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. *Pourquoi est-on obligé de croire ce qu'elle enseigne ?*

R. Parce qu'étant assistée du St. Esprit, elle est infaillible : c'est-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. *Pourquoi est-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?*

R. Parce qu'elle est assistée du St. Esprit dans ce qu'elle commande, & qu'elle en a reçu le pouvoir de J. C.

D. *Qui sont ceux qui dans l'Eglise ont reçu de J.C. le pouvoir de nous enseigner & de nous commander ?*

R. C'est le Pape & les Evêques, & J. C. leur a promis d'être avec eux tous les jours jusqu'à la fin des siecles.

D. *Quels sont les principaux commandemens de l'Eglise?*

R. Les voici. Les Fêtes tu sanctifieras, &c. *page* 35.

D. *Est-on obligé d'accomplir tous ces commandemens ?*

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. *Comment l'Eglise punit elle quelquefois ceux qui se revoltent contre ses Loix ?*

R. Elle les retranche de son corps, c'est ce qu'on appelle excommunication.

D. *Quel est l'effet de l'excommunication ?*

R. L'excommunié ne participe plus aux prieres ni aux Sacremens de l'Eglise, il est livré au démon, & s'il meurt en cet état sans pénitence, il est damné.

D. *Quels sont les crimes pour lesquels on mérite plus ordinairement l'excommunication ?*

R. 1 Battre un Ecclésiastique ou un Religieux. 2. Entrer dans les Couvens des Religieuses sans permission. 3. Ne pas révéler quand on le doit ce qu'on sait touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier à Pâque. 5. Désobéir aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'excommunication.

D. *Comment doit-on traiter les Excommuniés ?*

R. Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Histoire du Corinthien excommunié par Saint Paul.

1. Epitre de S. Paul aux Cor. ch 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraie Eglise. 2. Craindre l'Excommunication, s'instruire de ce qui peut y faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on y étoit tombé. 3. Ne parler jamais de N. S. Pere le Pape & des Evêques qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

LVII. *De l'Ecriture Sainte.*

D. *Où sont compris les Mysteres que Dieu a révélé & que l'Eglise enseigne ?*

R. Dans l'Ecriture sainte & dans la tradition.

D. *Qu'entendez-vous par l'Ecriture Sainte ?*

R. J'entends des livres écrits par l'inspiration du Saint-Esprit pour notre instruction.

D. *Comment se divise l'Ecriture Sainte ?*

R. En ancien & nouveau Testament.

D. *Qu'est-ce que l'ancien Testament ?*

R. Ce sont des livres écrits avant J. C. où sa venue & sa mort ont été prédites.

D. *Qu'est-ce que le nouveau Testament ?*

R. Ce sont des livres écrits depuis J. C. par ses Disciples.

D. *Que contiennent ces livres ?*

R. 1. La vie, les préceptes & la Doctrine de J. C. & c'est ce qu'on appelle son Evangile. 2. Ce que ses Disciples ont écrit pour l'instruction des Fideles.

D. *Comment devons-nous regarder l'Ecriture Sainte ?*

R. Comme des livres divins, qu'il faut souverainement respecter, & croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. *Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?*

R. Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. *Ne croyez vous que ce qui est écrit dans ces saints livres ?*

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, & qui a toujours été cru dans l'Eglise.

D. *Comment appelle-t-on cette Doctrine ?*

R. On l'appelle la parole de Dieu non écrite, ou la tradition.

D. *Que signifie ce mot* tradition ?

R. Une doctrine donnée comme de main en main depuis les Apôtres jusqu'à nous.

D. *Comment connoissons-nous les véritables Ecritures Saintes & les traditions qu'on doit recevoir ?*

R. Par le témoignage & la décision de l'Eglise.

D. *Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la tradition, à qui est-ce à en décider ?*

R. C'est au Pape ou aux Evêques.

D. *Comment faut-il lire l'Ecriture Sainte ?*

R. Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, & avec soumission à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiopie converti en lisant Isaïe. Act. des Ap. ch. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes & Dimanches employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose de la Sainte Ecriture. 2 Prendre la permission & l'avis de son Pasteur pour qu'il juge de ce qui est plus à notre portée & ce qui nous sera plus utile dans cette lecture. 3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela, & particuliérement pour le Prône de la Paroisse.

LVIII. *De la Priere.*

D. *Qu'est-ce que la priere ?*

R. C'est une élévation de notre ame vers Dieu.

D. *Comment notre ame s'éleve-t-elle vers Dieu ?*

R. 1. Par l'adoration : 2. la louange : 3. le remerciement : 4. la demande : 5. l'offrande que nous lui faisons de nous ou de ce qui est à nous.

D. *En combien de manieres peut-on prier ?*

R. En deux manieres, de cœur & de bouche.

D. *Comment nomme-t-on ces deux sortes de prieres ?*

R. La priere de cœur s'appelle oraison mentale, celle de bouche s'appelle priere vocale.

D. *Dans la priere vocale suffit-il de prier de bouche ?*

R. Non, il faut y joindre les sentimens de cœur.

D. *Est-il nécessaire de prier Dieu ?*

R. Oui, c'est un de nos plus essentiels devoirs.

D. *Pourquoi est-ce un devoir essentiel ?*

R A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu.

D. *Comment faut-il prier ?*

R. Avec humilité, confiance, & persévérance.

D. *Que faut-il encore pour bien prier ?*

R. Prier au nom de J. C. par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

D. *Quand nos prieres ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours ?*

R. Oui, il les exauce toujours en la maniere qu'il juge plus utile à notre salut.

D. *Que doit-on demander dans ses prieres ?*

R. Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut ou à celui du prochain.

D. *Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la santé, &c.*

R. Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, & avec soumission à la volonté de Dieu.

D. *Dans quel tems doit-on prier ?*

R. Nous devrions prier sans cesse, s'il étoit possible : au moins faut-il le faire le matin & le soir, & lorsque nous assistons à la Messe & aux autres Offices.

D. *N'y a-t-il pas d'autres occasions où on soit particuliérement obligé de prier Dieu ?*

R. Oui, 1. Lorsqu'on est tenté en quelque péril. 2. Lorsqu'on est malade ou dans l'affliction. 3. Lorsqu'on est tombé dans le péché 4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Priere de Moïse pendant le combat des Amalécites.
Exod. ch. 17.

PRATIQUES. 1. S'instruire de la pratique de l'Oraison mentale, & en faire chaque jour un quart d'heure ou plus. 2. Chaque jour, à la fin de son travail, aller à l'Eglise l'offrir à Dieu, & le prier, ou prendre une demi-heure chaque semaine pour la passer en prieres devant le St Sacrement. 3. Ne demander jamais des biens temporels que par rapport à notre salut, & toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

LIX. *des actions de la journée.*

D. *Quel est le moyen d'avancer & de persévérer dans la piété ?*

R. C'est de faire ses actions, même les plus communes, d'une maniere qui soit méritoire.

D. *Toutes nos actions, même le sommeil, les repas, &c. peuvent-elles être méritoires pour le ciel ?*

R. Oui, St. Paul dit que, soit que nous mangions, soit que nous fassions quelque autre chose que ce soit, nous le fassions pour la gloire de Dieu.

D. *Que faut-il faire pour bien régler ses actions ?*

R. Il faut régler l'extérieur & l'intérieur.

D. *Qu'entend-t-on par l'extérieur des actions ?*

R. C'est ce qui paroît à nos yeux, comme quand on entend la Messe ; ce qu'il y a d'extérieur dans cette action, c'est le tems, le lieu, la modestie avec laquelle on l'entend.

D. *Comment régler l'extérieur des actions ?*

R. En les faisant, 1. avec modestie : 2. avec diligence : 3. dans les tems convenables.

D. *Qu'entend-t-on par l'intérieur des actions ?*

R. C'est ce qui se passe au fond du cœur, comme quand on entend la Messe ; l'intérieur de cette action c'est l'intention ou la fin pour laquelle on l'entend, & l'attention avec laquelle on l'entend.

D. *Comment régler l'intérieur des actions ?*

R. 1. Avoir intention de plaire à Dieu. 2. Lui offrir ses actions avant que de les faire. 3. Songer quelquefois à Dieu en les faisant.

D. *Quelles actions de la journée voulez-vous particuliérement régler ainsi ?*

R. Le lever, le travail, les repas, les conversations & le sommeil.

D. *Comment régler son lever ?*

R. Offrir sa premiere pensée à Dieu, se lever en diligence, s'habiller modestement, faire sa priere à genoux dès qu'on est habillé.

D. *Comment sanctifier son travail ?*

R. L'offrir à Dieu avant que de commencer, souffrir pour son amour la peine qui y est attachée, songer quelquefois à sa présence pendant que le travail dure.

D. *Comment sanctifier ses repas ?*

R. Ne les prendre qu'en vue de la nécessité, les offrir à Dieu, dire exactement le *Benedicite* & graces, & il seroit bon d'y pratiquer quelque abstinence ou mortification.

D. *Comment régler ses conversations ?*

R. Demander à Dieu la grace de ne l'y point offenser, n'y point perdre trop de tems, éviter les mauvaises compagnies, ne jouer à aucun jeu dangereux.

D. *Comment sanctifier son coucher & son sommeil ?*

R. Faire sa priere avant que de se coucher, offrir à Dieu son sommeil, se déshabiller modestement; quand on est couché; s'occuper de quelque pensée pieuse.

Parab. des dix Vierges. St. Math. ch. 15.

PRATIQUES. 1. Conserver dans toutes ses actions le souvenir de la présence de Dieu, & élever fréquemment son cœur vers lui; par exemple, chaque fois que l'horloge sonne. 2. Se faire une regle de vie, ou en demander une à son Confesseur pour regler ses actions, & particuliérement les heures de son lever & de ses prieres, & pratiquer cette regle exactement. 3. En faisant ces actions, s'unir aux dispositions du cœur de J. C. lorsqu'étant sur la terre il faisoit les mêmes actions que nous, & offrir à Dieu ces saintes dispositions en disant : O mon Dieu! je vous offre cette action, *par exemple :* le repos que je vais prendre, en union du repos que J. C. a pris sur la terre ; faites moi la grace d'avoir part aux saintes dispositions de son cœur.

CATÉCHISME

POUR LES FETES.

De l'Avent.

D. *QU'est-ce que l'Avent?*

R. C'est un tems que l'Eglise a destiné pour remercier Dieu de la venue de son Fils au monde, & pour préparer les Fideles à la Fête de Noël.

D. *Combien y a-t-il d'avénemens du Fils de Dieu?*

R. Il y en a trois : le premier s'est fait au jour de sa Nativité, le second se fait tous les jours dans nos ames par sa grace, & le troisieme se fera le jour du Jugement.

D. *Pourquoi l'Eglise destine-t-elle quatre semaines pour le tems de l'Avent?*

R. C'est pour représenter les quatre mille ans pendant lesquels les Patriarches & les Prophêtes ont soupiré après la venue du Sauveur du monde.

D. *D'où vient qu'ils ont eu des desirs si ardens de cette venue?*

R. Parce qu'ils regardoient le Messie comme leur Rédempteur, qui devoit les délivrer de leurs miseres, & les combler de toutes sortes de biens

D. *Pourquoi l'Eglise veut-elle qu'on emploie tant de tems pour se préparer à la Fête de Noël?*

R. C'est à cause de l'excellence du divin Messie qu'elle doit recevoir en ce jour, & de la grandeur des graces qu'elle en espere.

D. *Que faut-il faire pendant ce tems pour nous préparer à la venue de J. C.?*

R. Il faut entrer dans des sentimens de pénitence, vivre avec plus de retenue, & être assidu aux instructions & aux divins Offices.

D. *Que voudriez-vous encore faire pendant le tems de l'Avent ?*

R. Je voudrois penser souvent à la miséricorde de Dieu envers les hommes, & beaucoup desirer de recevoir notre S. J. C. par le moyen de sa grace.

D. *Que doit-on faire les huit jours qui précédent la Fête de Noël ?*

R. Il faut tâcher de renouveller la ferveur de ses desirs avec la sainte Eglise.

D. *Que faut-il faire la veille de Noël ?*

R. Se préparer à recevoir J. C. dans le S. Sacrement par une bonne confession, & former une nouvelle résolution d'être tout à Dieu.

Naissance de Samuel, liv. 1. ch. 1.

PRATIQUES. 1. Desirer ardemment la venue de N. S. J. C. dans nos cœurs. 2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire à N. S. & y renoncer ; comme l'habitude de mentir, la désobéissance, &c.

De la Fête de la Conception de la sainte Vierge.

D. *Qu'est-ce que la Fête de la Conception ?*

R. C'est une Fête que l'Eglise a institué pour honorer l'immaculée Conception de la très Sainte Vierge.

D. *Pourquoi appellez-vous cette Conception immaculée?*

R. Parce que Dieu a préservé la Sainte Vierge du péché originel, par un privilege particulier.

D. *N'y a-t-il pas eu d'autres Saints qui aient reçu cette même faveur ?*

R. Non, excepté Notre Seigneur & sa Sainte Mere, aucun homme n'a été exempt du péché originel.

D. *Pourquoi la Sainte Vierge en a-t-elle été préservée?*

R. Parce qu'étant destinée pour être la Mere de Dieu, elle ne devoit être souillée d'aucune tache.

D. *Pour quelle raison solemnise-t-on cette Fête ?*

R. Pour remercier Dieu de toutes les graces qu'il a faites à la Ste. Vierge en ce Mystere, & pour nous réjouir avec elle.

D. *Quelles graces Dieu a-t-il fait à la Ste. Vierge en ce Myſtere ?*

R. Il l'a préſervée non-ſeulement du péché originel, mais encore de toute inclination vicieuſe, & il l'a rendue dès ce moment la plus Sainte de toutes les créatures.

D. *Quels ſentimens devons-nous avoir en ce jour à l'égard de la Ste. Vierge ?*

R. Nous devons avoir des ſentimens d'un profond reſpect, & d'une très parfaite confiance.

D. *Quelle grace devons-nous particuliérement demander à Dieu par l'immaculée Conception de la Ste. Vierge ?*

R. L'exemption du péché, une parfaite pureté, & la grace de commencer à bien vivre.

Hiſtoire de la naiſſ. de S. Jean Baptiſte. S. Luc. ch. 1.

PRATIQUES. 1. Nous réjouir avec la Ste. Vierge, des graces particulieres que Dieu lui a accordées. 2. Etre fideles à correſpondre aux graces que Dieu nous fait. 3. Avoir un grand amour pour la ſainte vertu de pureté, & la demander à Dieu par l'interceſſion de la Ste. Vierge.

De la Fête de Noël.

D. *Quelle Fête célebre-t-on aujourd'hui ?*

R. La Fête de la naiſſance du Fils de Dieu.

D. *Que veut dire la naiſſance du Fils de Dieu ?*

R. C'eſt que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'eſt en ce jour qu'il a pris naiſſance.

D. *Pourquoi s'eſt-il fait homme comme nous ?*

R. C'eſt pour nous racheter de l'eſclavage du péché & des peines de l'Enfer, & nous mériter la vie éternelle par ſes ſouffrances.

D. *Que ſerions-nous devenus ſi J. C. ne nous eût pas rachetés ?*

R. Nous aurions été tous damnés.

D. *Comment nous a-t-il rachetés ?*

R. C'eſt en ſouffrant pour nous comme homme, & donnant comme Dieu un prix infini à ſes ſouffrances.

D. *J. C. est donc Dieu & Homme tout ensemble ?*

R. Oui, il est Dieu & Homme.

D. *Combien y a-t-il de natures en* J. C.

R. Il y en a deux, la nature divine & la nature humaine.

D. *Combien y a-t il de personnes en lui ?*

R. Il n'y en a qu'une, savoir, la personne de Dieu le Fils.

D. *Où est-ce que le Fils de Dieu est né ?*

R. En Bethléem, petite Ville de Judée.

D. *En quel état est-il né ?*

R. Il est né dans la pauvreté & l'humiliation.

D. *Pourquoi a-t il voulu naître en cet état ?*

R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil & nous enseigner par son exemple l'humilité & la patience.

D. *Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant ?*

R. C'est, 1. pour porter toutes nos foiblesses: 2. pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, & à nous adresser à lui avec plus de confiance.

Hist. des circonstances merveilleuses de la Naiss. de J. C. S. Math. ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particuliérement Jesus-Christ dans son enfance, & principalement dans le tems qui est entre Noël & la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage. 2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems. 3. Imiter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques commodités.

De la Circoncision.

D. *Qu'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour ?*

R. Trois choses : 1. Le Mystere de la Circoncision. 2. Le Saint Nom de Jesus donné au Fils de Dieu. 3. Le commencement de la nouvelle année.

D. *Qu'entendez vous par le mystere de la Circoncision ?*

R. J'entends qne le Fils de Dieu s'est soumis à

une cérémonie très-douloureuse de la Loi de Moïse, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.

D. *Pourquoi le Fils de Dieu s'y est-il soumis ?*

R. C'est pour nous montrer son amour en répandant son sang pour nous dès sa plus tendre enfance.

D. *Que devons-nous donc honorer dans ce mystere ?*

R. Le Sang que J. C. a versé en ce jour, & l'amour qui le lui a fait verser pour nous.

D. *Qu'honorons-nous encore ?*

R. Le Nom de Jesus qui fut donné au Fils de Dieu dans sa Circoncision.

D. *Que signifie* Jesus ?

R. Il signifie *Sauveur*, & on l'a donné au Fils de Dieu parce qu'il nous a sauvés de l'Enfer.

D. *Que signifie le nom de* Christ *qu'on ajoute au nom de Jesus ?*

R. Christ signifie, *Oint*, *sacré*; on donna ce nom à J. C. parce que son humanité sainte a été consacrée par son union à la divinité.

D. *Qu'y a-t-il d'admirable dans le Nom de* Jesus ?

R. Deux choses, l'une qu'il est la terreur des démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fideles.

D. *Comment fait-il la confiance des Fideles ?*

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son Nom nous seroit accordé.

D. *Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle année ?*

R. 1. un vif regret des péchés commis dans l'année derniere : 2. une grande reconnoissance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence : 3. un vrai desir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de J. C. *en Egypte*, *& massacre des Innocens.*
S. Math. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle année, pour ne l'employer qu'à son service. 2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques-unes de nos passions, ou de nos mauvaises habitudes. 3. Prononcer & invoquer souvent avec amour & confiance le saint Nom de Jesus.

Epiphanie,

Epiphanie, ou *Fête des Rois.*

D. *Quelle est la Fête de ce jour ?*

R. C'est le jour auquel les Mages vinrent d'Orient adorer l'enfant Jesus.

D. *Qu'étoient ces Mages ?*

R. C'étoit des savans entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse de la naissance de Jesus Christ.

D. *Etoient-ce des Rois ?*

R. On le croit ainsi communément, c'est pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.

D. *Que signifiaient l'or, l'encens & la myrrhe que les Rois offrirent à J. C. ?*

R. L'or signifioit que J. C. étoit Roi, l'encens, qu'il étoit Dieu, & la myrrhe, qu'il devoit mourir comme homme.

D. *Pourquoi nomme-t-on cette Fête* Epiphanie ?

R. Epiphanie signifie *Manifestation* ; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour J. C. se manifesta, ou se fit connoître & adorer par les Gentils.

D. *Qu'entendez-vous par les Gentils ?*

R. J'entends les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, & dont la plupart adoroient les Idoles.

D. *Quelle part avons-nous à ce mystere ?*

R. C'est par ce mystere que J. C. a commencé à nous appeller avec tous les Gentils à la Foi & à la connoissance de son Evangile.

D. *L'Eglise n'honore t-elle que ce mystere en ce jour ?*

R. Elle honore encore, 1. le Baptême de J. C. par St Jean-Baptiste : 2. le premier de ses miracles, qu'il fit aux Nôces de Cana.

D. *Pourquoi honore-t-on ces trois mysteres en un même jour ?*

R. C'est que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que J. C. étoit envoyé de Dieu son Pere pour nous instruire & pour nous sauver.

L'eau changée en vin aux nôces de Cana. S. Jean, ch. 1;

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appellé à la Foi & à la connoissance de J. C. 2. Prier pour la conversion de tant de Royaumes, qui n'ont pas le même bonheur. 3. Faire en ce jour à J. C. à l'imitation des saints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

---

*La Purification. De l'*Ave Maria.

D. *Quel mystere honore-t-on en ce jour ?*

R. C'est en ce jour que la Ste. Vierge offrit J. C. son Fils à Dieu dans le Temple, & s'y offrit elle-même pour être purifiée selon la Loi de Moïse.

D. *Avoit elle besoin d'être purifiée ?*

R. Non, mais son humilité lui fit prendre part à cette cérémonie instituée pour les pécheurs.

D. *Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la Ste. Vierge ?*

R. les sentimens d'une sincere dévotion.

D. *Pourquoi cela ?*

R. 1. A cause de sa grande dignité, puisqu'elle est Mere de Dieu. 2. A cause de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à son intercession.

D. *Quelle est la principale priere dont l'Eglise se sert pour l'invoquer ?*

R. C'est l'*Ave Maria.*

D. *De quoi est composée cette priere ?*

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de Sainte Elisabeth, & de celles de l'Eglise.

D. *Quelles sont les paroles de l'Ange ?*

R. Ce sont celles qu'il dit à la Ste. Vierge, en lui annonçant l'incarnation du Fils de Dieu dans son sein : *Je vous salue, pleine de grace, &c.*

D. *Que signifient ces paroles ?*

R. Elles signifient que le St. Esprit habite en la Ste. Vierge, & qu'il l'a remplie de ses graces d'une maniere admirable.

D. *Quelles sont les paroles de Ste. Elisabeth ?*

R. Celles que cette Sainte dit à la Ste. Vierge

qui venoit l'honorer de sa visite : *vous êtes bénite entre les femmes, &c.*

D. *Que signifient ces paroles ?*

R. Elles signifient que la Ste. Vierge est Mere de Dieu ; nous l'honorons en cette qualité & nous bénissons Dieu de nous avoir donné son Fils par elle.

D. *Quelles sont les paroles de l'Eglise ?*

R. Ce sont celles-ci : *Ste. Marie, Mere de Dieu, &c.*

D. *Que signifient ces paroles ?*

R. Elles signifient la grande confiance que l'Eglise prend à l'intercession de la Ste. Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitation de la Sainte Vierge, & sanctification de St Jean. S. Luc, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la Ste. Vierge. 2. Célébrer ses Fêtes avec une dévotion particuliere, approcher ces jours-là des Sacremens. 3. Défendre la gloire & le culte de la Ste. Vierge contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle. 4. Avoir chez soi, ou porter sur soi quelque image de la Vierge, qui excite notre dévotion à son égard.

Du Dimanche gras, & de la gourmandise.

D. *Qu'est ce que la gourmandise ?*

R. C'est un amour déréglé du boire & du manger.

D. *Quels sont les especes les plus ordinaires de ce péché ?*

R. 1. Boire & manger avec excès : 2 se nourrir avec trop de sensualité & de dépense : 3 rompre les jeûnes & les abstinences de l'Eglise.

D. *Quelle est la gourmandise la plus ordinaire & la plus dangereuse ?*

R. C'est l'ivrognerie.

D. *Quels sont les funestes effets de l'ivrognerie ?*

R. l'abrutissement de la raison, les querelles & l'impureté.

D. *L'ivrognerie est-elle un gramd péché ?*

R. Oui, les ivrognes sont en horreur à Dieu & aux hommes.

D. *Quelle est la punition de la gourmandise ?*

R. En l'autre vie un feu & une soif éternelle, en celle-ci l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, & souvent une mort funeste.

D. *Que pensez-vous de ceux qui dans ce tems-ci font des débauches, courent par les rues en masque, frequentent les bals & les cabarets ?*

R. Je pense qu'ils offensent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, & qu'il faut fuir leur compagnie.

D. *Que faut-il faire encore ?*

R. Il seroit bon dans ce tems-ci d'être plus retenu, plus retiré, & d'aller plus souvent à l'Eglise.

D. *Pourquoi, dans les trois jours qui précédent le Carême, le St. Sacrement est-il exposé dans plusieurs Eglises ?*

R. C'est pour y attirer les Fideles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu pour tous les crimes que les libertins commettent.

Festin de Balthazar. Dan. ch. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre & éviter les cabarets. 2. Dans chaque repas se priver de quelque chose par esprit de mortification. 3. s'abstenir de manger hors des repas sans nécessité. 4. Pendant que Dieu est offensé par les débauches de ce tems-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion & de pénitence.

Premier Dimanche de Carême. *Des Jeûnes.*

D. *Qui est-ce qui nous ordonne d'observer le Carême ?*

R. C'est l'Eglise.

D. *Que portent ces commandemens ?*

R. Quatre-tems, vigiles jeûneras, & le Carême entiérement. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

D. *Pourquoi l'Eglise fait-elle observer le Carême ?*

R. C'est, 1. pour nous faire souvenir de l'obligation de faire pénitence ; 2. pour honorer le jeûne

de J. C. qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture : 3. pour nous préparer à la Fête de Pâque.

D. *En quoi consiste le jeûne que nous devons observer ?*

R. Il consiste particuliérement à s'abstenir de viande, & à ne faire qu'un repas, & par tolérance, on permet une collation légere.

D. *Le jeûne étoit-il pratiqué autrefois de même ?*

R. Autrefois il étoit bien plus sévere : on ne mangeoit que des légumes une fois le jour, vers le soir, & on pratiquoit d'autres austérités.

D. *Maintenant qu'est-ce que l'Eglise desire de nous ?*

R. Elle desire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil & nos divertissemens ordinaires, & que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. *Quelles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande ?*

R. L'aumône, la retraite, le silence, la priere, l'assistance aux Sermons.

D. *L'Eglise ordonne-t-elle d'autres jeûnes que le Carême ?*

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. *Et quels autres encore ?*

R. Dans les quatre saisons de l'année, elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mercredi, le Vendredi, le Samedi, c'est ce qu'on appelle *Quatre-tems.*

D. *Qu'ordonne-t-elle encore ?*

R. De faire maigre, c'est-à-dire de s'abstenir de viande, les Vendredis & Samedis de toute l'année.

Jeûne de J. C. & tentation du Démon. S. Math. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelque plaisir, même permis. 2. Se confesser dès le commencement du Carême pour sanctifier son jeûne, & se mieux préparer à la fête de Pâque. 3. Ceux qui ne sont pas encore obligés au jeûne, à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois par semaine à proportion de leurs forces. 4. Quand on a raison d'obtenir la dispense du jeûne, y suppléer

par des aumônes ; cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, & s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. *Laquelle des trois personnes de la Ste. Trinité s'est faite homme pour nous ?*

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne de la Ste. Trinité.

D. *Le Pere & le St. Esprit se sont-ils faits hommes ?*

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. *Quel jour ce mystere s'est-il accompli ?*

R. C'est en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?*

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand mystere à la bienheureuse Vierge Marie.

D. *Quelle vertu fit-elle paroître alors ?*

R. Une pureté admirable, craignant d'être Mere de Dieu au préjudice de sa virginité.

D. *Comment cependant y consentit-elle ?*

R. Parce que l'Ange l'assura qu'elle seroit toujours Vierge.

D. *Qu'arriva-t-il alors ?*

R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps & une ame semblables aux nôtres, qu'il unit à sa divinité.

D. *La Ste. Vierge est donc la Mere de Dieu ?*

R. Oui, elle est la Mere de Dieu.

D. *Comment cela ?*

R. C'est qu'elle a conçu dans son sein & mis au monde le Fils de Dieu fait Homme.

D. *St. Joseph, Epoux de la Ste. Vierge, n'étoit-il pas le Pere de J. C. ?*

R. Non, il n'étoit que son Pere nourricier.

D. *Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entierement semblable aux nôtres ?*

R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché & l'ignorance.

D. *Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il réduit à un état si humiliant ?*

R. C'est, 1. pour nous montrer son amour : 2, pour nous apprendre à être humble comme lui : 3, pour nous en mériter la grace.

D. *Quelle instruction la Ste. Vierge nous donne-t-elle par son exemple dans ce mystere ?*

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chasteté, & la conserver soigneusement.

Hist. du Mistere, & celle de la naissance de St. Jean. S. Luc, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de J. C. s'occuper aux emplois de la maison les plus vils, obéir volontiers à tout le monde, garder le silence, quand on est répris ne point s'excuser, &c. 2. Avoir en horreur tout ce qui peut blesser la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amour. 3. Les filles doivent, à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriser les parures, fuir le monde, & craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. *Passion de J. C.*

D. *Quels Mysteres honorons nous dans ce St. tems ?*

R. Les Mysteres de la Passion & de la mort de J. C.

D. *Est-ce que Notre Seigneur a souffert & qu'il est mort ?*

R. Oui, il a souffert toutes sortes des tourmens, & a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. *Racontez-nous-en quelques circonstances.*

R. Le Jeudi au soir, après avoir institué l'Eucharistie, il souffrit dans le Jardin des Olives une si violente agonie, qu'il eut une sueur de sang ; Judas, un de se ses Apôtres, le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, & le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. *Qu'arriva-t-il ensuite ?*

R. On le traîna chez Caïphe, où il fut abandonné

toute la nuit aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets & ſe mocquant de lui : delà il fut mené à Pilate, puis à Hérode, qui le traita comme un fou, enſuite ramené chez Pilate, qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. *Que ſouffrit-il enfin ?*

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une Croix peſante, & on le força de la porter ſur une montagne ; là on l'attacha à cette Croix avec des clous enfoncés dans ſes pieds & dans ſes mains, & on l'éleva entre deux voleurs ; enfin, il expira dans ces tourmens vers les trois heures après-midi, le Vendredi.

D. *Pouvoit-il s'exempter de ſouffrir tous ces tourmens ?*

R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.

D. *D'où vient donc les a-t-il ſoufferts ?*

R. C'eſt par amour pour les hommes, & pour porter la peine due à leurs péches.

D. *C'eſt donc pour nos péchés qu'il eſt mort ?*

R. Oui, c'eſt pour les expier.

D. *Et quand nous offenſons Dieu que faiſons nous ?*

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Paſſion & la Mort de J. C.

D. *A la vue des tourmens que J. C. a ſouffert pour nous, quels ſentimens devons-nous avoir ?*

R. 1. Des ſentimens de compaſſion, à la vue de ces horribles ſupplices : 2. d'amour & de reconnoiſſance, puiſque c'eſt pour nous qu'il a ſouffert : 3. d'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté : 4. de pénitence, qui nous porte à ſouffrir avec J. C. pour expier nos péchés.

Récit & circonſtances de la mort de J. C. ſur le Calvaire.
S. Math. ch. 27, S. Jean, ch. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer ſouvent la Paſſion de J. C. chaque jour en rappeller le ſouvenir, & en méditer quelque circonſtance. 2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous perſécute, ſouffrir à l'exemple de Jeſus-Chriſt, ſans murmurer & ſans nous plaindre, & prier pour nos perſécuteurs.

Pâque. *Résurrection de Jesus-Christ.*

D. *Qu'entendez vous par Résurrection de J. C.?*

R. J'entends que le troisieme jour après sa mort, son ame se réunit à son corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. *En quel état le corps de J. C. ressuscita-t-il?*

R. Il ressuscita immortel & impassible; c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. *Pourquoi J. C. est-il ressuscité?*

R. C'est, 1. pour nous prouver sa divinité & la vérité de son Evangile: 2. pour nous montrer dans son corps l'image de la résurrection des nôtres.

D. *Est-ce que nous ressusciterons un jour comme J. C.?*

R. Oui, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de J. C.

D. *Quels avantages auront alors nos corps?*

R. Les mêmes avantages du corps de J. C. on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité, & la subtilité.

D. *Qu'entend-t-on par ces noms?*

R. On entend par la *clarté*, que nos corps seront éclatans comme le Soleil: par l'*impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse, ni douleur: par l'*agilité*, qu'ils pourront, à la maniere des esprits, se transporter en un instant d'un lieu en un autre éloigné: par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais comme J. C. sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. *Ne peut-on pas dès cette vie participer à la résurrection de Jesus-Christ.*

R. Oui, on le peut par la Résurrection spirituelle.

D. *Qu'appellez-vous Résurrection spirituelle?*

R. C'est la Résurrection de notre ame, qui, par la pénitence, sort de la mort du péché pour entrer dans la vie de la grace.

D, *Où est-ce que nous trouverons cette vie de la grace?*

R. Dans les Sacremens de Pénitence & d'Eucha-

riftie ; c'eft pour cela que l'Eglife nous ordonne de les recevoir au tems de Pâques.

Hift. du Prophête Jonas, forti du ventre de la Baleine. Dans la Prophétie de Jonas.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous fouffrons, fonger pour nous confoler à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la Réfurrection. 2. Vivre après Pâque avec plus de piété & de modeftie, pour faire connoître que nous fommes reffufcités fpirituellement avec J. C.

Afcenfion de Jefus-Chrift.

D. *Combien de tems J. C. vécut-il fur la terre après fa Réfurrection?*

R. Il y refta quarante jours, vivant avec fes Apôtres, & leur enfeignant fon Evangile.

D. *Pourquoi demeura-t-il tout ce tems-là ?*

R. C'étoit pour inftruire fes Apôtres, & leur ôter toute forte de doute fur la vérité de fa Réfurrection.

D. *Comment fe fépara-t-il d'eux ?*

R. Il les conduifit fur une montagne, & là, en préfence de fes Difciples, il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.

D. *Y fut-il enlevé par les Anges ?*

R. Non, il n'avoit pas befoin de leur fecours, il s'éleva par fa propre vertu.

D. *Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu ?*

R. Non, puifque en tant que Dieu il eft par-tout, mais il y monta en tant qu'Homme.

D. *Pourquoi J. C. monta-t-il au Ciel ?*

R. C'eft, 1. parce que le Ciel eft le féjour des corps glorieux & reffufcités : 2. pour nous envoyer du Ciel fon St. Efprit : 3. pour nous ouvrir l'entrée du Ciel & nous y préparer une place.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?*

R. C'eft qu'avant lui perfonne n'y étoit entré, & qu'il devoit y entrer le premier.

D. *Eft-ce qu'Abraham, Moïfe, & les autres Saints de l'Ancien Teftament n'étoient pas encore dans le Ciel ?*

R. Non, ils attendoient dans les Lymbes la venue de J. C. & ils ne sont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. *Que fait J. C. dans le Ciel ?*

R. Il nous sert d'Avocat & de Médiateur auprès de son Pere.

D. *Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête ?*

R. Un grand desir d'aller au Ciel où est J. C. & une grande confiance dans ses mérites & sa médiation.

Elie enlevé dans un chariot de feu. liv. 4. des Rois ch. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder souvent le Ciel, & soupirer après le moment auquel nous y monterons comme J. C. 2. Tout ce que nous demandons à Dieu le demander par la médiation de J. C le priant avec confiance d'intercéder pour nous auprès de son Pere.

Pentecôte. *Descente du St. Esprit.*

D. *Qu'est-ce que le St. Esprit ?*

R. C'est la troisieme personne de la Ste. Trinité.

D. *Comment est-il descendu sur la terre ?*

R. Dix jours après l'Ascension de J. C. les Apôtres étant en priere avec la Ste. Vierge, le St. Esprit, sous la forme des langues de feu, descendit visiblement sur chacun d'eux.

D. *Que signifioient ces langues de feu ?*

R. Le feu signifioit l'ardeur de la charité, que le St. Esprit venoit allumer en eux, & les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile dans toutes les Langues & à toutes les nations.

D. *Quel fut l'effet de ce prodige ?*

R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussi-tôt l'Evangile dans Jerusalem, & ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens, ni la mort.

D. *Le Saint-Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres ?*

R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.

D. *Pourquoi se communique-t-il à l'Eglise ?*

R. C'est pour la conduire, l'enseigner, & la sanctifier jusqu'à la fin du monde.

D. *Ne se communique t-il pas aussi à chacun de nous?*

R. Oui, aussi nos ames & nos corps sont appellés les Temples du St Esprit.

D. *A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du St. Esprit?*

R. A ne pas souiller par le péché le temple consacré par la présence du St. Esprit.

D. *Quel est le Sacrement qui donne le St. Esprit?*

R. C'est la Confirmation?

D. *Quelles dispositions faut-il apporter pour recevoir le St. Esprit?*

R. Les voici: le desir, la priere & la pureté du cœur.

D. *Qu'entendez-vous par la pureté du cœur?*

R. J'entends l'horreur du péché, & le détachement des choses de ce monde.

D. *A quoi peut-on connoître si on a reçu le St. Esprit?*

R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zele pour sa gloire, & du courage pour suivre les maximes de J. C.

Miracles des Apôtres, leur prison & leur courage.
Aux act. ch. 3, 4 & 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au Saint-Esprit de venir en nous avec toutes ses graces; faire pendant l'octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention. 2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au St. Esprit, & y renoncer, comme l'habitude de mentir, la désobéissance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. *Qu'est-ce que la Trinité?*

R. C'est un Dieu en trois personnes, le Pere, le Fils & le St. Esprit.

D. *Qu'est-ce que la Foi nous apprend de ce Mystere?*

R. Elle nous apprend que le Fils est engendré du

Pere

Pere de toute éternité, & que le St. Esprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

D. *Que nous enseigne t-elle encore?*

R. Que ce sont trois personnes distinctes, égales cependant en toute chose, & qui n'ont qu'une même nature & une même Divinité.

D. *Pouvez vous m'expliquer tout cela?*

R. Non, c'est un mystere qu'il faut croire simplement & qu'on ne peut comprendre.

D. *Peut-on peindre la Ste. Trinité?*

R. Non, c'est un mystere dont les sens ne peuse former d'image.

D. *Pourquoi cependant représente-t-on quelquefois Dieu le Pere comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, & le St. Esprit comme une colombe?*

R. Ce sont de foibles symboles dont on se sert pour donner une idée grossiere des attributs des trois personnes divines.

D. *Comment cela?*

R. 1. On représente Dieu le Pere comme un veillard, pour désigner son éternité & sa sagesse, 2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'est fait homme pour nous: 3. le St. Esprit comme une colombe, parce qu'il a paru sous cette figure, pour signifier la douceur & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la colombe est le symbole.

D. *Quel est le dessein de l'Eglise dans cette Fête?*

R. C'est de faire rendre à la Sainte Trinité les hommages que nous lui devons, savoir: l'adoration & l'action de graces.

D. *Comment devons-nous adorer la Trinité?*

R. En deux manieres, intérieurement & extérieurement.

D. *Comment l'adore-t-on intérieurement?*

R. Par les sentimens de notre ame qui reconnoit sa puissance, & se soumet à toutes ses volontés.

D. *Est-ce assez d'adorer Dieu intérieurement?*

R. Non, Il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration; c'est pour cela que nous nous assemblons dans les Eglises.

D. *De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces ?*

R. De trois graces particuliérement, 1. de nous avoir créés à son image : 2. de nous avoir rachetés par la mort de J. C. 3. de nous sanctifier par la venue du St. Esprit dans nos cœurs.

Histoire du Baptême de J. C. S. Math. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours à son reveil adorer la sainte Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, & notre sanctification. 2. Quand on passe près d'une Eglise, y entrer quelquefois pour adorer Dieu, & suppléer, autant qu'il est en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, & qui ne songent point à lui.

Fête du St. Sacrement.

D. *Quand est-ce que le St. Sacrement a été institué par Notre-Seigneur ?*

R. C'est le Jeudi Saint, la veille de sa mort.

D. *Pourquoi a-t-il été institué ?*

R. Pour nous montrer l'excès de son amour, en donnant son propre corps pour la nourriture de nos ames.

D. *Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solemnité ?*

R. C'est qu'étant occupée le Jeudi Saint par la Passion de J. C. elle ne peut donner les marques de joie que demande un si grand bienfait.

D. *Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête ?*

R. C'est, 1. de montrer la fermeté de sa Foi sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie : 2. de rendre au Fils de Dieu, présent dans ce mystere, tous les hommages que la reconnoissance inspire : 3. de réparer par ses adorations les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.

D. *Qui sont ceux qui offensent J. C. dans ce Sacrement ?*

R. Ce sont, 1. les hérétiques qui refusent de croire

la présence réelle dans l'Eucharistie : 2. les impies qui le reçoivent indignement : 3. les Chrétiens lâches, qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. *Pourquoi porte-t-on le St. Sacrement dans les rues ?*

R. C'est, 1. pour reconnoître la puissance souveraine de J. C. qui, comme notre Roi, doit triompher dans les Villes de son obéissance : 2. pour sanctifier par sa présence nos rues & nos maisons : 3. pour exciter, par ce spectacle, la foi & la piété des Fideles.

D. *Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?*

R. Ce sont principalement ceux d'un amour ardent pour J. C.

D. *Pourquoi ?*

R. Parce que J. C. ne pouvoit nous donner une marque plus sensible de sa tendresse, que de se donner comme il a fait pour être notre nourriture.

D. *Que concluez vous de là ?*

R. Qu'à un amour si grand doit répondre de notre part un grand amour ; autrement nous serions des ingrats.

Parab. d'un Roi qui fit les nôces de son Fils.
S. Math. ch. 22.

PRATIQUES. 1. Etre assidus pendant l'octave à passer quelque tems chaque jour devant le St. Sacrement exposé, s'associer à d'autres personnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reste pas sans adorateurs. 2. Continuer cette pratique pendant le reste de l'année, J. C. restant dans les Tabernacles pour y attendre nos adorations, quoique si peu de Chrétiens songent à les lui rendre. 3. Dans le tems qu'on passera ainsi devant le St. Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Mystere : lui demander la victoire de nos passions, & la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Eglise & la conversion des pécheurs.

Assomption de la Ste. Vierge.

D. *Qu'entendez-vous par l'Assomption de la Ste. Vierge?*

R. Nous entendons que la Ste. Vierge, après sa mort, fut enlevée dans le Ciel en corps & en ame, & placée au dessus de tous les Anges & de tous les Saints.

D. *Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur?*

R. A cause de sa grande dignité & de sa grande sainteté.

D. *Quelle est cette dignité?*

R. Celle de Mere de Dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. *En quoi consiste sa grande sainteté?*

R. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie: 2. en ce qu'elle a été exempte du péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célèbre de sa conception: 3. en ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. *Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la Ste. Vierge?*

R. Des sentimens de joie & de confiance.

D. *Pourquoi des sentimens de joie?*

R. Parce que la Ste. Vierge étant notre Mere, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

D. *Pourquoi des sentimens de confiance?*

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder sa protection auprès de son Fils.

D. *Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particuliérement à elle?*

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement: 2. pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. *Que demande-t-elle de ceux qui veulent obtenir sa protection?*

R. L'imitation de ses vertus.

D. *Quelles vertus doit-on particuliérement imiter en elle ?*

R. Son amour pour J. C. son humilité & sa pureté.

D. *Ceux qui disent avoir dévotion à la Ste. Vierge, & qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle ?*

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Hist. de Judith qui délivre le peuple Juif. liv. de Judith, ch. 10 & suiv.

PRATIQUES. 1. Invoquer la Ste. Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion cette priere de l'Eglise : *sainte Marie, Mere de Dieu, &c.* 2. Pratiquer, plus particuliérement pendant l'octave, quelques-unes des vertus de la Ste. Vierge. 3. Réciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant la grandeur, les mysteres & les vertus de la Ste. Vierge, & demandant à Dieu d'y participer.

Du Chapelet.

D. *Qu'est-ce que le Chapelet ?*

R. C'est une méthode de prier la Ste. Vierge, en récitant le *Credo*, le *Pater*, & l'*Ave Maria.*

D. *Quelles sont les intentions avec lesquelles on doit dire le Chapelet ?*

R. Il y en a trois principales.

D. *Quelle est la premiere ?*

R. C'est de remercier le Fils de Dieu de s'être fait homme pour nous.

D. *Quelle est la seconde ?*

R. C'est d'honorer la Ste. Vierge.

D. *Quelle est la troisieme ?*

R. C'est de demander à la Ste. Vierge son intercession auprès de Dieu.

D. *En quelle qualité doit-on honorer la Ste. Vierge lorsqu'on dit le Chapelet ?*

R. On doit l'honorer comme épouse du St. Esprit,

comme Mere de Dieu, comme Vierge & Mere tout enſemble.

D. *Que devons-nous demander à Dieu par l'interceſſion de la Ste Vierge, quand nous diſons le Chapelet?*

R. Quatre choſes.

D. *Qui ſont-elles?*

R. Notre converſion & celle de tous les pécheurs, les ſecours dont l'Egliſe a beſoin, la délivrance des ames du Purgatoire & le ſoulagement des agoniſans.

D. *Que faut-il faire avant de commencer le Chapelet?*

R. Il faut faire le Signe de la Croix, & ſe mettre en la préſence de Dieu.

D. *Comment dit-on le Chapelet?*

R On dit, en latin ou en françois, le *Credo* ſur la Croix, le *Pater* ſur les gros grains, & l'*Ave Maria* ſur les petits, avec le *Gloria Patri*, à la fin de chaque dixaine.

MANIERE

DE BIEN DIRE LE CHAPELET.

Avant de commencer.

VENEZ, Eſprit Saint, rempliſſez le cœur des vos fideles, & allumez-y le feu de votre divin amour.

Nous vous offrons, ô mon Dieu! le Chapelet que nous allons dire, pour vous remercier de toutes les graces que vous avez faites à la Ste. Vierge, & pour obtenir, par ſon interceſſion, celles dont nous avons beſoin.

Avant le Credo.

Très-Sainte Trinité, nous vous offrons la profeſſion de foi que nous allons faire pour vous remercier d'avoir donné à la Très-Sainte Vierge, une foi plus parfaite qu'à tous les autres Saints, Faites-nous la

grace, s'il vous plait, de croire fermement tous les mysteres contenus dans le *Credo*, & tout ce que croit & enseigne la Sainte Eglise, à l'imitation de la Ste. Vierge.

A la premiere Dixaine.

Pere Eternel, nous vous remercions de la grace que vous avez faite à la Ste Vierge, de l'avoir choisie pour être la Mere de votre très-cher Fils.

Très-Sainte Vierge, nous vous reconnoissons & honorons comme Mere de Dieu; nous vous supplions d'être la nôtre, & de nous regarder comme vos enfans.

A la seconde Dixaine.

Nous vous remercions, ô mon Dieu! de la grace que vous avez faite à la Très Sainte Vierge, de l'avoir préservée de tout péché.

Très-Sainte Vierge, nous nous réjouissons de ce que vous avez été préservée de tout péché; obtenez-nous de votre cher Fils la faveur de n'en commettre jamais aucun qui nous puisse faire perdre sa sainte grace.

A la troisieme Dixaine.

Dieu du pur amour, nous vous remercions de la grace que vous avez faite à la Ste. Vierge, de lui avoir donné un si grand amour pour votre divine Majesté.

Très-Sainte Vierge, faites que nous ayons part à ce grand amour de Dieu, dont votre cœur a été embrasé.

A la quatrieme Dixaine.

Mon Dieu, nous vous remercions de la grace que vous avez faite à la Très-Sainte Vierge, de lui avoir donné une si grande pureté, tandis qu'elle étoit sur la terre.

Très-pure Vierge, obtenez-nous, s'il vous plait, cette vertu angélique, & une grande horreur de tous

ce qui nous pourroit faire perdre le précieux Trésor de la chasteté.

A la cinquieme Dixaine.

Nous vous remercions, mon Dieu, de la grace que vous avez faite à la Très-Sainte Vierge, de l'avoir rendue si obéissante à ses Parens.

Très-Sainte Vierge, faites, par votre sainte intercession, que nous ne contredisions jamis ceux qui ont le pouvoir de nous commander.

A la sixieme Dixaine.

Nous vous remercions, mon Dieu, de la grace que vous avez faite à la Ste. Vierge, de l'avoir choisie pour être la Reine du Ciel & de la terre.

Jettez, Très-Sainte Vierge, les yeux de votre miséricorde sur vos pauvres serviteurs, & obtenez-nous la grace de persévérer jusqu'à la mort dans le service de votre cher Fils, afin que nous puissions éternellement vivre dans le le Paradis.

Conclusion.

Recevez, ô mon Dieu! par les mains de la Très-Sainte Vierge, la priere que nous venons de vous faire, & accordez-nous, par son intercession, toutes les graces que nous y avons demandées.

On dit ensuite le *De profundis*, avec les Versets & l'Oraison *Fidelium*, & l'Antienne suivante : *Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa & benedicta.*

CATÉCHISME

POUR DISPOSER

A LA PREMIERE

COMMUNION,

ET A LA CONFIRMATION.

Imprimé de la même autorité que ci-dessus, à l'usage du Diocese de Vienne.

Instruction préparatoire.

D. *Pour quel dessein êtes-vous rassemblés ici?*

R. C'est pour nous préparer à faire notre premiere Communion.

D. *Qu'entendez-vous par faire votre premiere Communion?*

R. C'est recevoir pour la premiere fois le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie?*

R. C'est un Sacrement qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de N. S. J. C. sous les especes ou apparences du pain & du vin.

D. *Sera-ce un grand bonheur pour vous que de communier?*

R. Oui, & le plus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. *Pourquoi cela ?*

R. Pour deux raiſons : 1. Parce c'eſt J. C lui-même, notre Rédempteur & notre Sauveur, que nous recevrons. 2. C'eſt qu'en le recevant nous recevrons beaucoup de graces pour ſanctifier notre vie préſente, & le gage du bonheur éternel, qui nous eſt préparé dans la vie future.

D. *Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant ?*

R. Il faut s'y préparer avec grand ſoin, de même que l'on ſe prépareroit avec tout le ſoin poſſible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maiſon.

D. *Comment faut-il ſe préparer à recevoir ce grand bonheur ?*

R. Il y a quatre choſes à faire. 1. Purifier ſon cœur de tout péché par la pénitence. 2. Corriger ſes mauvaiſes habitudes. 3. Orner ſon ame par la pratique des vertus chrétiennes. 4. Faire ſouvent des prieres pour demander à J. C. qu'il nous faſſe la grace de venir en nous, & de nous remplir de ſon ſaint amour.

PREMIERE PARTIE.

De la Confeſſion.

Du Sacrement de Pénitence en général.

D. QUelle eſt la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion ?

R. C'eſt de purifier ſon cœur de tout péché par la pénitence.

D. *Qu'entendez-vous par la pénitence ?*

R. J'entends deux choſes. 1. Une vertu qui nous fait déteſter & expier nos péchés. 2. Un Sacrement inſtitué pour les remettre.

D. *Pourquoi nomme-t-on ces deux choſes d'un même nom ?*

R. C'eſt que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être ſéparé de la vertu de pénitence ; que ſans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence?*

R. C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après la Baptême.

D. *Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit on faire?*

R. Il faut recourir au Sacrement de pénitence.

D. *Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés?*

R. Oui, il les remet tous sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. *Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence?*

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession & & la Satisfaction.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence?*

R. Il y en a deux. 1. Il efface tous les péchés actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la grace sanctifiante.

D. *Quel effet produit cette Réconciliation?*

R. Elle rend le droit au Paradis qu'on avoit perdu par le péché. Elle donne des forces contre les tentations. Elle change la peine éternelle due au péché en une peine temporelle. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

D. *Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres?*

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Tous ceux qui vont à confesse reçoivent-ils tous ces effets?*

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

D. *Quelles sont ces dispositions, ou bien, combien faut-il faire de choses pour une bonne confession?*

R. Il faut faire cinq choses. 1. Examiner sa conscience. 2. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu. 3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser. 4. Confesser tous ses péchés à un Prêtre. 5. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu & à son prochain.

D. *Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence?*

R. Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets; mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilege.

De l'Examen de Conscience.

D. *Qu'est-ce que examiner sa Conscience?*

R. C'est rappeller soigneusement dans sa mémoire les péchés dont on est coupable pour les déclarer au Prêtre.

D. *Est-il absolument nécessaire d'examiner sa conscience avant que de se confesser?*

R. Oui, cela est absolument nécessaire.

D. *Pourquoi?*

R. Parce que, si on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. *Que faut-il faire pour bien examiner sa conscience?*

R. Il faut faire trois choses. 1. Se retirer dans un lieu où on ne soit point distrait. 2. Demander à Dieu son esprit & sa lumiere pour connoître ses péchés. 3. Rechercher ses péchés l'un après l'autre.

D. *Sur quoi faut-il s'examiner?*

R. Sur trois choses. 1. Sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, pour voir si on n'en a violé aucun. 2. Sur les sept péchés capitaux, pour voir si on en a commis quelqu'un. 3. Sur les devoirs de son état & de sa condition.

D. *Qu'entendez-vous par les devoirs de son état?*

R. J'entends les obligations où l'on est engagé par l'état où l'on est: *par exemple*, un Ecolier doit étudier, un Domestique doit servir son Maître & lui obéir; c'est là dessus qu'il doit s'examiner.

D. *Comment faut-il s'examiner?*

R. En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions, ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du péché.

D. *Quel moyen y a-t-il pour rappeller dans son esprit toutes ces choses?*

R. C'est de penser aux occupations les plus ordinaires

dinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux perſonnes qu'on a fréquentées, & au travail qu'on a fait.

D. *Combien de tems faut-il mettre à examiner ſa conſcience ?*

R. Le tems qu'on mettroit raiſonnablement à préparer une affaire importante.

D. *Dans quelles diſpoſitions faut-il repaſſer ſes péchés dans ſon eſprit ?*

R. Il faut les repaſſer avec douleur & amertume de cœur de les avoir commis, & non pas comme on ſongeroit à une choſe indifférente.

D. *Par où faut-il finir ſon examen ?*

R. Par un Acte de contrition.

De la Contrition.

D. *Qu'eſt-ce que la Contrition ?*

R. C'eſt une douleur & un regret d'avoir offenſé Dieu, avec réſolution de ne le plus offenſer.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de Contritions ?*

R. Il y en a de deux ſortes, la contrition parfaite, qui retient le nom de contrition, & la contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.

D. *Qu'eſt-ce que la contrition parfaite ?*

R. C'eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu parce qu'il eſt ſouverainement bon.

D. *Quel eſt ſon effet ?*

R. C'eſt de réconcilier d'abord avec Dieu le Pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. *Qu'eſt-ce que la contrition imparfaite, autrement l'Attrition ?*

R. C'eſt celle qui eſt conçue communément par la conſidération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D. *Quel eſt ſon effet ?*

R. C'eſt de diſpoſer le pécheur à recevoir la grace de Dieu, dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'absolution ?*

R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il soit disposé à préférer Dieu & sa Loi à toutes les choses du monde, & par conséquent qu'il commence du moins à l'aimer.

D. *Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se confesser ?*

R. Il faut les produire, autant que l'on peut, dans l'examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la confession, & lorsque le Prêtre donne l'absolution.

D. *Celui qui reçoit l'absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une contrition suffisante, feroit-il un grand péché ?*

R. Oui, il feroit un sacrilege, parce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. *Faites un Acte de Contrition.*

R. Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pardonnez moi par les mérites de J. C. Je me propose, moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, & de me confesser au plutôt.

Des qualités que doit avoir la Contrition.

D. *Quelles conditions doit avoir une bonne contrition ?*

R. Il faut qu'elle soit surnaturelle, intérieure, universelle & souveraine.

D. *Ces conditions sont-elles également nécessaires à la contrition parfaite & à l'attrition ?*

R. Oui, sans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. *Qu'entendez-vous par contrition surnaturelle ?*

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être excitée en nous, par un mouvement du St. Esprit, & non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. *Celui qui auroit regret de ses péchés à cause qu'ils*

lui auroient fait perdre son bien, sa santé ou son honneur, auroit-il une bonne contrition?

R. Non sa contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition intérieure?*

R. J'entends qu'il faut avoir la contrition dans le cœur, & ne pas se contenter d'en faire un acte du bout des levres.

D. *Celui qui recite un acte de contrition, a-t-il toujours une bonne contrition?*

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa contrition n'est pas intérieure.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition universelle?*

R J'entends qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés qu'on a commis, & particuliérement les péchés mortels.

D. *Si on avoit regret de tous ses péchés, hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne contrition?*

R. Non, parce que la contrition ne seroit pas universelle.

D. *Qu'entendez vous par une contrition souveraine?*

R. J'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. *Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?*

R. Oui, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

D. *Est-il nécessaire que la douleur de la contrition soit sensible comme celle qu'on ressent de la mort d'un Pere, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps?*

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur à souffrir plutôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

Des moyens d'avoir une bonne Contrition.

D. *Que faut-il faire pour avoir une véritable contrition?*

R. Deux choſes. 1. En demander à Dieu la grace avec inſtance. 2. Coopérer à cette grace avec fidélité.

D. *Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la contrition?*

R. Il faut employer les Prieres, le St. Sacrifice de la Meſſe, & même faire quelques bonnes œuvres.

D. *Que faut-il faire pour coopérer fidélement a la grace de la contrition?*

R. Il faut s'y exciter par la conſidération de quelqu'un des motifs capables de nous inſpirer le regret d'avoir offenſé Dieu.

D. *Quels ſont ces motifs?*

R. Il y en a ſept principaux.

D. *Quel eſt le premier?*

R. C'eſt la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu, qu'un corps mort & pourri ne l'eſt aux yeux des hommes.

D. *Quel eſt le ſecond?*

R. Les peines que mérite un ſeul péché mortel, dont il eſt impoſſible de comprendre la rigueur, & qui dureront toute l'éternité.

D. *Quel eſt le troiſieme?*

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre; ſavoir, en ce monde, la grace de Dieu & le repos d'une bonne conſcience, & dans l'autre, les délices éternels du Paradis.

D. *Quel eſt le quatrieme?*

R. C'eſt la Paſſion de J. C. qui nous a tant aimé, & dont nos péchés ont cauſé la mort.

D. *Quel eſt le cinquieme?*

R. C'eſt l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, & qui nous a tant fait de bien pour le corps & pour l'ame.

D. *Quel eſt le ſixieme?*

R. C'eſt l'amour de Pere, avec lequel ce Dieu que nous avons offenſé prend ſoin de nous en ce monde, & nous prépare en l'autre ſon Royaume céleſte.

D. *Quel eſt le ſeptieme?*

R. C'eſt la bonté infinie de Dieu, conſideré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait

du bien, eſt ſi bon & ſi aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenſer.

D. *Entre tous ces motifs, quels ſont les plus parfaits & ceux auxquels il eſt plus à propos de s'arrêter ?*

R. Ce ſont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu & particuliérement c'eſt le dernier.

D. Y *a-t-il des Chrétiens, qui, allant à confeſſe, n'ont point une véritable contrition, quoiqu'ils croient l'avoir ?*

R. Oui, il y en a pluſieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraie contrition quand ils en ont prononcé un Acte du bout des levres.

D. Y *a t-il quelque marque pour connoître ſi la contrition qu'on a eſt véritable ?*

R. Il y en a trois.

D. *Quelle eſt la premiere ?*

R. C'eſt quand on ſe ſent ſi touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offenſé Dieu.

D. *Quelle eſt la ſeconde ?*

R. C'eſt quand on s'eſt approché du Confeſſeur avec une diſpoſition ſincere de ſe ſoumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, ſoit pour la pénitence, ſoit pour le retardement de l'abſolution.

D. *Quelle eſt la troiſieme ?*

R. C'eſt quand on a le deſir & le ſoin d'expier ſes péchés par la pénitence & les bonnes œuvres.

Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu.

D. *Eſt-ce aſſez d'être marri des péchés qu'on a commis?*

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'eſt-à-dire, avoir une forte réſolution de ne plus offenſer Dieu.

D. *Quelles diſpoſitions doivent accompagner le ferme propos ?*

R. Il y en a deux : La premiere c'eſt un courage ferme pour tout ſouffrir plutôt que d'offenſer Dieu. La ſeconde, c'eſt un humble aveu que nous ne ferons rien ſans la grace de Dieu, que nous eſpérons recevoir de lui par Jeſus-Chriſt.

D. *Quelles sont les marques auxquelles on peut connoître si l'on a un ferme propos de ne plus offenser Dieu?*

R. Il y en a trois. 1. Si l'on se sépare des occasions du péché, comme sont les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres, &c. 2. Si l'on travaille à détruire ses mauvaises habitudes. 3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus chrétienne.

D. *Qui est celui qui doit craindre de n'avoir pas eu un bon & ferme propos?*

R. Celui qui après ses confessions retombe volontairement dans les mêmes péchés.

D. *Comment appellez vous le péché que commet celui qui retombe ainsi?*

R. On l'appelle le péché de rechûte.

D. *Ce péché est-il beaucoup plus énorme que les autres?*

R. Oui parce qu'il est accompagné presque toujours d'ingratitude, de malice & de mépris de Dieu.

D. *Où conduisent ordinairement les fréquentes rechûtes?*

R. Elles conduisent à l'endurcissement & à l'impénitence finale.

D. *Qu'entendez-vous par l'endurcissement & l'impénitence finale?*

R. J'entends par l'endurcissement l'état de celui qui n'est touché de rien, & par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, qui, ayant différé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.

De la Confession ou accusation de ses péchés.

D. *Qu'est-ce que la Confession?*

R. C'est la déclaration que l'on fait de tous ses péchés au Prêtre, pour en avoir l'absolution.

D. *Quelles conditions doit avoir cette déclaration?*

R. Elle doit être humble, sincere & entiere.

D. *Qu'est-ce-à-dire que la confession doit être humble?*

R. C'est à dire, qu'il faut déclarer ses péchés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. *Qu'est-ce à-dire que la confession soit sincere?*

R. C'est-à-dire, qu'il ne faut ni exagérer, ni excuser ses péchés.

D. *Qu'est-ce-à-dire que la confession soit entiere ?*

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchés mortels qu'on a commis sans en excepter aucun.

D. *Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchés mortels qu'on a commis ?*

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, & les circonstances considérables.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. Par exemple, si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, si la somme qu'on a prise est considérable, si c'est une chose sacrée, ou si c'est dans un lieu saint qu'on l'ait prise.

D. *Celui qui par honte cacheroit volontairment un péché mortel, ou une circonstance qui augmenteroit notablement son énormité, feroit-il une bonne confession ?*

R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un sacrilege, quand même il accuseroit tous les autres péchés

D. *A quoi seroit-il obligé ?*

R. A recommencer sa confession, & accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D *Que doit-on faire quand on a honte de s'accuser de quelque péché ?*

R Il faut, 1. Demander à Dieu la grace de surmonter cette honte. 2 Regarder la confusion que l'on a en s'accusant comm la premiere pénitence qu'il faut faire de ses péchés. 3. S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.

D *Quels sont ces motifs ?*

R. 1. L'énormité du sacrilege qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel. 2. La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché, qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'univers. 3 Le secret inviolable gardé exactement par le Confesseur. 4. Pas un des autres péchés confessés ne sera remis si l'on en cache un seul.

A qui on doit se confesser.

D. *Peut-on se confesser à toutes sortes de Prêtres ?*

R. Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.

D. *Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchés ?*

R. Non, il y a des péchés plus énormes dont il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution, c'est pour cela qu'on les appelle cas réservés.

D. *Entre tous les Confesseurs approuvés, lequel doit-on choisir quand on a la facilité de le faire ?*

R. Nous devons choisir celui qui a le plus de lumiere & de piété, & qui nous flattera le moins dans nos défauts.

D. *Si le Confesseur refuse l'absolution, que doit-on faire ?*

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le tems qu'il a marqué, & exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. *Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'absolution ?*

R. Ils la doivent refuser. 1. A ceux qui ignorent leur Catéchisme. 2. A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, & qui ne se réconcilient pas. 3. A ceux qui retiennent le bien d'autrui sans vouloir restituer. 4. A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain ne veulent pas la réparer. 5. A ceux qui sont dans l'habitude du péché, & ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui sont dans l'occasion prochaine du péché, & qui ne la veulent pas quitter.

D. *Quelle confession doivent faire ceux qui se préparent à la premiere Communion ?*

R. Il est à propos qu'ils fassent une confession générale de toute leur vie.

D. *Pourquoi ?*

R. 1. Pour réparer les autres confessions qu'ils pourroient avoir mal faites, 2. Pour s'exciter à une

plus grande contrition, en rappellant le souvenir de tous les péchés qu'ils ont commis depuis l'usage de raison.

De ce qu'il faut faire quand on va se confesser.

D. *Quand on est arrivé à l'Eglise pour se confesser, qu'est-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre?*

R. Trois choses. 1. Demander à Dieu la grace de se bien confesser. 2. Rappeller dans sa mémoire ses péchés, pour n'en oublier aucun. 3 Renouveller sa contrition.

D. *Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre?*

R. Il faut, 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de maniere qu'on ne le ragarde pas en face. 2. Considérer en sa personne celle de J. C. dont il tient la place. 3. Faire le signe de la Croix, s'incliner médiocrement & lui demander sa Bénédiction, en disant: *Benedic mihi, Pater, quia peccavi*, ou en François, *Bénissez-moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Il faut dire le *Confiteor*, jusqu'à ces paroles, *meâ culpâ.*

D. *Que doit-on faire après qu'on a dit son* Confiteor *jusqu'à* meâ culpâ?

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'est pas confessé, & si on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la derniere confession; puis s'accuser de ses péchés en cette maniere: *Je m'accuse de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le démon ne tente de les cacher.

D. *Après qu'on a dit tous ses péchés que faut-il faire?*

R. Il faut répondre humblement aux interrogations du Confesseur, s'il en fait quelques-unes. Ecouter avec beaucoup d'attention les avis qu'il nous donne. Accepter la pénitence qu'il impose. S'il juge à propos de différer l'absolution, s'y soumettre de bon cœur.

D. *Pendant qu'il donne l'absolution, que faut-il faire ?*

R. 1. Il faut achever le *Confiteor*, en disant *meâ culpâ*, *&c.* 2. Déteſter de nouveau ſes péchés, & s'unir à la contrition qu'en a eu N. S. Jeſus-Chriſt.

D. *Comment ſe fait cet Acte d'Union ?*

R. En diſant de tout ſon cœur :

Mon Sauveur J. C., je reconnois que je n'aurai jamais le regret que mérite un ſeul de mes péchés ; mais je m'unis à la douleur que vous en avez eu, particuliérement dans le jardin des Olives, & je l'offre à la Très-Sainte Trinité pour ſuppléer à ce qui me manque.

D. *Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'eſt-il à propos de faire ?*

R. Quatre choſes. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir. 2. Repaſſer dans ſon eſprit les avis que le Confeſſeur a donnés, & prendre une ferme réſolution de les pratiquer. 3 Renouveller ſa contrition & ſon bon propos à l'égard des péchés dont on s'eſt confeſſé. 4. Faire au plutôt la penitence qui a été impoſée.

D. *Quelle eſt la meilleure diſpoſition qu'on puiſſe avoir pour ſe bien confeſſer ?*

R. C'eſt de ſe confeſſer chaque fois comme on feroit ſi on devoit mourir auſſi-tôt après.

De la Satisfaction.

D, *Queſt-ce que la Satisfaction ?*

R. C'eſt une réparation qu'on doit à Dieu & au prochain, pour l'injure qu'on lui a faite.

D. *Eſt-il néceſſaire, pour faire une bonne confeſſion, d'être réſolu de ſatisfaire à Dieu & à ſon prochain ?*

R. Cela eſt ſi néceſſaire que ſans cette réſolution on ne reçoit point d'abſolution de ſes péchés.

D. *Eſt-on encore obligé de ſatisfaire a Dieu après qu'il nous a pardonné ?*

R. Oui, car la peine éternelle eſt alors changée en une peine temporelle qu'il faut ſouffrir en cette vie ou en l'autre.

D. *Comment ſatisfaiſons-nous à Dieu pour cette peine temporelle ?*

R. En accompliſſant les œuvres de pénitence, avec la grace de J. C. par qui ſeul nous pouvons mériter & ſatisfaire à Dieu.

D. *Quelles ſont ces œuvres de pénitence par leſquelles nous ſatisfaiſons à Dieu ?*

R. Ce ſont principalement celles qui nous ſont impoſées par le Confeſſeur.

D. *Eſt-ce aſſez de ſatisfaire à Dieu ?*

R. Non, il faut encore ſatisfaire à ſon prochain ſi on l'a offenſé.

D. *Comment ſatisfait-on au prochain ?*

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans ſa perſonne, ſes biens ou ſon honneur.

D. *Expliquez cela plus particulierement ?*

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager ſon prochain du tort qu'on lui a cauſé dans ſes biens. 2. Réparer ſa réputation ſi on l'a bleſſée par médiſance ou calomnie. Lui demander pardon ſi on l'a inſulté. 3. Se réconcilier avec ſes ennemis. 4. Réparer le ſcandale qu'on a donné.

D. *Celui qui en ſe confeſſant ne ſeroit pas réſolu de réparer le tort ou l'inſulte qu'il a faite à ſon prochain, ou de ſe réconcilier avec lui, recevroit-il l'abſolution de ſes péchés ?*

R. Non, au contraire, il commettroit un ſacrilege.

D. *Quand faut-il ſe réconcilier avec ſon prochain ou réparer le tort qu'on lui a fait ?*

R. Il faudroit le faire, ſi on le pouvoit, avant de venir à confeſſe, mais au moins ſi-tôt après qu'on s'eſt confeſſé.

De la Pénitence impoſée par le Confeſſeur.

D. *Eſt-on obligé d'accomplir la pénitence que le Confeſſeur impoſe ?*

R. Oui, on y eſt obligé ſous peine de péché.

D. *Comment faut-il l'accomplir ?*

R. Avec fidélité & avec piété.

D. *En quoi conſiſte cette fidélité ?*

R. A faire ponctuellement ce que le Confeſſeur a ordonné, & en la maniere qu'il l'a ordonné.

D. En quoi consiste cette piété ?

R. A accomplir cette pénitence avec recueillement, & un grand desir de satisfaire à Dieu, & en l'unissant aux mérites de Jesus-Christ.

D. Un vrai pénitent se contente-t-il de la pénitence imposée par le Confesseur ?

R. Non, il cherche à en ajouter d'autres, s'il le peut, pour satisfaire plus parfaitement à Dieu, & il offre chaque jour ce qu'il a fait & ce qu'il souffre pour cela.

D. *Pourquoi ?*

R. Parce que les pénitences que les Confesseurs les plus séveres nous imposent sont toujours trop légeres par rapport à ce que nos péchés méritent.

D. *Si notre pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, souffririons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué ?*

R. Oui, nous y souffririons les peines du Purgatoire autant de tems que Dieu l'ordonnera, & qu'il sera nécessaire pour satisfaire entierement à la peine due à nos péchés.

D. *On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes, qui n'imposent que des pénitences légeres ?*

R. Non, car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes que toutes les pénitences les plus austeres que nous pourrions faire en cette vie.

SECONDE PARTIE.

Du Sacrement de l'Eucharistie, autrement de la Communion

De l'Eucharistie en général.

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie, qu'on nomme autrement le St. Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel ?*

R. C'est un Sacrement qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de N. S. J. C. sous les especes ou apparences du pain & du vin.

D. *Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?*

R. Dans la sainte Messe que le Prêtre célebre.

D.

D. *Ce qu'on met d'abord ſur l'Autel pour la célébration de la Meſſe, n'eſt ce pas du pain & du vin ?*

R. Oui, c'eſt toujours du pain & du vin, juſqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Conſécration.

D. *Qu'arrive-t-il par ces paroles ?*

R. Le pain eſt changé au Corps de Jeſus-Chriſt, & le vin en ſon Sang.

D. *Le croyez-vous bien fermement ?*

R. Oui, & auſſi fermement que ſi je le voyois de mes yeux.

D. *Pourquoi le croyez-vous ?*

R. Parce que Jeſus-Chriſt l'a dit.

D. *Comment appelle-t-on ce changement ?*

R. On l'appelle la tranſubſtantiation, c'eſt-à-dire, changement d'une ſubſtance en une autre.

D. *Ne reſte-t-il rien du pain & du vin après la Conſécration ?*

R. Il ne reſte que les eſpeces ou apparences.

D. *Qu'entendez-vous par les eſpeces ou apparences ?*

R. J'entends ce qui paroît à nos ſens, comme la figure, la couleur & le goût.

D. *N'y a-t-il que le Corps de J. C., ſous les eſpeces du pain ?*

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame & ſa Divinité; en un mot, la perſonne entiere de Jeſus-Chriſt.

D. *Et ſous les eſpeces du vin ?*

R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.

D. *Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt-il le Corps de Jeſus-Chriſt ?*

R. Non, Jeſus-Chriſt eſt ſous les eſpeces d'une maniere indiviſible.

D. *Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt Jeſus-Chriſt ?*

R. Il eſt tout entier en chaque partie.

D. *Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpece reçoit-il J. C. tout entier ?*

R. Oui, parce que Jeſus-Chriſt eſt tout entier ſous chaque eſpece & ſous chaque partie des eſpeces.

D. *J. C. quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Euchariſtie ?*

R. Non, il eſt tout à la fois au Ciel & ſous chacune des Hoſties conſacrées dans tout le monde.

D. *Comment cela ſe peut-il faire ?*

R. C'eſt par la toute-puiſſance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.

D. *Quelle différence y a-t-il entre le St. Sacrement & un Crucifix ?*

R. C'eſt que le Crucifix n'eſt qu'une repréſentation de N. S. mais l'Euchariſtie contient réellement le Corps de J. C. caché ſous les apparences du pain.

De la Communion en général.

D. *Qu'eſt-ce que la Communion ?*

R. C'eſt recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.

D. *Eſt-ce le vrai corps de J. C. que l'on reçoit dans la Ste. Communion ?*

R. Oui, c'eſt le même qu'il a pris dans le Sein de la Ste. Vierge, le même qui a été attaché à la Croix, & qui eſt maintenant dans le Ciel.

D. *Devez-vous deſirer beaucoup de communier ?*

R. Oui, parce que c'eſt le plus grand bonheur que nous puiſſions avoir ſur la terre.

D. *Pourquoi eſt-ce un ſi grand bonheur ?*

R. Parce que la Ste. Communion produit en nous des effets admirables.

D. *Quels ſont les effets de la Communion ?*

R. Il y en a quatre principaux. 1. Elle nous unit intimément à J. C. qui devient réellement notre nourriture. 2. Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la grace. 3. Elle modère la violence de nos paſſions & affoiblit la concupiſcence. 4. Elle eſt un gage de la vie éternelle & de la réſurrection glorieuſe.

D. *Qui ſont ceux en qui la Ste. Communion produit tous ces effets ?*

R. Ce ſont ceux qui communient avec de bonnes diſpoſitions.

D. *Qui ſont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur premiere Communion ?*

R. Ce ſont, 1. ceux qui ne ſavent pas ſuffiſamment leur catéchiſme. 2. ceux qui n'ont ni piété ni dévotion, & qui ne ſe ſoucient guere de communier. 3. ceux qui ne veulent pas ſe corriger de leurs mauvaiſes habitu-

des, comme de jurer, mentir, se quereller, &c. 4. ceux qui fréquentent toujours de mauvaises compagnies. 5. ceux qui sont toujours aussi désobéissans à leurs parens ou à leurs maîtres.

De la préparation à la Ste. Communion, & premierement des dispositions de l'ame.

D. *Vous avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé, dans ceux qui apportent de bonnes dispositions : quelles sont ces bonnes dispositions ?*

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent l'ame, & les autres le corps.

D. *Quelles sont les dispositions de l'ame ?*

R. Il y en a quatre.

D. *Quelle est la premiere ?*

R. C'est la pureté de conscience, qui consiste à être exempt, au moins, de tous les péchés mortels.

D. *Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conscience ?*

R. Il faut s'examiner soi-même, & si on se sent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. *Est-ce assez de n'avoir sur sa conscience aucun péché mortel ?*

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection du péché véniel.

D. *Qu'est-ce à dire être exempt de l'affection du péché véniel ?*

R. C'est être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. *Quelle est la seconde disposition ?*

R. C'est une Foi vive.

D. *En quoi consiste cette Foi vive ?*

R. Elle consiste, 1. à savoir distinctement les principaux Articles de la Foi ; 2. à croire fermement que c'est J. C. lui-même, notre Sauveur & notre Dieu, que nous devons recevoir ; 3. à faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. *Quelle est la troisieme disposition?*

R. C'est une humble confiance,

D. *En quoi consiste cette humble confiance?*

R. A espérer en la bonté de Notre-Seigneur, que nonobstant notre indignité, il voudra bien se donner à nous avec toutes ses graces.

D. *Quelle est la quatrieme disposition?*

R. C'est une ardente charité, autrement un grand amour pour N. S.

D. *En quoi consiste cette ardente charité?*

R. Elle consiste en deux choses: 1. A desirer ardemment à s'unir à J. C qui est l'objet de l'amour de notre cœur. 2. A se consacrer à lui sans reserve, de même qu'il se donne à nous tout entier.

D. *Que faut-il faire pour avoir ces dispositions & surtout ce grand amour pour notre-Seigneur?*

R. Il faut, 1. les demander instamment à Dieu, & s'il est possible, plusieurs jours avant la communion. 2. Il faut les exciter en soi, en songeant combien J. C. nous aime lui-même, & comme sa bonté est grande de se donner ainsi à nous, qui ne faisons que l'offenser.

Des dispositions du corps pour la Ste. Communion.

D. *Quelles sont les dispositions qui regardent le corps?*

R. Il y en a trois.

D. *Quelle est la premiere?*

R. C'est d'être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit.

D. *Si on communioit après avoir mangé ou avoir avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal?*

R. Oui, ce seroit un grand mal.

D. *Dans quelle occasion peut-on communier après avoir pris quelque nourriture?*

R. Quand on communie par Viatique lorsqu'on est dangereusement malade.

D. *Quelle est la deuxieme disposition qui regarde le corps?*

R. C'est d'être proprement & modestement vêtu.

D. *Pourquoi faut-il être proprement & modestement vêtu?*

R. C'est par respect pour J C. que l'on doit recevoir.

D. *Les filles qui se parent avec vanité, qui sont coëffées d'une maniere immodeste, ou qui ont la gorge découverte,*

sont-elles bien préparées à recevoir la Ste. Communion ?

R. Non, la vanité & l'immodestie déplaisent à J. C., qui aime la modestie & l'humilité.

D. *Quelle est la troisieme disposition ?*

R. C'est d'avoir un extérieur le plus recueilli que l'on peut.

D. *Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?*

R. Il faut aller à l'Eglise, les yeux modestement baissés, ne s'entretenir avec personne que par nécessité, se tenir dans l'Eglise à genoux & à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.

D. *Ceux qui approcheroient de la Communion sans toutes ces dispositions de l'ame & du corps, recevroient-ils J. C. ?*

R. Oui, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter.

De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, & pendant la Messe qui la précede.

D. *Dans quel tems faut-il principalement s'exciter à la dévotion quand on doit communier ?*

R. C'est principalement pendant la Ste. Messe qui précede la Ste. Communion.

D. *Est-il absolument nécessaire d'entendre la Ste. Messe avant que de recevoir la Communion ?*

R. C'est la coutume des fideles d'en user ainsi, & il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. *De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe ?*

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir ; demander à Dieu la grace d'en approcher dignement, & produire dans son cœur des Actes de foi, d'humilité, de contrition, d'amour, & de desir de recevoir le fils de Dieu.

D. *Comment fait-on l'Acte de foi avant que de communier ?*

R. Mon Sauveur J. C., je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le St. Sacrement.

D. *Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?*

R. Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi, mais j'espere en votre bonté infinie ; dites seulement une parole & mon ame sera guérie de toutes ses miseres.

D. *Comment fait-on l'Acte de Contrition ?*

R. Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais.

D. *Comment fait-on l'Acte d'Amour ?*

R. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur & par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. *Comment fait-on l'Acte de Desir ?*

R. Venez, ô divin Jesus ! venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens & de vos graces, il desire ardemment de vous recevoir.

D. *Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche ?*

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, & exciter dans son ame des sentimens que ces Actes inspirent.

D. *De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe avant la Communion ?*

R. Il est bon de rappeller dans son esprit la mémoire de la passion de J. C.

D. *Pourquoi cela ?*

R. Parce que la Ste. Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de sa passion, & que rien n'est plus propre pour exciter en nous un grand amour pour lui.

De la maniere de s'approcher de la Ste. Table & d'y recevoir la Communion.

D. *Quand le tems de recevoir la Communion est venu, que faut-il faire ?*

R. Il faut exciter en soi un plus ardent desir de recevoir J. C. & des sentimens plus vifs d'amour & de tendresse pour lui.

D. *Que faut-il faire ensuite ?*

R. Il faut venir les yeux baissés, avec une contenance modeste, se mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. *Comment faut-il tenir la nappe de la Communion ?*

R. Il faut l'étendre ſur les mains, de maniere que ſi l'hoſtie échappoit des mains du Prêtre, elle pût tomber ſur la nappe & non ſur les habits ni à terre.

D. *Pendant qu'on récite le* Confiteor, *& quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la Ste. Hoſtie entre ſes mains, de quoi faut-il s'occuper?*

R. Il faut renouveller dans ſon cœur les Actes de contrition & d'humilité, en s'abſtenant de prononcer aucunes prieres vocales

D. *Comment faut-il tenir ſa tête, lorſque le Prêtre eſt prêt de donner la Ste. Hoſtie?*

R. Il faut la tenir ferme & droite, ſans l'avancer ni la remuer, ni la retirer en arriere.

D. *Comment faut-il tenir les yeux?*

R. Il ne faut pas les égarer çà & là, ni regarder fixement le Prêtre; mais on les doit tenir baiſſés, ou les arrêter ſur la Ste. Hoſtie.

D. *Quand le Prêtre préſente la Ste. Hoſtie, comment faut-il la recevoir?*

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée ſur la levre de deſſous.

D. *Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire?*

R. Il faut, ayant fermé les levres, laiſſer la Ste. Hoſtie s'humecter un peu ſur la langue ſans la remuer, & l'avaler auſſi-tôt avec révérence, & ne la pas laiſſer fondre entiérement dans la bouche.

D. *Si, malgré ces précautions, la Ste. Hoſtie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire?*

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue ſans y porter les doigts.

D. *Si le Prêtre donnoit deux Hoſties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui communie?*

R. Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hoſties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entiere.

D. *Faut-il, devant ou après avoir communié, eſſuyer les levres avec la nappe de la Communion?*

R. Non, cela eſt indécent.

De ce qu'il faut faire après la Communion, & de l'action de graces.

D. *Dès qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la Ste. Hostie, que faut il faire ?*

R. Il faut l'adorer profondément, & lui témoigner avec la ferveur dont on est capable, la joie que l'on ressent d'être avec lui, ensuite il faut se retirer à l'écart, pour faire son action de graces.

D. *Que faut-il faire pour l'adoration ?*

R. Il faut le reconnoître humblement pour son Créateur & son Dieu, lui offrir les adorations que les Anges & les Saints lui rendent dans le Ciel ; & s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la Ste. Trinité.

D. *Faites un Acte qui renferme tout cela.*

R. Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que les Anges & les Saints vous rendent dans le ciel, & j'offre à la Ste Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le Très-Saint Sacrement.

D. *De quoi faut-il remercier Jesus Christ ?*

R. Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçues de lui, & particuliérement de la grace incompréhensible qu'il vient de nous faire en se donnant à nous.

D. *Faites un Acte de remerciement.*

R. Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur, de toutes les graces que j'ai reçues de vous, & particuliérement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en suis si indigne.

D. *Que faut-il demander a Notre Seigneur ?*

R. Il faut, 1. lui demander pour soi son amour & toutes les graces dont on a le plus de besoin pour son salut, comme la fuite des péchés auxquels on est le plus sujet. 2. Il faut le prier pour les besoins de de l'Eglise & pour ses parens, ses amis, ses ennemis, ses bienfaicteurs & ses supérieurs.

D. *Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes.*

R. Divin Sauveur, vous connoissez les besoin de

mon ame, remédiez à ſa foibleſſe & à ſa pauvreté, & ſur-tout augmentez en moi votre ſaint amour & la crainte de vous offenſer : ſecourez, Seigneur, votre Ste. Egliſe dans tous ſes beſoins, ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, & ſur-tout mes parens, mes amis & ennemis, mes ſupérieurs & bienfaicteurs, faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.

Suite de l'Action de Graces.

D. *Que doit-on offrir à Notre-Seigneur après la Ste. Communion ?*

R. Il faut s'offrir ſoi-même à lui avec tout ce qu'on deſire & tout ce qu'on poſſede, pour qu'il en diſpoſe ſelon ſa volonté. 2. Il faut offrir J. C. lui-même à la Ste. Trinité, pour l'expiation de nos pechés.

D. *Faites un Acte qui renferme tout cela.*

R. Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je poſſede, diſpoſez en ſelon votre bon plaiſir, & ſouffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la Très Sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés, & de ceux de tous les hommes.

D *Quelle réſolution faut-il prendre avant que de finir l'action de graces ?*

R. Il faut prendre, 1. celle de ſe corriger des défauts auxquels on eſt le plus ſujet. 2. de ſacrifier à J. C. tous les plaiſirs, les attachemens ou les compagnies qui nous empêchent de le ſervir uniquement.

D. *Que dites-vous de ceux qui ſortent de l'Egliſe auſſi tôt après la Communion, & ſans prendre le loiſir de faire l'action de graces ?*

R. Je dis que c'eſt là une indévotion qui les expoſe à perdre le fruit de leurs communions.

D. *Ceux qui par leur groſſiéreté ou leurs diſtractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choſes, que doivent-ils faire ?*

R. Ils peuvent, après avoir adoré N. S., lui avoir demandé leurs beſoins ſpirituels, réciter attentivement le *Pater*, & réfléchir ſur chacune des demandes qui ſont renfermées dans cette priere.

D. *Que faut-il faire pendant le reſte du jour auquel on a communié ?*

R. Il faut le paſſer, autant qu'on le peut, dans la retraite, entendre le Sermon, s'il y en a, aſſiſter aux Offices de l'Egliſe, & s'occuper dans le reſte du tems de quelque bonne lecture, ou de quelques autres œuvres pieuſes.

D. *Et ſi on eſt obligé de travailler ?*

R. Il faut le faire avec recueillement, s'occuper de la préſence de Dieu, & de la grace qu'il nous a fait en ce jour, & il ſeroit bon de dérober l'aprés-dînée quelque moment à ſon travail, pour l'employer à la priére ou à la lecture de quelque livre de piété.

Des différentes ſortes de Communions, & premierement de la Communion indigne.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de Communions ?*

R. Il y en a de trois ſortes : il y a de mauvaiſes communions, autrement appellées communions indignes ; il y a des communions tiédes ; & il y a de bonnes communions.

D. *Qu'entendez-vous par une mauvaiſe Communion, ou une Communion indigne ?*

R. J'entends celle qu'on fait en péché mortel.

D. *Eſt-ce un grand mal que de communier en péché mortel ?*

R. Oui, c'eſt un des plus grands crimes que l'on puiſſe commettre, & un horrible ſacrilege.

D. *Devons-nous avoir une grande horreur de ce ſacrilege ?*

R. Oui, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, & plus que la mort.

D. *Pourquoi ?*

R. A cauſe de l'injure atroce que l'on fait à J. C., & de la profanation que fait de ſon divin Corps & de ſon Sang précieux, celui qui les reçoit indignement.

D. *En quoi conſiſte particulierement cette atroce injure & cette indigne profanation ?*

R. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur ſouillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que, faiſant ſemblant de l'honorer, on lui préfere le démon ſon ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette inſulte dans le tems-même que ce Dieu plein de bonté, ſe donnant à nous, nous fait une faveur ineſtimable.

D. *Faites-nous connoître encore plus, s'il est possible, combien ce crime est énorme?*

R. Un homme qui jetteroit le Très-Saint Sacrement dans la boue, ne feroit pas une si grande injure à J. C., parce qu'un corps souillé de péchés est plus horrible à ses yeux que la boue la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils préférerent Barrabas à Notre-Seigneur, & à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.

D. *Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché?*

R. Ce sont les suites qui sont effroyables.

D. *Quelles sont elles?*

R. La plus ordinaire, c'est la reprobation & l'endurcissement, c'est-à-dire, que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvemens de la grace, & il est rare qu'il fasse pénitence.

D. *Quelle preuve en avez vous?*

R. C'est St. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit & mange sa propre condamnation.*

D. *En avez-vous quelque exemple?*

R. Oui, & particuliérement celui de Judas qui fit la premiere communion indigne; quoique J. C. lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, & peu après, il alla se pendre de désespoir.

D. *Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes?*

R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchés. 3. Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.

D. *Quelles prieres doivent faire les enfans qui se préparent à faire leur premiere Communion?*

R. Ils doivent demander à Dieu sans cesse, & avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plutôt que de commettre l'horrible sacrilege de communier indignement.

De la Communion tiede.

D. *Qu'entendez-vous par une Communion tiede?*

R. J'entends celle qui se fait avec peu de préparation & sans dévotion.

D. *Qui sont ceux qui font le plus ordinairement de ces sortes de Communions?*

R. Ce sont ceux qui n'ont pas assez d'horreur du péché véniel, qui sont attachés aux biens de la terre & aux plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

D. *Que devons-nous penser de ces Communions?*

R. Nous devons les craindre extrêmement & les éviter avec soin.

D. *Pourquoi cette crainte?*

R. Pour trois raisons. 1. Parce qu'elle font injure à Notre-Seigneur de la même maniere qu'on feroit injure à un Roi qu'on recevroit négligemment dans sa maison, & sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire. 2. Parce qu'elles font beaucoup plus de tort à celui qui communie ainsi, le privant des graces que J. C. répand dans les cœurs bien préparés. 3. A cause des suites funestes que causent souvent les communions négligées.

D. *Quelles sont ces suites*

R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu-à-peu à faire des communions indignes.

D. *Comment est-ce que les communions tiedes disposent peu à peu à faire des communions indignes?*

R. En ce que celui qui néglige les petits péchés, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. *Quelles sont les causes les plus ordinaires des communions tiedes?*

R. Les voici: 1. S'attacher trop aux biens de la terre, & s'en trop occuper. 2. Négliger la pratique des bonnes œuvres, & sur-tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont

dont on ne veut pas ſe corriger. 4. S'accoutumer à prier Dieu ſans attention & ſans recueillement.

D. *Quels moyens faut-il employer pour éviter les communions tiedes ?*

R. Voici les principaux : 1. Purifier ſon ame par la pénitence de tout péché, & même des véniels. 2. Se recueillir plus particuliérement, au moins dès la veille de la communion, & éviter les occupations & les compagnies qui diſſipent trop. 3. Faire à J. C. à chaque communion quelque ſacrifice particulier de quelques-uns de ſes attachemens ou de ſes plaiſirs.

De la bonne Communion.

D. *Qu'entendez-vous par une bonne communion ?*

R. J'entends celle que l'on fait avec la ferveur & la dévotion que demande une action auſſi ſainte.

D. *Quels ſont les effets que produit une grande ferveur ?*

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur, qui bannit l'affection aux plus petits péchés 2. Un grand amour pour J. C. & un ardent deſir de s'unir à lui dans la Ste communion. 3. Une forte réſolution de perſévérer & de croître dans la piété.

D. *Une communion faite avec ces diſpoſitions, eſt-elle bien avantageuſe ?*

R. Oui, ſans doute.

D. *Quels en ſont les avantages ?*

R. Le premier, c'eſt l'augmentation des graces de Dieu. Le ſecond, c'eſt la force que l'on reçoit contre les tentations. Le troiſieme, c'eſt la joie & la conſolation que reſſent celui qui communie ainſi.

D. *Par quelles marques peut-on connoître ſi les communions que l'on fait ſont bonnes & ferventes, ou ſi elles ſont tiedes ?*

R. En voici pluſieurs. 1. Si on augmente en humilité & en amour pour Dieu. 2. Si on mépriſe les vanités du monde. 3. Si on craint les plus petits péchés. 4. Si on pratique volontiers les œuvres de charité & de pénitence. 5. Si on aime à s'occuper des choſes de Dieu, comme de ſa parole, de la

lecture des bons livres, de la priere, & de la conversation des gens de bien.

D. *Donnez-vous quelques pratiques pour nous aider à faire nos communions avec ferveur.*

R. En voici de très-utiles. 1. D'une communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaise habitude. 2. Faire chaque communion pour quelque intention particuliere; par exemple: pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la conversion de quelque pécheur. 3. Accompagner chaque communion de la pratique de quelque mortification; par exemple: se priver de quelque plaisir le jour qu'on communie.

Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.

D. *Est-ce assez pour notre salut d'avoir reçu la Ste. communion pour la premiere fois?*

R. non, il faut conserver avec soin toute notre vie la grace que nous y avons reçue.

D. *Estimez vous beaucoup cette grace?*

R. Oui, je l'estime plus que tous les honneurs, les richesses & les plaisirs de la terre.

D. *Est-il bien important de travailler à conserver cette grace si précieuse?*

R. Oui, principalement pour deux raisons. La premiere, parce que c'est pour nous un moyen infaillible de salut. La seconde, parce que le démon fera tous ses efforts par ses tentations pour nous la faire perdre.

D. *De quels moyens peut-on se servir pour conserver cette importante grace?*

R. Le premier & le principal est de desirer de communier souvent, & de le faire avec dévotion.

D. *Quels avantages trouve-t-on à communier souvent?*

R. 1. On y trouve la force contre ses passions & contre les tentations du démon. 2. La consolation dans les affaires & les peines de la vie. 3. Un puissant moyen de persévérer dans la grace de Dieu.

D. *Que dites-vous de ceux qui par humilité & par crainte n'osent approcher que rarement de la Ste. Communion?*

R. Je dis qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher plus souvent pour l'amour de J. C.

D. *Combien de fois voulez-vous désormais communier?*

R. Je desire recevoir la Ste. communion au moins tous les mois, & aux Fêtes de Notre-Seigneur & de la Ste. Vierge, & si mon Confesseur me le permet, j'en approcherai encore plus souvent.

D. *Avez-vous quelque autre moyen de persévérer dans la grace de la premiere communion?*

R. Oui, en voici plusieurs. 1. Entendre tous les jours la Ste. Messe avec dévotion. 2. Fuir les moindres apparences du péché, & tout ce qui pourroit y donner occasion. 3. Assister tous les jours de Dimanche au Prône & à l'Office de l'Eglise dans ma Paroisse, & m'occuper le reste du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre. 4. Continuer d'assister aux Catéchismes, tant qu'on me fera la grace de m'y souffrir.

TROISIEME PARTIE.

Instruction pour se préparer à la Confirmation.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation?*

R. C'est un Sacrement qui nous donne le St Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. *Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation?*

R. C'est pour nous rendre parfaits Chrétiens & nous faire confesser la Foi de J. C. même au péril de notre vie.

D. *Comment ce Sacrement nous rend-t-il parfaits Chrétiens?*

R. En nous rendant forts & courageux dans la Foi.

D. *Est-ce pour cela qu'on l'appelle confirmation.*

R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.

D. *Ce Sacrement est-il absolument nécessaire pour être sauvé ?*

R. Non, mais ceux qui le négligent se privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.

D. *Offensent-ils Dieu négligeant de le recevoir ?*

R. Oui, & ils se rendent coupables d'un grand péché, si c'est par paresse ou par mépris.

D. *Doit-on desirer beaucoup de recevoir ce Sacrement?*

R. Oui, à cause des grands avantages qu'apporte le St. Esprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.

D. *Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages ?*

R. Il faut recevoir la Confirmation avec des bonnes dispositions.

D. *Quelles sont ces dispositions ?*

R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux Mysteres de la Foi. 2. Etre baptisé, car sans le Baptême, on ne peut recevoir aucun Sacrement. 3. Avoir la conscience nette de tous péchés.

D. *Celui qui recevroit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal ?*

R. Oui, il commettroit un sacrilege, & ne recevroit pas le St. Esprit.

D. *Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, si on est coupable de quelque péché.*

R. Il faut purifier son ame par le Sacrement de pénitence.

Du Sacrement de Pénitence qui sert de préparation à la Confirmation.

Il faut voir dans la premiere partie des Instructions sur le Sacrement de Pénitence, & en prendre ce qui est plus à portée de ceux qu'on instruit pour la Confirmation.

Des effets de la Confirmation, & premiérement du St. Esprit qu'elle donne.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de Confirmation ?*

R. Il y en a cinq. 1. Il nous donne le St. Esprit:

2. Il nous le donne avec l'abondance de ses graces. 3. Il nous fait parfaits Chrétiens. 4. Il nous donne la force de confesser librement la Foi. 5. Il imprime dans notre ame un caractere qui ne s'efface point.

D. *Le premier effet de ce Sacrement est donc de nous donner le St. Esprit? Qu'estce que le St. Esprit?*

R. C'est la troisieme personne de la Ste. Trinité.

D. *Est-ce que par la confirmation la troisieme personne de la Ste. Trinité nous est donnée?*

R. Oui, le St. Esprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec des bonnes dispositions.

D. *A-t-on de tout tems donné la confirmation?*

R. Il est rapporté dans la sainte Ecriture, au livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Baptême.

D. *Qu'arrivoit-il alors?*

R. Il arrivoit souvent que le St. Esprit descendoit visiblement, & sous la forme de feu, sur ceux qui recevoient ce Sacrement.

D. *Le St. Esprit descend-t-il visiblement sur ceux qui le reçoivent maintenant?*

R. Non, mais il vient invisiblement dans leur ame.

D. *Pourquoi ce miracle se faisoit-il alors, & que maintenant il ne se fait plus?*

R. C'est que les miracles étoient alors nécessaires pour la conversion des infideles, mais à présent nous n'avons pas besoin de miracles pour croire tout ce que la Foi nous enseigne.

D. *N'avons-nous pas reçu déja le St. Esprit dans le Baptême?*

R. Oui, nous l'avons reçu, mais non pas en si grande abondance de graces.

Du second effet de la confirmation, qui est de nous donner l'abondance des graces du St. Esprit.

D. *Quel est le second effet de la confirmation?*

R. C'est qu'en nous donnant le St. Esprit, elle nous donne toute l'abondance de ses graces.

D. *Quelles graces communique-t-elle plus particuliérement ?*

R. Ce sont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du St. Esprit.

D. *Quels sont ces Dons ?*

R. Il y en a sept, savoir : la sagesse ; l'intelligence ; la science, le conseil, la piété, la force & la crainte de Dieu.

D. *Qu'entendez-vous par le don de sagesse ?*

R. J'entends une connoissance subiime de Dieu, & des biens éternels qu'on possede en lui.

D. *Qu'entendez-vous par le don d'intelligence ?*

R. J'entend une lumiere qui rend notre esprit capable de comprendre les mysteres de notre Religion.

D. *Qu'entendez-vous par le don de science ?*

R. J'entends une connoissance de toutes les choses du monde, & de l'usage que nous en devons faire par rapport à notre salut.

D. *Qu'entendez-vous par le don de conseil ?*

R. C'est une lumiere intérieure qui nous fait discerner dans l'occasion comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.

D. *Qu'est-ce que le don de piété ?*

R. C'est celui qui dispose notre cœur à aimer Dieu tendrement.

D. *Qu'est-ce que le don de force ?*

R. C'est celui qui nous donne des forces pour résister courageusement au mal & pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le service de Dieu.

D. *Qu'est-ce que le don de crainte de Dieu ?*

R. C'est celui qui fait appréhender souverainement de déplaire à Dieu, & d'être séparés de lui.

D. *D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la confirmation & qui n'ont pas toutes ces graces ?*

R. C'est qu'ils n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal disposés, ou qu'ils l'ont perdue après l'avoir reçue.

Des troisieme & quatrieme effets de la Confirmation.

D. *Quel est le troisieme effet de la Confirmation?*

R. Elle nous rend parfaits Chrétiens.

D. *Comment est-ce que la Confirmation nous rend parfaits chrétiens?*

R. C'est en nous rendant plus forts & plus courageux dans la Foi.

D. *Y a-t-il de différence entre un chrétien qui n'est que baptisé, & celui qui est confirmé?*

R. Oui, celui qui n'est que baptisé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé; & celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.

D. *Expliquez-moi cela plus particuliérement?*

R. Un enfant foible, est ignorant & timide; un homme fait, est robuste, éclairé & courageux; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux, éclairés dans la Foi, que nous ne l'étions après le Baptême.

D. *Qu'est-ce que le quatrieme effet de ce Sacrement?*

R. C'est le caractere ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.

D. *Quel effet produit ce caractere?*

R. 1. Il nous marque pour être des Soldats de J. C. & les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réitérer ce Sacrement.

D. *Est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois?*

R. Non, celui qui la recevroit deux fois feroit un sacrilege.

Du cinqueme effet de la Confirmation.

D. *Quel est le cinquieme effet de ce Sacrement?*

R. Il nous donne la force de professer librement la Foi de J. C., même au péril de notre vie.

D. *Qu'entendez-vous par professer librement la Foi de J. C., même au péril de notre vie?*

R. J'entends suivre & pratiquer les maximes de l'Evangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.

D. *Y a-t-il quelqu'un qui veuille nous empêcher de professer la Religion Chrétienne?*

R. Oui, Il y avoit autrefois des tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foi de J. C., & maintenant il y a des libertins & des mondains, qui, pour nous corrompre, méprisent & persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Evangile.

D. *Que faisoient les Chrétiens lorsqu'il y avoit des tyrans qui les faisoient mourir?*

R. Ils étoient ravis de répandre leur sang pour la Foi de J C. & ils aimoient mieux mourir que de dissimuler tant soit peu leur Religion.

D. *Comment appelle-t-on ceux qui sont morts ainsi?*

R. On les appelle Martyrs.

D. *S'il y avoit encore maintenant des persécuteurs de la Religion qui fissent mourir tous ceux qui feroient profession de la Foi, que devrions-nous faire?*

R. Nous devrions mépriser leurs menaces, & mourir plutôt que de renoncer à la Foi de J. C. ou même plutôt que d'en dissimuler le moindre article.

D. *Ne seroit-ce pas un grand malheur pour vous si pour cela on vous faisoit mourir?*

R Non, ce seroit le plus grand honneur & le plus grand bonheur qui pourroit nous arriver.

D. *Pourquoi?*

R. C'est que je serois Martyr, & aussi-tôt après ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.

D. *Qu'est-ce qui nous donne la force de mépriser ainsi la mort & les tourmens pour la Foi de J. C.?*

R. C'est la grace de Dieu qui nous est particuliérement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. *Ce Sacrement est-il encore nécessaire maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans & de Martyrs?*

R. Oui, il eſt néceſſaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent & qui mépriſent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, & que les mondains perſécutent toujours les gens de bien.

D. *Que fait la grace de la Confirmation ?*

R. Elle donne la force de ne craindre ni les railleries, ni les perſécutions.

D. *A quoi ſert encore la force que donne ce Sacrement ?*

R. Elle ſert, 1. A réſiſter aux attraits du monde & de ſes plaiſirs. 2. A ſouffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ſes ſens & ſes paſſions. 3. A réſiſter avec plus de force aux tentations du démon.

Des cérémonies principales avec leſquelles on donne la Confirmation.

D. *De qui doit-on recevoir la Confirmation ?*

R. C'eſt de l'Evêque ſeul que nous pouvons la recevoir.

D. *Quelles ſont les principales cérémonies qu'il emploie pour conférer ce Sacrement ?*

R. 1. Il recite des prieres. 2. Il impoſe les mains ſur la tête de ceux qu'il confirme. 3. Il fait une onction au front avec le ſaint Chrême. 4. Il fait ſur eux le ſigne de la Croix. 5. Il les touche ſur la joue, comme s'il leur donnoit un petit ſoufflet.

D. *Pourquoi l'Evêque récite-t-il ces prieres ?*

R. C'eſt pour attirer le St. Eſprit ſur ceux qu'il va confirmer.

D. *Que ſignifie l'impoſition des mains qu'il fait ſur eux?*

R. Elle ſignifie que le St. Eſprit vient répoſer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

D. *Qu'eſt-ce que le St. Chrême dont il fait une onction ſur le front ?*

R. C'eſt de l'huile d'olive mêlée de baume que l'Evêque conſacre chaque année le Jeudi Saint avec beaucoup de prieres & de cérémonies, & que l'on conſerve pour donner ce Sacrement.

D. *Pourquoi emploie-t-on l'huile dans cette onction ?*

R. C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre & fortifier, l'abondance, la douceur, la force de la grace que le St. Esprit répand en nous.

D. *Que signifie le baume mêlé avec l'huile ?*

R. Il signifie, par sa bonne odeur, le bon exemple que le Chrétien confirmé doit donner.

D. *Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur celui qu'il confirme ?*

R. C'est pour marquer que le confirmé ne doit point rougir de professer la foi & les maximes de J. C.

D. *Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix ?*

R. C'est pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix & de la Passion de J. C.

D. *Pourquoi l'Evêque touche-t-il le confirmé sur la joue, comme s'il lui donnoit un petit soufflet ?*

R. C'est pour marquer qu'un Chrétien confirmé doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts & de peines pour la foi de Jesus-Christ.

Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.

D. *Quelles sont les dispositions avec lesquelles il faut approcher de ce Sacrement ?*

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent le corps, & les autres l'ame.

D. *Quelles sont celles qui regardent le corps ?*

R. Il faut être proprement & modestement vêtu ; il faut se mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baissés, la tête droite, & le front découvert.

D. *Quelles sont celles de l'ame ?*

R. Il faut exciter en soi de grands desirs de recevoir le St. Esprit que donne ce Sacrement.

D. *Quels Actes faut-il produire plus particuliérement ?*

R. Il y en a quatre. 1. Des Actes de foi sur tous les Mysteres de la Religion, & particuliérement sur la vérité & les vertus de ce Sacrement. 2. Des Actes d'humilité, se reconnoissant indigne de recevoir le

St. Esprit dans son cœur, souillé tant de fois par le péché, & dont il veut cependant faire son Temple. 3. Des Actes d'amour pour ce St. Esprit, qui veut bien venir en nous, & pour J. C. qui par sa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne. 4. Inviter avec ferveur le St. Esprit de venir de notre ame, pour y habiter & en bannir le péché pour jamais.

D. *A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la Ste. Onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il confirme ?*

R. Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le St. Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre.

D. *Quand-on a reçu ce Sacrement, de quoi faut-il s'occuper ?*

R On doit se tenir à l'écart pour prier avec moins de distraction, & étant à genoux, il faut, 1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire. 2. Se consacrer entiérement au St. Esprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire, & de nous compter au nombre de ses fideles Soldats. 3. Lui demander de conserver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, & de mourir plutôt que la perdre jamais. 4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries ni les mépris, ni les persécutions des gens du monde.

Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.

D. *Est-il bien important de conserver l'abondance des graces que l'on a reçues avec le St. Esprit dans la Confirmation ?*

R. Oui, pour trois raisons. 1. Parce que c'est le plus précieux trésor que l'on puisse posséder. 2. Parce qu'il est très-difficile de recouvrer ces graces quand on les a perdues. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui nous les donne.

D. *Que faut-il faire pour bien conserver ces graces ?*

R. Il faut faire trois choses. 1. Le demander souvent à Dieu, avec le plus de ferveur que l'on peut. 2 Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a reçu, & en faire de même le jour de la Pentecôte, qui est consacré à honorer la venue du St. Esprit dans les premiers fideles. 3. Eviter particuliérement tous les péchés qui sont opposés à la grace de la confirmation.

D. *Quels sont ces péchés?*

R. 1. C'est parler sans respect des Mysteres de la Religion, ou souffrir qu'on en parle ainsi en notre présence. 2. C'est d'avoir honte de paroître dévot, & de pratiquer les bonnes œuvres, & pour cela les omettre ou s'en cacher. 3. C'est de manquer à ses obligations, dans la crainte de souffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement. 4. C'est de dissimuler sa Foi & sa Religion.

D. *Celui qui se trouvant avec des Infideles ou Hérétiques, dissimuleroit sa Foi, faisant semblant d'être Infidele ou Hérétique, sans avoir dessein d'y renoncer dans son cœur, feroit-il un grand péché?*

R. Oui, ce seroit un grand péché, car il n'est pas permis de dissimuler ainsi la Foi, non plus que d'y renoncer.

FIN.

TABLE.

PRIERES du matin. *pag.* 10
Prieres du ſoir. 16
Actes ou prieres pour la Meſſe. 22
Abrégé de la Doctrine Chrétienne. 29
De la néceſſité du Catéchiſme. 45
Du ſigne de la Croix. 46
De Dieu & de ſes perfections. 47
Du *Credo* ou du Symbole des Apôtres. 48
Suite du I. Art. du Symbole, *Créateur du Ciel, &c.* 50
Suite du I. Art. *Création des Anges.* 51
Suite du I. Art. *Des bons Anges.* 52
Suite du I. Art. *Création de l'Homme.* 53
Suite du I. Art. *Chûte du premier homme & du péché originel.* 55
Des II. & III. Art. du Symbole. 56
Des IV. & V. Art. 57
Des VI. & VII. Art. 59
Des VIII. & IX. Art. 60
Suite du IX. Art. *Communion des Saints.* 61
Des X XI. & XII. Art. du Symbole. 63
Du péché mortel. 64
Des péchés Capitaux. *De l'Orgueil.* 66
De l'avarice, la luxure & l'envie. 67
De la colere & la pareſſe. 68
Du ſcandale. 70
Du péché véniel. 71
De la grace. 72
Du *Pater* ou Oraiſon Dominicale. 73
Suite du *Pater.* 75
Des Sacremens. 76
Du Baptême. 78
Suite du Baptême. 80
De la Confirmation. 81
De l'Euchariſtie. 82
De la Communion. 84
Du Sacrifice de la Meſſe. 85

De la Pénitence. 87
De la Contrition. 88
Suite de la Contrition. 90
De la Confession. 92
De la Satisfaction. 93
Suite de la Satisfaction & des bonnes œuvres. 94
de l'Extrême-Onction. 96
De l'Ordre & du Mariage. 98
De la Mort. 99
Du Jugement. 100
De l'Enfer. 102
Du Paradis. 103
Du Pugatoire & des Indulgences. 104
Des Commandemens de Dieu, du I. com. *de la Foi.* 105
Suite du I. com. *de l'Espérance & de la Charité.* 107
Suite du I. com. *de l'Adoration de Dieu.* 109
Du II. Com. *Dieu envain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.* 110
Du III. Com. *Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.* 112
Du IV. Com. *Tes peres & meres honoreras afin que tu vives longuement.* 113
Du V. Com. *Homicide point ne seras de fait ni volontairement.* 115
Des VI. & IX. Com. *Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement. L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement.* 116
Des VII. & X. Com. *Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient. Bien d'autrui tu ne convoiteras pour les avoir injustement.* 117
Du VIII. Com. *Faux témoignage ne diras ni mentiras aucunement.* 119
De l'Eglise & de ses Commandemens. 120
Suite de l'Eglise. 122
De l'Ecriture Sainte. 123
De la Priere. 124
Des Actions de la journée. 126

Catéchisme des Fêtes.

De l'Avent. 128
De la Conception. 129

De la Fête de Noël. 130
De la Circonciſion. 131
De l'Epiphanie. 133
De la Purification. *De l'Ave Maria.* 134
Du Dimanche gras & de la gourmandiſe. 135
Du Jeûne. 136
L'Annonciation. 138
Dimanche des Rameaux. 139
Pâque. 141
Aſcenſion. 142
Pentecôte. 143
Trinité. 144
Saint Sacrement. 146
Aſſomption. 148
Du Chapelet. 149
Maniere de bien dire le Chapelet. 150

Catéchiſme pour diſpoſer à la premiere Communion & à la Confirmation.

Inſtruction préparatoire. 153

Premiere partie.

Du Sacrement de Pénitence en général. 154
De l'Examen de Conſcience. 156
De la Contrition. 157
Des qualités que doit avoir la Contrition. 158
Des moyens d'avoir une bonne Contrition. 159
Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu. 161
De la Confeſſion ou accuſation de ſes péchés. 162
A qui on doit ſe confeſſer. 164
De ce qu'il faut faire quand on va ſe confeſſer. 165
De la Satisfaction. 166
De la Pénitence impoſée par le Confeſſeur. 167

Seconde partie.

De l'Euchariſtie en général. 168
De la Communion en général. 170
De la préparation à la Communion, des diſpoſitions de l'ame. 171
Des diſpoſitions du corps pour la Ste. communion. 172

De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion. 173
De la maniere de s'approcher de la Ste. Table. 175
De ce qu'il faut faire après la Communion & de l'action de graces. 176
Suite de l'action de graces. 177
Des différentes sortes de Communions. De la Communion indigne. 178
De la Communion tiede. 180
De la bonne Communion. 181
Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion. 182

Troisieme partie.

Instruction pour se préparer à la Confirmation 183
Du Sacrement de Pénitence qui sert de préparation à la Confirmation. 184
Des effets de la Confirmation, & premierement du St. Esprit qu'elle donne. 184
Du second effet de la Confirmation. 185
Du troisieme & quatrieme effets de la Confirmation. 187
Du cinquieme effet de la Confirmation. 187
Des cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation. 189
Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation. 190
Des moyens de conserver la grace de la Confirmation. 191

Fin de la Table.

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY